

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication
École des sciences politiques et sociales (PSAD)**

La Turquie de Recep Tayyip Erdogan au Moyen-Orient

Les ambitions d'Ankara face à Riyad et Téhéran

Auteur : Manon Salmain

Promoteur : M. Amine Ait-Chaalal

Lecteur : M. Raoul Delcorde

Année académique : 2021-2022

Master [120] en sciences politiques, orientation relations
internationales, à finalité spécialisée: diplomatie et
résolution des conflits

Année académique : 2021-2022

Session : Août 2022

Nom : SALMAIN

Prénom : Manon

Titre du mémoire : La Turquie de Recep Tayyip Erdogan au Moyen-Orient. Les ambitions d'Ankara face à Riyad et Téhéran

Promoteur : M. Amine Ait-Chaalal

Lecteur : M. Raoul Delcorde

Résumé du mémoire :

La Turquie de Recep Tayyip Erdogan entend se positionner comme une future puissance mondiale. Ce mémoire de fin d'études se penche sur la réalisation de cette ambition dans la région du Moyen-Orient face aux deux autres puissances en place, l'Iran et l'Arabie saoudite. En mobilisant les concepts clés des relations internationales de *soft power*, de *hard power* et de *smart power*, cette analyse tente au travers de deux hypothèses liées d'une part, à une approche économique et d'autre part, à une approche idéologique et politique, de comprendre la stratégie et les moyens utilisés par la Turquie.

DECLARATION SUR L'HONNEUR – PLAGIAT

Je déclare sur l'honneur que ce travail a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie.

Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.

Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au *Code de déontologie pour les étudiants* en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses et savoir que le plagiat constitue une faute grave.

Fait le 12 août 2022

Par Manon Salmain

M. Salmain

Remerciements

Tout d'abord, je tiens tout particulièrement à remercier mon promoteur, Monsieur Amine Ait-Chaalal, pour son aide, sa disponibilité et ses nombreux conseils qui furent précieux tout au long de la rédaction de mon mémoire. Son investissement dans la relecture de chaque partie me permit de réaliser une démarche et un travail rigoureux.

Mes remerciements vont ensuite à mes parents, pour leur aide précieuse et leurs nombreux encouragements tout au long de ce mémoire et de mon parcours universitaire.

J'adresse enfin mes remerciements à mon frère et son épouse d'avoir consacré leur temps à une relecture approfondie. Leur regard extérieur fut important dans la finalisation de ce mémoire.

Tables des matières

INTRODUCTION GENERALE.....	1
PARTIE I : CONTEXTUALISATION ET CADRE THEORIQUE	4
Chapitre I : Contexte historique	4
1. Evolution de la Turquie au 20 ^e siècle et au début du 21 ^e siècle.....	4
2. La Turquie à l'ère d'Erdogan	10
Chapitre II : Les relations bilatérales entre la Turquie, l'Iran et l'Arabie saoudite	12
1. L'Iran et l'Arabie saoudite	12
2. La Turquie et l'Iran	13
3. La Turquie et l'Arabie saoudite	16
Chapitre III : Concepts clés en relations internationales.....	18
1. Joseph Nye et ses concepts.....	18
1.1. Concept de hard power.....	18
1.2. Concept de soft power.....	20
1.3. Concept de smart power	22
PARTIE II : OPERATIONNALISATION DES DEUX HYPOTHESES	26
<i>Mise en contexte de la 1^{ère} hypothèse : la crise économique turque.....</i>	<i>26</i>
Chapitre I : Influence de l'économie turque.....	29
1. Situation et ambitions énergétiques de la Turquie	29
1.1. Situation énergétique.....	29
1.1.1. Le charbon et le lignite.....	30
1.1.2. Le nucléaire et les énergies renouvelables	30
1.1.3. Les gazoducs et oloéduds	31
2. Situation agricole et problématique de l'eau.....	33
2.1. Situation agricole.....	33
2.2. Problématique de l'eau.....	34
3. Deux mégaprojets: <i>Turkish Airlines</i> et le <i>Canal Istanbul</i>	36
3.1. <i>Turkish Airlines</i>	36
3.1.1. <i>Développement à l'échelle internationale</i>	36
3.1.2. <i>Vers une guerre des hubs aériens ?</i>	39
3.2. <i>Canal d'Istanbul</i>	41
4. La politique de Défense turque	42
4.1. La « diplomatie des drones ».....	43
5. Vers un nouveau marché commun au Moyen-Orient	45
<i>Mise en contexte de la 2^e hypothèse : influence idéologique turque</i>	<i>47</i>

Chapitre I : Influence et instrumentalisation de l'idéologie turque.....	48
1. Stratégies de l'audiovisuel et des médias turcs	48
1.1. Développement du réseau TRT	48
1.2. L'essor des séries turques, les dizi	49
1.3. Impacts positifs et négatifs des séries turques sur le Moyen-Orient.....	50
1.4. Intervention de l'Etat turc	51
2. Enseignement et centres culturels turcs	52
2.1. Le soft power iranien, un instrument culturel	53
2.2. Mouvement Gülen.....	54
3. Compétition pour le leadership sunnite.....	55
3.1. Le soft power saoudien, un instrument religieux	56
3.2. Fondation Diyanet	57
4. Agence turque de coopération et de développement (<i>TIKA</i>)	59
5. Un soft power turc puissant.....	60
 CONCLUSION GENERALE	 62
 BIBLIOGRAPHIE	 65
 ICONOGRAPHIE	 90

Introduction générale

De par sa situation stratégique de premier plan, située au carrefour de deux continents (l'Europe et l'Asie) et à proximité de l'Afrique, la Turquie est une nation désirant se positionner en première ligne sur la scène internationale. Le Président Recep Tayyip Erdogan, personnalité complexe, ne cesse de faire évoluer et d'adapter ses stratégies dans l'optique des élections présidentielles de 2023 et de l'anniversaire du centenaire de la République.¹

La Turquie est un pays de contrastes. Connaissant une croissance économique importante au sein de l'OCDE en 2021 (11%),² elle traverse depuis 2018 une crise financière importante et doit répondre à des défis intérieurs permanents tant au niveau politique, économique que social.³ Nostalgique du passé impérialiste ottoman, le Président Erdogan renforce l'identité musulmane de la Turquie au détriment de la laïcité du pays. Tout en étant un membre important de l'OTAN depuis 1952, la Turquie a toujours entretenu des relations ambiguës avec la Russie, que ce soit du temps de l'Empire ottoman, de la Guerre froide ou plus récemment avec l'achat de missiles russes.⁴ La Turquie d'Erdogan se présente comme une démocratie tout en renforçant son régime présidentiel.⁵ Désireux d'adhérer à l'Union européenne, elle entend également se positionner en tant qu'acteur incontournable du Moyen-Orient.

Le Moyen-Orient, de par sa complexité géopolitique et territoriale, est une région qui connaît de nombreux conflits, qu'ils soient politiques, sociaux (les Printemps arabes,...), religieux (l'opposition du chiisme et du sunnisme) ou ethniques (la problématique kurde,...). Les pays

¹ HERBECQ, J-F., « A l'ONU, la Turquie obtient une nouvelle appellation officielle, "Türkiye" pour ne plus être confondue avec une dinde », *RTBF*, [en ligne], 3 Juin 2022, [consulté le 31 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.rtbf.be/article/a-lonu-la-turquie-obtient-une-nouvelle-appellation-officielle-turkiye-pour-ne-plus-etre-confondue-avec-une-dinde-11005814>

² Groupe de la Banque Mondiale, « Croissance du PIB (% annuel) – Türkiye », *La Banque Mondiale*, [en ligne], 2022, [consulté le 31 Juillet 2022]. Disponible sur : https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NY.GDP.MKTP.KD.ZG?locations=TR&fbclid=IwAR0drb_12FD_OsgmXOdqQOiSfgDxz9RdZUtm6Q4QpjZ6K9arwKX_9Lv5H4xs

³ MARCOU, J., « Editorial », *Géopolitique de la Turquie* : Diplomatie affaires stratégiques et relations internationales, les grands dossiers n°63, Areion group, Août-Septembre 2021, p.3.

⁴ SINNES, R., « Entre la Turquie et la Russie, des relations historiquement tumultueuses », *TV5 Monde*, [en ligne], 20 Avril 2021 (mis à jour le 24 Décembre 2021), [consulté le 31 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://information.tv5monde.com/info/entre-la-turquie-et-la-russie-des-relations-historiquement-tumultueuses-405478>

⁵ MASSICARD, E., « Populisme en Turquie : vers la fin de la démocratie ? », *Sciences Po*, [en ligne], 20 Avril 2021, [consulté le 31 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.sciencespo.fr/research/cogito/home/populisme-en-turquie-vers-la-fin-de-la-democratie/>

moyen-orientaux sont tous impliqués de manière directe ou indirecte dans un conflit. Nous pensons par exemple aux différents conflits israélo-arabes depuis plusieurs décennies, aux guerres civiles en Irak et en Syrie, au conflit en cours au Yémen ou encore à la rivalité irano-saoudienne présente dans cette région,⁶ ces deux pays étant considérés sur la scène internationale, comme les deux plus grandes puissances moyen-orientales d'un point de vue idéologique, militaire et économique.⁷

C'est sur ce dernier point que notre travail se concentrera puisque l'équilibre de ces forces en présence a été remis en question depuis la création de l'AKP en 2002 et accéléré par l'arrivée au pouvoir de Recep Tayyip Erdogan en 2014, ce dernier ne cessant d'accroître son influence dans la région et entraînant par conséquent, l'arrivée d'une éventuelle troisième puissance, la Turquie.

Au regard de la complexité du choix de notre problématique, une délimitation de notre sujet s'est avérée indispensable au vu de l'implication des différents acteurs présents dans les conflits au Moyen-Orient et de l'implication de la Turquie sur divers terrains et territoires. Nous serons néanmoins amenés à évoquer brièvement différentes problématiques régionales pour comprendre les enjeux impactant cette région. En d'autres termes, l'accent sera mis sur le glissement de cet équilibre à deux puissances – l'Iran et l'Arabie saoudite – vers un éventuel nouveau rapport de force à trois puissances.

C'est pour cette raison que notre travail se penchera sur la problématique suivante :

« Comment l'évolution de la Turquie de Recep Tayyip Erdogan impacte-t-elle les deux puissances régionales du Moyen-Orient, à savoir l'Iran et l'Arabie saoudite ? »

Pour ce faire, la première partie sera consacrée à l'état de l'art dans lequel une contextualisation des rapports entre la Turquie, l'Iran et l'Arabie saoudite sera présentée. Cette partie nous permettra de poser les balises pour ainsi comprendre l'essence même de la situation et les réels enjeux. Nous poursuivrons ensuite en présentant le cadre théorique et les concepts clés

⁶ POUZOL, V., « Genre et violences de guerre dans les conflits actuels du Moyen-Orient », *Confluences Méditerranée*, [en ligne], 2017, [consulté le 31 Juillet 2022], pp.9-13. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2017-4-page-9.htm>

⁷ THERME, C., « La nouvelle « guerre froide » entre l'Iran et l'Arabie saoudite au Moyen-Orient », *Confluences Méditerranée*, [en ligne], 2014, [consulté le 31 Juillet 2022], pp.113-125. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2014-1-page-113.htm>

pertinents que nous avons choisi de mobiliser, ceux de *soft power*, de *hard power* et de *smart power*. La deuxième partie proposera une analyse et une réflexion au départ de la théorie et de ces concepts clés. Le premier chapitre traitera de la première hypothèse au niveau économique. Elle sera formulée de la manière suivante : *La Turquie se tourne vers le Moyen-Orient dans le but d'accroître son influence économique dans la région.*

Cette première hypothèse insistera sur le modèle économique turc ainsi que sur ses ambitions et ses faiblesses. Il est important de noter que les pays du Moyen-Orient possèdent les réserves pétrolières les plus importantes au monde et pourraient donc assurer l'approvisionnement de la Turquie. De plus, il n'est pas envisageable de devenir une puissance étatique digne de ce nom sans accès garanti à des ressources énergétiques. Nous traiterons également des thématiques liées à l'agriculture, à l'eau, à la politique de Défense de la Turquie ainsi qu'aux mégaprojets turcs.

Il nous a également paru judicieux d'axer la seconde hypothèse sur l'influence idéologique et politique turque au Moyen-Orient. Nous formulerons cette hypothèse de la manière suivante : *La Turquie se tourne vers le Moyen-Orient dans le but d'accroître son influence idéologique et politique dans la région.* Nous développerons dans ce point, les places prépondérantes de l'audiovisuel, en particulier celle des séries turques (*dizi*), de l'enseignement, de la religion et de l'Agence de coopération au développement (TIKA).

Au terme de ce mémoire, nous apporterons des réponses à notre problématique développée autour des deux hypothèses choisies. Nous clôturerons enfin par un point sur l'actualité récente de la Turquie.

Partie I : Contextualisation et cadre théorique

Chapitre I : Contexte historique

1. Evolution de la Turquie au 20^e siècle et au début du 21^e siècle

Nous sommes en 1299, date de l'avènement de l'Empire ottoman.⁸ Le territoire impérial couvre le nord-ouest de l'Anatolie, la Turquie que nous connaissons aujourd'hui.⁹ Son expansion se poursuit « *des Balkans au Caucase, de la mer Noire à la mer Rouge, du golfe Persique au Maghreb, contrôlant ainsi la mer Noire et la Méditerranée centrale et orientale* ». ¹⁰

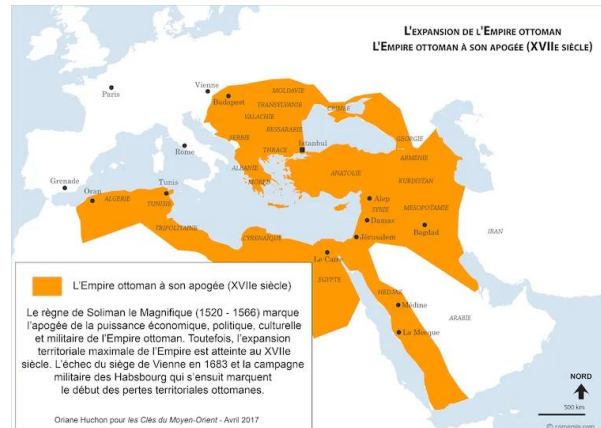


Figure 1 : L'Empire ottoman au XVII^e siècle (Huchon, O., Avril 2017)

Le début du 20^e siècle marque un tournant majeur. Au lendemain de la Première Guerre mondiale, l'Empire ottoman défait est petit à petit démantelé et ses territoires sont notamment partagés entre les Français et les Britanniques.¹¹ Par conséquent, il ne reste de cet Empire que l'Anatolie et Constantinople.¹²

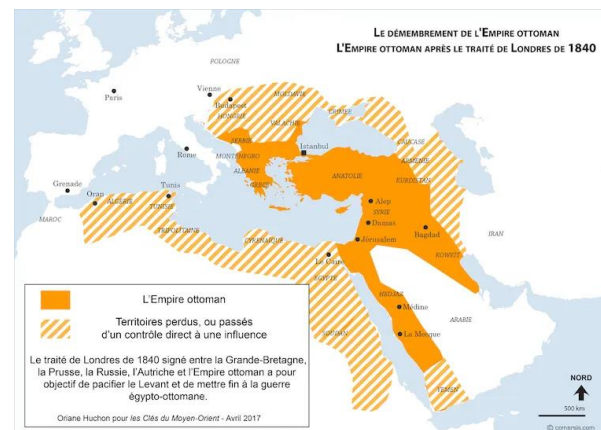


Figure 2 : Démantèlement de l'Empire ottoman en 1840 (Huchon, O., Avril 2017)

⁸ BOZARSLAN, H., « 14. La fin de l'Empire ottoman (1918-1922) », *La fin des Empires*, [en ligne], 2016, [consulté le 13 Novembre 2021], p.314. Disponible sur : <https://www.cairn.info/la-fin-des-empires--9782262051600-page-311.htm>

⁹ Ibid.

¹⁰ GEORGEON, F., « L'Empire ottoman: retour sur la gestion politique d'un espace pluriel », *Confluences Méditerranée*, [en ligne], 2018, n°105, [consulté le 13 Novembre 2021], p.13. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2018-2-page-13.htm>

¹¹ CHAIGNE-ODIN, A-L., « Empire ottoman », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 1 décembre 2010 (modifié le 17 Juin 2020), [consulté le 13 Novembre 2021], Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Empire-ottoman-578.html>

¹² Ibid.

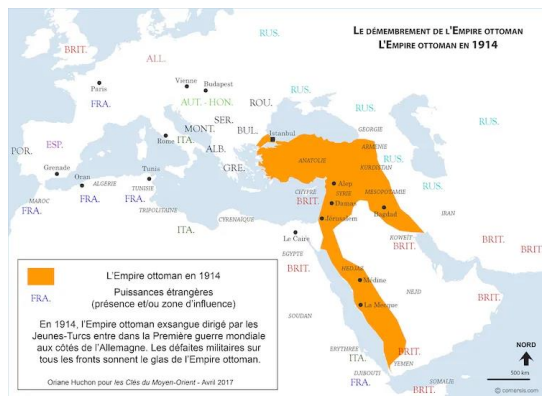


Figure 3 : Démantèlement de l'Empire ottoman en 1914
(Huchon, O., Avril 2017)



Figure 4 : Traité de Lausanne de 1923
(Leclerc, J., 2015)

Alors que le traité de Sèvres est signé en août 1920¹³ pour conclure et acter ce démantèlement, les choses ne semblent pas des plus simples. Ce traité approuvé par le Sultan Mehmed VI (1918-1922) ne convient toutefois pas à Mustafa Kemal Atatürk.¹⁴ De ce fait, ces deux antagonistes sont en constante concurrence et opposition au sujet de la stabilité de l'Empire ottoman. Mustafa Kemal Atatürk crée ainsi la *Grande Assemblée Nationale* dotée d'un gouvernement exécutif en avril 1920.¹⁵ Celui-ci déclare ce gouvernement comme étant « *le gouvernement légal, mais provisoire du pays* »¹⁶, menant ainsi à une extrême opposition entre eux-ci. S'ensuit alors une guerre civile sans précédent. La population turque s'allie aux nationalistes par conviction de sauver son pays.¹⁷ Le traité de Sèvres est alors purement annulé et remplacé

¹³ SOKIANOU, M., CHARITOU, A., « Les événements historiques régionaux du sud-est de l'Europe », *REPERES*, [en ligne], 2011, [consulté le 13 Novembre 2021], p.20. Disponible sur : <http://www.centre-robert-schuman.org/userfiles/files/REPERES%20-%20module%209-0%20-%20notice%20-%20Evenements%20historiques%20regionaux%20du%20Sud-Est%20de%20l%E2%80%99Europe%20-%20FR%20-%20final.pdf>

¹⁴ DORRONSORO, G., « Chronologie », *Que veut la Turquie ?*, [en ligne], 2009, [consulté le 21 Janvier 2022], p.120. Disponible sur : <https://www.cairn.info/que-veut-la-turquie--9782746712300-page-120.htm?contenu=resume>

¹⁵ TIMUR, T., « La grande œuvre révolutionnaire du kémalisme », *Le Monde diplomatique*, [en ligne], Octobre 1973, [consulté le 14 Novembre 2021], Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/1973/10/TIMUR/31843>

¹⁶ ZORGBIBE, C., « Terres trop promises : une histoire du Proche-Orient », *La Manufacture*, Coll. « Histoire Partagée », Janvier 1991, 480p. Disponible sur : <https://books.google.be/books?id=3opYDwAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>

¹⁷ PERRET, A., « Atatürk (Mustafa Kemal), fondateur de la Turquie moderne », *Histoire pour tous*, [en ligne], 25 Octobre 2021, [consulté le 14 Novembre 2021], Disponible sur : <https://www.histoire-pour-tous.fr/biographies/5413-kemal-ataturk-biographie.html>

en 1923¹⁸ par le traité de Lausanne – supporté par Mustafa Kemal Atatürk – qui fixe les frontières de la Turquie actuelle.¹⁹

Son arrivée au pouvoir avec la fondation du *CHP* – le *Parti républicain du peuple* – est principalement marquée par deux changements sociétaux radicaux : la fondation de la République de Turquie et sa laïcisation. En effet, c’est durant sa présidence de 1923 à 1938, qu’il « rompt ainsi avec le dualisme culturel de ses prédécesseurs ».²⁰ « *La charia, le califat, la religion islamique, ...* »²¹ sont abolis laissant place à une modernisation des institutions turques, signe de réels changements sociétaux opérés en Turquie à partir du milieu du 20^e siècle. Entre 1925 et 1928, la Turquie devient progressivement un Etat laïque donnant ainsi lieu « à un nouveau code civil, à l’abolition de la polygamie, à la suppression des ordres religieux, à l’adoption du calendrier grégorien et de l’alphabet latin ».²²

Cette laïcisation se poursuit lors de l’arrivée au pouvoir de Ismet İnönü – également membre du *CHP* – en 1938,²³ ancien Premier ministre²⁴ d’Atatürk. Il est entre autres le fondateur du multipartisme en Turquie et met donc fin au parti unique.²⁵ Il sera considéré comme « le dernier grand acteur de l’époque kémaliste ».²⁶

¹⁸ BAZIN, M., de Tapia, S., « Chapitre 3. Le gradient de développement Ouest-Est : indicateurs socio-économiques et production industrielle », *La Turquie*, [en ligne], 2012, [consulté le 20 Janvier 2022], p.101. Disponible sur : <https://www.cairn.info/la-turquie--9782200275976-page-99.htm>

¹⁹ SCHMID, D., « Turquie : le syndrome de Sèvres, ou la guerre qui n’en finit pas », *Politique Etrangère*, [en ligne], 2014, [consulté le 14 Novembre 2021], p.199. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2014-1-page-199.htm>

²⁰ TIMUR, T., (1973), *op.cit.*

²¹ INSEL, A., « Repères chronologiques », *La nouvelle Turquie d’Erdogan*, [en ligne], 2017, [consulté le 13 Novembre 2021], p.219. Disponible sur : <https://www.cairn.info/la-nouvelle-turquie-d-erdogan--9782707194275-page-219.htm>

²² GOUSET, C., « Chronologie de la Turquie (1918-2014) », *L’Express*, [en ligne], 31 Mars 2014, [consulté le 13 Novembre 2021]. Disponible sur : https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/chronologie-de-la-turquie-1918-2011_478605.html

²³ INSEL, A., (2017), *op.cit.* p.220.

²⁴ DAOUD, Z., « Mustafa Kemal. Père providentiel des Turcs », *La révolution arabe (1798-2014)*, [en ligne], 2015, [consulté le 13 Novembre 2021], p.121. Disponible sur : <https://www.cairn.info/la-revolution-arabe--9782262051129-page-116.htm>

²⁵ PERSPECTIVE MONDE, « Election en Turquie d’un gouvernement du Parti républicain du peuple majoritaire », *Perspective Monde*, [en ligne], 21 Juillet 1946, [consulté le 13 Novembre 2021], Disponible sur : <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve/1795>

²⁶ MASSIGLI, R., « La mort d’İsmet İnönü, le dernier grand acteur de l’époque kémaliste », *Le Monde*, [en ligne], 27 Décembre 1973, [consulté le 13 Novembre 2021], Disponible sur : https://www.lemonde.fr/archives/article/1973/12/27/la-mort-d-ismet-inonu-le-dernier-grand-acteur-de-l-epoque-kemaliste_3096966_1819218.html

Alors que la religion islamique avait été mise sous éteignoir durant la présidence d'Atatürk et que la tendance semblait se poursuivre avec son successeur, İsmet İnönü (1938-1950)²⁷, ce ne fut cependant plus le cas lors de l'arrivée au pouvoir de Celâl Bayar en 1950. En effet, lors des élections législatives de 1950, « *sept des vingt-quatre partis défendaient l'idée d'une plus grande place pour la religion* ». ²⁸ Celâl Bayar était membre du *Parti démocrate (DP)*, parti conservateur religieux, anti-kémaliste mais non radical. Nous verrons plus tard que certaines idéologies de l'AKP – parti qui constitue aujourd'hui la majorité en Turquie – telles que le conservatisme religieux peuvent paraître identiques à celles du *Parti démocrate (DP)*.²⁹

Malgré l'attirance pro-occidentale du Président Bayar qui se traduit par l'adhésion de la Turquie à l'OTAN en 1952³⁰ et par son ambition de rejoindre la *Communauté économique européenne (CEE)* en 1959³¹, la Turquie « *glisse de plus en plus vers une politique exclusivement nationaliste et populiste* »³², accompagnée d'un autoritarisme sans précédent. Par la suite, plusieurs manifestations ont petit à petit été réprimées par le pouvoir en place.³³ De nombreuses tentatives de renversement du régime voyaient le jour mais sans résultat tangible jusqu'en mai 1960 où un coup d'Etat militaire fait tomber le Président Bayar et son Premier ministre Adnan Menderes.³⁴

Cemal Gürsel qui a perpétré ce coup d'Etat devient alors le Président (1961-1966)³⁵ de la Turquie. Sous sa présidence, le rapprochement avec l'*Union européenne* continue d'évoluer : la Turquie rejoint l'*Organisation de coopération et de développement économique (OCDE)* en 1961 et une ouverture économique et commerciale s'opère également avec l'Occident en

²⁷ CHENAL, A., « L'AKP et le paysage politique turc », *Pouvoirs*, [en ligne], 2005, n°115, [consulté le 12 Mai 2022], p.47. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-pouvoirs-2005-4-page-41.htm>

²⁸ KARAKAS, C., « L'impact des partis religieux sur le processus de démocratisation en Turquie », *L'Europe en formation*, [en ligne], 2013, n°367, [consulté le 13 Novembre 2021], p.55. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-l-europe-en-formation-2013-1-page-51.htm>

²⁹ TAYLA, A., « L'AKP et l'autoritarisme en Turquie : une rupture illusoire », *Confluences méditerranée*, [en ligne], 2012, n°83, [consulté le 13 Novembre 2021], p.91. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2012-4-page-87.htm>

³⁰ PIRONET, O., « Chronologie (1299-2013) », *Le Monde diplomatique*, [en ligne], Décembre 2013-Janvier 2014, [consulté le 24 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/132/PIRONET/51443>

³¹ *Ibid.*

³² BOZARSLAN, H., « III. Le multipartisme et les régimes militaires (1950-1983) », *Histoire de la Turquie contemporaine*, [en ligne], 2010, [consulté le 24 Janvier 2022], p.52. Disponible sur : <https://www.cairn.info/histoire-de-la-turquie-contemporaine--9782707151407-page-50.htm>

³³ *Ibid.* p.53.

³⁴ PERSPECTIVE MONDE, « Turquie, chronologie depuis 1945 », *Perspective Monde*, [en ligne], s.d., [consulté le 24 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMHistoriquePays?codePays=TUR>

³⁵ BOZARSLAN, H., (2010), *op.cit.*, p.52.

1963.³⁶ Mentionnons que le début des années 1960 est marqué par de nombreuses tentatives de putsch menées entre autres par le colonel Talat Aydemir sans le soutien de l'armée qui reste fidèle au Premier ministre, Ismet İnönü.³⁷

Les années 1970 sont marquées par une rivalité significative et une violence sans précédent entre l'extrême gauche et l'extrême droite.³⁸ L'extrême gauche en faveur d'un régime communiste est divisée, plusieurs petits partis ne s'accordant pas entre eux.³⁹ L'extrême droite, quant à elle, est représentée par le *MHP* qui prône une politique d'expansion et un nationalisme turcs.⁴⁰ Ce parti au pouvoir est corrompu et use d'une extrême violence. S'ajoutent également d'autres actes de violences à l'égard de minorités religieuses et ethniques (Kurdes, Alévis).⁴¹ L'extrême gauche s'allie à ces minorités et tente à plusieurs reprises de prendre le pouvoir.⁴² Par conséquent, l'extrême droite se renforce et adopte de plus en plus des mesures répressives.⁴³ En 1978, le *Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK)* est créé et n'hésite pas à recourir à la manière forte en perpétrant des attentats.⁴⁴ Ce parti est encore qualifié aujourd'hui par l'*AKP* de terroriste. Les années 1970 sont donc le résultat d'une « *société turque qui se retrouve politisée à tous les niveaux : dans l'administration, les entreprises, les universités, les lycées et même les collèges* ». ⁴⁵

Dans les années 1980, des violences se perpétuent mais sont cette fois-ci plus ciblées ; elles visent des figures publiques en Turquie (assassinats).⁴⁶ Cette période est également marquée par le développement de groupes islamistes.⁴⁷ C'est à cette même période que l'extrême gauche est mise sous étouffoir : tout groupe prêtant allégeance à l'extrême gauche est démantelé et certains dirigeants sont même emprisonnés.⁴⁸ Alors que le pouvoir était tenu par l'armée durant les années précédentes, l'année 1983 est marquée d'une part par la nomination de Turgut Özal

³⁶ PIRONET, O., (Décembre 2013-Janvier 2014), *op.cit.*

³⁷ *Ibid.*

³⁸ GERMAIN, V., « Extrême droite et extrême gauche en Turquie (1970-1983) », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 27 Août 2013 (modifié le 22 Avril 2020), [consulté le 28 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Extrême-droite-et-extreme-gauche.html>

³⁹ *Ibid.*

⁴⁰ *Ibid.*

⁴¹ *Ibid.*

⁴² *Ibid.*

⁴³ *Ibid.*

⁴⁴ PIRONET, O., (Décembre 2013-Janvier 2014), *op.cit.*

⁴⁵ GERMAIN, V., (27 Août 2013) (modifié le 22 Avril 2020), *op.cit.*

⁴⁶ *Ibid.*

⁴⁷ KARAKAS, C., (2013), *op.cit.* p.71.

⁴⁸ GERMAIN, V., (27 Août 2013) (modifié le 22 Avril 2020), *op.cit.*

en tant que Premier ministre et d'autre part par des élections législatives menant à l'arrivée au pouvoir du *Parti de la mère patrie (ANAP)*, un parti conservateur.⁴⁹ Le Premier ministre tente d'apaiser la situation et de remettre de l'ordre dans ce pays menant ainsi en 1987 à une réouverture sociétale où tous les partis sont admis.

Les années 1990 seront quant à elles signe d'un retour à l'instabilité avec la Première guerre du Golfe (1990-1991), les réactions violentes du *PKK* (1992), le décès de Turgut Özal (1993) etc.⁵⁰ Necmettin Erbakan, Premier ministre (1996-1997)⁵¹ sous la présidence de Süleyman Demirel (1993-2000) et leader du *RP*, le *Parti de la prospérité*, était méfiant quant à la potentielle influence occidentale en Turquie.⁵² Contrairement aux valeurs kémalistes, Erbakan était en faveur d'une islamisation politique du régime ce qui a par conséquent mené à un renforcement « *d'une islamisation de la sphère publique et d'une politisation des enjeux religieux* » dans les années 1990.⁵³ Ce parti fut finalement dissout et interdit par la Cour constitutionnelle qui lui reprochait de ne pas respecter la laïcité de l'Etat.⁵⁴ Mesut Yılmaz, appartenant au *Parti de la mère patrie (ANAP)*, devient alors Premier ministre (1997-1999).⁵⁵ Il est remplacé en 1999 par Bülent Ecevit issu du *Parti de la gauche démocratique (DSP)*, social-démocrate kémaliste.⁵⁶ Son mandat (1999-2002) est marqué par différents scandales politiques, par la capture en 1999 de Abdullah Öcalan, leader du *PKK* et par la crise financière de 2000-2001.⁵⁷ Son successeur sera Abdullah Gül.

⁴⁹ PIRONET, O., (Décembre 2013-Janvier 2014), *op.cit.*

⁵⁰ *Ibid.*

⁵¹ MARCOU, J., « Islamisme et "post-islamisme" en Turquie », *Revue internationale de politique comparée*, [en ligne], 2004, vol.11, [consulté le 26 Janvier 2022], p.594. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-internationale-de-politique-comparee-2004-4-page-587.htm>

⁵² POPE, N., « Portrait Necmettin Erbakan : vingt-cinq ans de politique au nom de l'islam », *Le Monde*, [en ligne], 26 Décembre 1995, [consulté le 14 Novembre 2021], Disponible sur : https://www.lemonde.fr/archives/article/1995/12/26/portrait-necmettin-erbakan-vingt-cinq-ans-de-politique-au-nom-de-l-islam_3891847_1819218.html

⁵³ KARAKAS, C., (2013), *op.cit.* p.71.

⁵⁴ LE ROUX, G., « AKP : dans les coulisses d'une machine à gagner », *France 24*, [en ligne], 11 Juin 2011 (modifié le 12 Juin 2011), [consulté le 12 Mai 2022], Disponible sur : <https://www.france24.com/fr/20110611-turquie-politique-akp-parti-justice-developpement-recep-tayyip-erdogan-refah-partisi-histoire-legislatives>

⁵⁵ BAYART, J-F., « 3. Le passage de l'empire à l'État-nation », *L'énergie de l'Etat*, [en ligne], 2022, [consulté le 15 Novembre 2021], p.312. Disponible sur : <https://www.cairn.info/l-energie-de-l-etat--9782348072321-page-267.htm>

⁵⁶ DORRONSORO, G., MASSICARD, E., et al., « Turquie : changement de gouvernement ou changement de régime ? », *Critique internationale*, [en ligne], 2003, n°18, [consulté le 15 Novembre 2021], p.9. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-critique-internationale-2003-1-page-8.htm>

⁵⁷ BOZARSLAN, H., « IV. Les décennies de crise (1983-2002) », *Histoire de la Turquie contemporaine*, [en ligne], 2016, [consulté le 15 Novembre 2021], pp.68.96. Disponible sur : <https://www.cairn.info/histoire-de-la-turquie-contemporaine--9782707188861-page-68.htm>

En 2001, le *Parti de la justice et du développement*, l'AKP, considéré comme un parti islamo-conservateur, est créé par Recep Tayyip Erdogan et Abdullah Gül.⁵⁸ Ce parti mène « *une politique conciliant islam, démocratie et économie de marché* ». ⁵⁹ Néanmoins, au fur et à mesure des années, l'idéologie de l'AKP semble prendre une tout autre tournure...

2. La Turquie à l'ère d'Erdogan

Durant les années précédant la création de l'AKP, la Turquie peine à se relever et est plongée dans une profonde crise économique. Plusieurs raisons ont mené le pays dans le chaos économique, notamment celle de son intervention et de son déploiement militaire lors de la Première guerre du Golfe de 1990 à 1991 en faveur du retrait de l'armée irakienne du Koweït.⁶⁰ Une autre raison est celle d'une grave crise financière ayant eu pour conséquence une augmentation du taux de chômage dans le pays.⁶¹

En 2002, la Turquie semble toutefois se relever de cette longue période, notamment grâce à l'apparition de l'AKP, prônant un islamisme moderne⁶². En effet, c'est durant cette année que ce parti prend le dessus grâce à son plan d'actions et ses multiples réformes socio-économiques permettant ainsi de sauver le pays et son économie.⁶³ C'est lorsque Recep Tayyip Erdogan occupe le poste de Premier ministre (2003–2014)⁶⁴, qu'il réalise des accomplissements économiques.⁶⁵ De plus, l'assouplissement de certaines mesures telles que celle du port du voile dans des lieux publics et le désir d'ouverture de l'UE rendaient l'islamisation sous-jacente.

⁵⁸ GUILLEMOT, C., « Le modèle de l'AKP turc : contexte, genèse et principes politiques », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 9 Mars 2016 (modifié le 15 Mars 2018), [consulté le 15 Novembre 2021], Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Le-modele-de-l-AKP-turc-contexte-genese-et-principes-politiques.html>

⁵⁹ GUILLEMOT, C., (9 Mars 2016) (modifié le 15 Mars 2018), *op.cit.*

⁶⁰ « Première guerre du Golfe (1990-1991) », *Le Monde diplomatique*, [en ligne], Décembre-Janvier 2011, [consulté le 24 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/120/A/46973>

⁶¹ LELANDAIS, G.E., « L'énigme de l'AKP : regards sur la crise politique en Turquie », *Politique Etrangère*, [en ligne], 2007, [consulté le 24 Janvier 2022], p.549. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2007-3-page-547.htm>

⁶² SCHMID, D., « La Turquie en 100 questions », Paris : Tallandier, 2017, p.9.

⁶³ MASSICARD, E., « Une décennie de pouvoir AKP en Turquie : vers une reconfiguration des modes de gouvernement ? », *Centre d'Etudes et de Recherches Internationales (Ceri)*, [en ligne], Juillet 2014, n°205, [consulté le 24 Janvier 2022], pp.3-5. Disponible sur : https://www.sciencespo.fr/ceri/sites/sciencespo.fr/ceri/files/Etude_205.pdf

⁶⁴ DENIZEAU, A., « La Turquie entre stabilité et fragilité », *Politique Etrangère*, [en ligne], 2016, [consulté le 24 Janvier 2022], p.165. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2016-1-page-165.htm>

⁶⁵ MAZOUÉ, A., « Turquie : les cinq étapes de la dérive autoritaire d'Erdogan », *France24*, [en ligne], 5 novembre 2016 (modifié le 8 Novembre 2016), [consulté le 24 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.france24.com/fr/20161105-turquie-cinq-etapes-derive-autoritaire-erdogan-censure-repression-role-majeur-international>

Erdogan peut clairement être considéré comme « *la clé de voûte de tout le système de l'AKP* ». ⁶⁶ Autrement dit, la création de l'AKP peut donc être perçue par la Turquie comme un nouveau point de départ ne cessant d'évoluer et de se renforcer et ce, principalement avec la nomination de Recep Tayyip Erdogan en tant que Premier ministre. ⁶⁷

C'est à partir de 2010 que « *l'image du "démocrate musulman" respectueux de la démocratie et de la laïcité s'effrite* ». ⁶⁸ En effet, plus aucune critique n'est permise, les journalistes sont réprimés et réduits au silence, la liberté d'expression est bafouée... La Turquie tourne le dos à l'Europe pour profiter de l'instabilité causée par les Printemps arabes et ses conséquences telles que la guerre en Syrie et montre ainsi son intérêt pour la région du Moyen-Orient. ⁶⁹ De plus, à la fin de son mandat de Premier ministre en 2014, des manifestations ont éclaté sur la place Taskim à Istanbul ; celles-ci prônaient sa démission, Erdogan étant « *accusé de dérive autoritaire et de vouloir islamiser la société turque* ». ⁷⁰ Cela étant, elles n'ont nullement empêché son accession au pouvoir en tant que Président de la République de Turquie en 2014 où il assoit de plus en plus son régime autoritaire.

En juillet 2016, un putsch est commandité par une partie de l'armée soutenue, selon Erdogan, par Fethullah Gülen, prônant un islamisme moderne face à l'islamisme traditionnel prôné par Erdogan. ⁷¹ A la suite de cet événement, un renforcement sans précédent de l'autoritarisme accompagné de purges massives, d'emprisonnements a lieu. ⁷² Cette tentative de coup d'Etat impacte encore fortement les décisions du régime autoritaire turc d'aujourd'hui...

⁶⁶ INSEL, A. « Recep Tayyip Erdogan, le nouveau puissant de la Turquie », *La nouvelle Turquie d'Erdogan*, [en ligne], 2017, [consulté le 15 Novembre 2021], p.173. Disponible sur : <https://www.cairn.info/la-nouvelle-turquie-d-erdogan--9782707194275-page-167.htm>

⁶⁷ INSEL, A., « La nouvelle Turquie d'Erdogan : Du rêve démocratique à la dérive autoritaire », Paris : La Découverte, 2015, p.202

⁶⁸ MAZOUÉ, A., (2016), *op.cit.*

⁶⁹ MAZOUÉ, A., (2016), *op.cit.*

⁷⁰ « Les dates-clés du pouvoir d'Erdogan », *L'Orient-Le Jour*, [en ligne], 23 Juin 2018, [consulté le 26 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1121674/les-dates-cles-du-pouvoir-d-erdogan.html>

⁷¹ GEORIS, V., « Qui est Fethullah Gülen? », *L'Echo*, [en ligne], 19 Juillet 2016, [consulté le 26 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.lecho.be/dossier/turquie/qui-est-fethullah-gulen/9789668.html>

⁷² GEHIN, L., « Putsch manqué en Turquie : entre fragilisation de l'État et renforcement du pouvoir », *GRIP*, [en ligne], 25 Août 2016, [consulté le 26 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://grip.org/putsch-manque-en-turquie-entre-fragilisation-de-letat-et-renforcement-du-pouvoir/>

Chapitre II : Les relations bilatérales entre la Turquie, l'Iran et l'Arabie saoudite

Après avoir décrit l'évolution de la situation interne de la Turquie depuis la dissolution de l'Empire ottoman jusqu'à l'arrivée au pouvoir de Recep Tayyip Erdogan, nous allons à présent nous concentrer sur les rapports entre les deux grandes puissances de la région et la Turquie.

1. L'Iran et l'Arabie saoudite

L'Iran et l'Arabie saoudite sont depuis longtemps considérés comme les deux plus grandes puissances dans la région du Moyen-Orient ; ces deux pays se sentent mutuellement et régulièrement menacés de par leur différence religieuse, la première étant d'obédience chiite et la seconde sunnite.⁷³ En effet, c'est depuis la révolution iranienne de 1979 et l'arrivée au pouvoir de l'Ayatollah Khomeini, que des tensions ont émergé en raison de son ambition de répandre la religion chiite dans le monde musulman à l'instar de l'Arabie saoudite voulant répandre quant à elle le sunnisme.⁷⁴ S'ensuivent d'autres événements qui montrent également cette opposition de religion : la guerre Iran-Irak (1980-1988) où l'Arabie saoudite apporte son aide financière à l'Irak ; la guerre d'Irak de 2003 et la chute de Saddam Hussein de confession sunnite ; le Printemps arabe de 2011 en Syrie où contrairement à l'Arabie saoudite, l'Iran est en faveur du maintien de Bachar al-Assad au pouvoir.⁷⁵

Les raisons de leurs relations conflictuelles se situent également au niveau des ressources énergétiques dont principalement le pétrole. C'est en 1988 que « *pour affaiblir économiquement l'Iran, l'Arabie saoudite augmente considérablement sa production de pétrole, dans le but de faire chuter les prix et de mettre en péril les exportations iraniennes, basées elle aussi sur l'or noir* ». ⁷⁶ De plus, l'Arabie saoudite ne voit pas d'un œil serein le « *développement du programme nucléaire iranien* ». ⁷⁷

⁷³ BOUANCHAUD, C., FOLLIOT, C., « Entre l'Arabie saoudite et l'Iran, 35 ans de rivalités », *Le Monde*, [en ligne], 6 Janvier 2016 (modifié le 8 Janvier 2016), [consulté le 26 Janvier 2022]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2016/01/06/entre-riyad-et-teheran-trente-cinq-ans-de-rivalites_4842692_3218.html

⁷⁴ *Ibid.*

⁷⁵ *Ibid.*

⁷⁶ *Ibid.*

⁷⁷ BAUCHARD, D., « Arabie saoudite, Iran, Turquie à la poursuite d'un leadership régional », *Le Moyen-Orient et le Monde*, [en ligne], 2020, [consulté le 18 Novembre 2021], pp. 47-48. Disponible sur : <https://www.cairn.info/le-moyen-orient-et-le-monde--9782348064029-page-47.htm>

Plus récemment, l'Iran et l'Arabie saoudite se sont montrés en faveur d'un rapprochement diplomatique suite au désengagement progressif des Etats-Unis dans la région.⁷⁸ Plusieurs obstacles importants restent toutefois à résoudre tels que le conflit au Yémen, le soutien aux milices pro-iraniennes présentes en Irak et au Yémen, le programme nucléaire iranien etc.⁷⁹ Mais quoi qu'il en soit, la potentielle arrivée de la Turquie comme éventuel futur leader de cette région ne faciliterait aucunement les choses.

2. La Turquie et l'Iran

La Turquie, descendante de l'Empire ottoman et l'Iran de l'Empire perse, sont considérés de nos jours comme « *des puissances majeures non arabes du Moyen-Orient* ». ⁸⁰ Leur influence dans cette région est significative. Leurs relations tantôt pacifiques tantôt conflictuelles ne datent pas d'aujourd'hui. De par la dissolution de l'Empire ottoman en 1923 et l'arrivée au pouvoir de Mustafa Kemal Atatürk, les relations entre la Turquie et l'Iran ont commencé à évoluer à partir de cette période.⁸¹ En effet de 1923 à 1979, ces deux pays avaient une « *conception similaire de la modernité politique* ». ⁸² Pensons notamment à la signature d'un traité d'amitié en 1926, à la signature en 1937 du Pacte de Sahadabad qui concerne notamment une coopération en cas de problème avec les Kurdes, à leurs relations économiques fructueuses ou encore à leur soutien envers Israël etc.⁸³ De plus, l'Iran sous le commandement du Shah Mohammad Reza Pahlavi (1941–1979)⁸⁴ et la Turquie de Kemal et de son successeur Ismet İnönü étaient plutôt tournés vers l'Occident et les valeurs qui en découlent en raison des menaces idéologiques de l'URSS.⁸⁵

⁷⁸ HARB, A., « Arabie saoudite-Iran : qu'est-ce qui motive ce rapprochement diplomatique ? », *Middle East Eye*, [en ligne], 7 Juin 2021, [consulté le 24 Janvier 2022]. Disponible sur : https://www.middleeasteye.net/fr/decryptages/arabie-saoudite-iran-rapprochement-diplomatique-mbs-biden-mbz?fbclid=IwAR3yI58A7mC_rSVLMQI3H7Iya_Jj5YZ_PdnibysQyo9FIum7TqwnyvsYJQ

⁷⁹ *Ibid.*

⁸⁰ BAYRAMZADEH, K., « Crises et conflits au Moyen-Orient, Quels sont les impacts sur les relations entre la Turquie et l'Iran ? », *Etudes internationales*, [en ligne], 2016, [consulté le 13 Octobre 2021], p. 88. Disponible sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/ei/2016-v47-n2-3-ei03031/1039538ar/>

⁸¹ *Ibid.*

⁸² *Ibid.*

⁸³ KAVAL, A., « Les relations Turquie – Iran. De l'ère des empires aux « printemps arabes » (2/3) : Des modernisations autoritaires d'Atatürk et de Reza Shah à l'instauration de la République islamique en Iran : apogée et rupture d'un cycle de convergence idéologique et stratégique », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 12 Novembre 2012 (modifié le 6 Mars 2018), [consulté le 24 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.lescledumoyenorient.com/Les-relations-Turquie-Iran-De-1,1141.html>

⁸⁴ ADELKHAH, F., « Introduction », *Les paradoxes de l'Iran*, [en ligne], 2013, [consulté le 24 Janvier 2022], pp.19-20. Disponible sur : <https://www.cairn.info/les-paradoxes-de-l-iran--9782846704991-page-11.htm>

⁸⁵ KAVAL, A., (12 Novembre 2012) (modifié le 6 Mars 2018), *op.cit.*

Néanmoins à partir de 1979, des tensions liées à la révolution iranienne éclatent et mènent à la chute du Shah d'Iran.⁸⁶ Une République islamique sous l'autorité de l'Ayatollah Khomeini voit alors le jour.⁸⁷ A partir de cette année, les relations se détériorent petit à petit menant ainsi à une méfiance de part et d'autre. En effet, la Turquie est peu sereine face à l'instauration d'une loi islamique pure et dure en Iran, face au flux massif d'Iraniens vers la Turquie désireux de quitter leur pays en raison de la révolution ou encore face au rapprochement de Téhéran avec le PKK...⁸⁸ De son côté, l'Iran se méfie de la Turquie depuis son adhésion à l'OTAN en 1952.⁸⁹

A partir de 2002, un rapprochement semble se dessiner lors de l'accession au pouvoir de l'AKP. En effet, un des objectifs de Ahmet Davutoglu, Conseiller du Premier ministre Erdogan (2003-2009) optait pour une stratégie de « *zéro problème avec les voisins* ».⁹⁰ A cet égard, une amélioration et un rapprochement se sont principalement manifestés au niveau économique et plus précisément en matière énergétique :

*« L'augmentation du volume des échanges entre l'Iran et la Turquie qui est passée de 1 milliard de dollars en 2000 à 16 milliards de dollars en 2011, est en effet principalement dû à l'accroissement des importations d'hydrocarbures iraniens par la Turquie et à l'augmentation de leur prix. De 2007 à 2011, les projets d'infrastructures et les accords prévoyant une extension des investissements bilatéraux en matière énergétique se multiplient bien que certains restent lettre morte du fait des sanctions auxquelles est exposé l'Iran. La naissance de ce partenariat économique soutenu souligne alors les relations d'interdépendance entre les deux pays : bien intégrée au système économique mondial mais dépourvue de ressources d'énergies fossiles, la Turquie offre à l'Iran, gros producteur pétrolier et gazier marginalisé sur la scène internationale, une ouverture vitale sur le monde extérieur contre les hydrocarbures nécessaires à la poursuite de sa croissance économique ».*⁹¹

⁸⁶ KAVAL, A., (12 Novembre 2012) (modifié le 6 Mars 2018), *op.cit.*

⁸⁷ *Ibid.*

⁸⁸ *Ibid.*

⁸⁹ VALLEE, P., « L'évolution des relations entre la Turquie et l'Otan : perspectives et réalités », *Stratégique*, [en ligne], 2019, n°124, [consulté le 29 Janvier 2022], p.87. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-strategie-2019-4-page-87.htm>

⁹⁰ KAVAL, A., « Les relations Turquie – Iran. De l'ère des empires aux « printemps arabes » (3/3) : 2002-2012 : De la politique turque de bon voisinage à la rupture des printemps arabes », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 14 Novembre 2012 (modifié le 22 Avril 2020), [consulté le 24 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.lescledumoyenorient.com/Les-relations-Turquie-Iran-De-l-ere-des-empires-aux-printemps-arabes-Partie-3.html>

⁹¹ KAVAL, A., (14 Novembre 2012) (modifié le 22 Avril 2020), *op.cit.*

Sur le plan politique, une amélioration significative peut également être relevée concernant la question kurde en renforçant leur hostilité commune face au *Parti des Travailleurs du Kurdistan (PKK)*.⁹²

Leurs relations semblent toutefois se refroidir entre 2011 et 2012, à l'occasion des événements des Printemps arabes. C'est principalement le dossier syrien qui pose à bien des égards problème : l'Iran étant en faveur du maintien du Président syrien Bachar al-Assad et la Turquie en sa défaveur.⁹³ De plus, la signature d'un accord de coopération militaire en 2012 entre le Qatar et la Turquie renforce la méfiance de l'Iran face à la Turquie.⁹⁴

Le 7 avril 2015, le Président Erdogan rencontre à Téhéran Hassan Rohani, le Président de la République islamique d'Iran (2013-2021).⁹⁵ Cette rencontre sous tension au sujet de la guerre au Yémen permet malgré tout de consolider leurs relations bilatérales au niveau économique.⁹⁶ Notons cependant que la Turquie n'a pas condamné ouvertement l'Iran au sujet du conflit au Yémen malgré son approbation de l'opération *Tempête décisive* lancée en 2015 par l'Arabie saoudite.⁹⁷ La crise du Golfe de 2017, opposant le Qatar à l'Arabie saoudite et entraînant ainsi une rupture diplomatique, permet de forger et d'améliorer les relations entre la Turquie, le Qatar et l'Iran contre l'embargo de l'Arabie saoudite envers le Qatar.

Un autre élément montre un rapprochement dans les relations entre l'Iran et la Turquie : celui du Kurdistan irakien. Téhéran et Istanbul réaffirment leur opposition au référendum du 25 septembre 2017 organisé par Massoud Barzani concernant l'indépendance des Kurdes d'Irak.⁹⁸ Ils confirment par conséquent l'état actuel des frontières turques, syriennes, iraniennes et irakiennes.

⁹² KAVAT, A., (14 Novembre 2012) (modifié le 22 Avril 2020), *op.cit.*

⁹³ BAYRAMZADEH, K., (2016), *op.cit.*, pp. 97-99.

⁹⁴ YILMAZ, Ö., « Syrie : Ankara contre Téhéran ? », *Politique Étrangère*, [en ligne], Mars 2014 (Automne), [consulté le 13 Octobre 2021], p.122. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2014-3-page-121.htm>

⁹⁵ FRANCE 24, « Rencontre sous tension entre Erdogan et Rohani à Téhéran », *France 24*, [en ligne], 7 Avril 2015, [consulté le 30 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.france24.com/fr/20150407-iran-turquie-president-turc-erdogan-teheran-fond-polemique-yemen-rohani-diplomatie>

⁹⁶ *Ibid.*

⁹⁷ CHAIGNE-ODIN, A-L., MARCOU, J. « Entretien avec Jean Marcou – Les relations Turquie / Qatar dans le contexte de la crise Qatar / CCG », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 3 Juillet 2017 (modifié le 19 Avril 2020), [consulté le 30 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Entretien-avec-Jean-Marcou-Les-relations-Turquie-Qatar-dans-le-contexte-de-la.html>

⁹⁸ JOURDIER, M., « Erdogan à Téhéran pour confirmer le rapprochement irano-turc », *La Libre*, [en ligne], 4 Octobre 2017, [consulté le 30 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.lalibre.be/dernieres-depeches/afp/2017/10/04/erdogan-a-teheran-pour-confirmer-le-rapprochement-irano-turc-52R5QCJ33VD57GSPYBPQRQYKQI/>

3. La Turquie et l'Arabie saoudite

Durant le Printemps arabe en Syrie, l'Arabie saoudite et la Turquie partagent le même avis concernant le régime syrien : elles souhaitent toutes les deux faire tomber le régime de Bachar al-Assad et soutiennent par conséquent les opposants au régime.⁹⁹ Néanmoins, plusieurs raisons peuvent expliquer la détérioration des relations entre la Turquie et l'Arabie saoudite.

Tout d'abord, l'Arabie saoudite s'inquiète fortement des bonnes relations existant depuis 2011 entre la Turquie et le Qatar. Riyad rompt ses relations avec Doha notamment en raison des accusations portées envers les qataris en matière de financement du terrorisme et de soutien de milices pro-iraniennes au Yémen. Se rendant compte de ces dangers, l'Arabie saoudite décide de mener une politique étrangère active notamment en « *mobilisant les pays musulmans contre la menace iranienne* » et en « *rompant ses relations diplomatiques avec le Qatar* »¹⁰⁰ en instaurant un embargo sur celui-ci.

De plus, alors que l'Arabie saoudite considère les Frères musulmans comme organisation terroriste, la Turquie et le Qatar ont entretenu des relations avec ceux-ci durant les Printemps arabes en soutenant les mouvements contestataires, la monarchie saoudienne préférant le maintien des régimes en place de peur d'être elle-même embarquée dans cette vague révolutionnaire.¹⁰¹

Ensuite, en octobre 2018, l'affaire Khashoggi éclate : un journaliste saoudien opposé au Royaume est assassiné sur le sol turc. Tout indique que cet assassinat a été commandité par Riyad. Malgré les preuves irréfutables, le Président Erdogan n'ira pas jusqu'à accuser nommément Mohammed Ben Salmane gardant ainsi une porte ouverte.¹⁰²

⁹⁹ « Après l'Egypte, le roi Salmane d'Arabie saoudite accueilli en grande pompe à Ankara », *RTBF*, [en ligne], 11 Avril 2016, [consulté le 1 Avril 2022]. Disponible sur : <https://www.rtb.be/article/apres-l-egypte-le-roi-salmane-d-arabie-saoudite-accueilli-en-grande-pompe-a-ankara-9266512>

¹⁰⁰ BAUCHARD, D., (2020), *op.cit.* p.49.

¹⁰¹ CLEMENT, J., « Les relations entre la Turquie et le Qatar : fondements, réalités et ambitions (2/3) », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 25 Mars 2022, [consulté le 1 Avril 2022]. Disponible sur : <https://www.lescledumoyenorient.com/Les-relations-entre-la-Turquie-et-le-Qatar-fondements-realites-et-ambitions-2-3.html>

¹⁰² CHAIGNE-LOUDIN, A-L., MARCOU, J., « Entretien avec Jean Marcou - En lien avec l'affaire Khashoggi, retour sur les relations entre la Turquie et l'Arabie saoudite », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 29 Octobre 2018 (modifié le 19 Avril 2020), [consulté le 30 Janvier 2022]. Disponible sur : https://www.lescledumoyenorient.com/Entretien-avec-Jean-Marcou-En-lien-avec-l-affaire-Khashoggi-retour-sur-les.html?fbclid=IwAR0rk5FPDmzFleIo3fShEGH7UHR8wX_9uF3If_s6GpLml-lSnNHwedqk6Y

Enfin, la Turquie approuve l'intervention saoudienne au Yémen en soutenant économiquement et militairement le gouvernement de Riyad.¹⁰³

¹⁰³ CHAIGNE-LOUDIN, A-L., MARCOU, J., (3 juillet 2017), (modifié le 19 avril 2020), *op.cit.*

Chapitre III : Concepts clés en relations internationales

Dans le cadre de notre problématique, nous avons choisi de mettre en évidence et de développer les concepts de *hard power* et de *soft power* tout en incluant le concept qui en découle, à savoir celui de *smart power*.

1. Joseph Nye et ses concepts

Joseph Nye et Robert Keohane, théoriciens des relations internationales, sont notamment connus pour avoir été les fondateurs du courant de pensée néolibéral dans les années 1970.¹⁰⁴ Ce courant a été développé en réaction à la théorie réaliste dite « *stato-centrée* ». ¹⁰⁵ Ces deux auteurs sont également connus pour leur théorie de « *l'interdépendance* »¹⁰⁶ développée dans leur livre intitulé « *Power and Interdependence : World Politics in Transition* » et se rapprochant des perspectives transnationalistes.¹⁰⁷

Dans le développement de son concept « *d'interdépendance* », J. Nye est amené à reconsidérer la notion d'*hégémonie* (américaine) pour déboucher via le concept de *soft power*, sur le leadership américain.¹⁰⁸ A ce titre, il est notamment connu pour avoir écrit en 1992 « *Le leadership américain. Quand les règles du jeu changent* »¹⁰⁹ et a également été le Secrétaire adjoint à la Défense sous l'administration Clinton de 1994 à 1995.¹¹⁰

1.1. Concept de *hard power*

Dans son article intitulé « *l'équilibre des puissances au 20^e siècle* », J. Nye définit clairement le concept de *hard power* articulé autour de la notion de puissance de la manière suivante :

« *La puissance est la capacité à développer une réelle influence sur les autres en les amenant à agir selon son propre intérêt. Elle se manifeste sous la forme du hard power qui use de*

¹⁰⁴ DIEZ, T., BODE I., DA COSTA, A.F., « Key concepts in International Relations », SAGE Publications, 2011, p. 131

¹⁰⁵ BATTISTELLA, D., CORNUT, J., et BARANETS, E., « Théories des relations internationales », 6^{ème} éd. Paris : Presses de Sciences Po, Coll. « Références », 2019, p. 205

¹⁰⁶ *Ibid.* p.206

¹⁰⁷ *Ibid.* p.206

¹⁰⁸ *Ibid.* p.219

¹⁰⁹ BONRAISIN A., NYE, J.S., « Le leadership américain. Quand les règles du jeu changent [compte rendu] », *Politique étrangère*, [en ligne], 1993, n°2, [consulté le 20 Novembre 2021], pp. 477-478. Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/polit_0032-342x_1993_num_58_2_4210_t1_0477_0000_1

¹¹⁰ NYE, J.S., « L'équilibre des puissances au XXI^{ème} siècle », *Géoéconomie*, [en ligne], Février 2013, n°65, [consulté le 20 Novembre 2021], p. 19. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-geoeconomie-2013-2-page-19.htm>

méthodes radicales telles que la coercition et la corruption »¹¹¹ ; elle se traduit également par la puissance militaire et économique.¹¹²

« À l'intérieur des relations interétatiques, la tradition géopolitique distingue deux types de relations entre les nations. Les premières reposent sur la puissance traditionnelle, c'est-à-dire sur un rapport symétrique de rivalité et de négociation (hard power ou « puissance dure »). Dans l'économie géopolitique traditionnelle, la guerre mesure les forces, quant à la diplomatie, elle cherche les compromis, les accords. Enfin l'économie et le commerce entre nations supposent à leur tour l'échange. »¹¹³

L'histoire est riche en exemples pour montrer à quel point les pays qui avaient la plus grande armée étaient les plus puissants. Pensons par exemple à la Russie et à l'Ukraine, à l'Arabie saoudite et au Yémen ou encore à la Turquie et la question kurde. Encore aujourd'hui, l'utilisation de la force reste « le moyen le plus efficace » d'affirmer la puissance sur un autre. Mais cette notion de puissance peut aussi être réalisée au travers de l'économie. Dans le contexte de mondialisation, l'Etat le plus riche – par exemple en termes de produit intérieur brut (PIB) – peut aussi être qualifié de plus puissant.¹¹⁴ Un embargo d'un pays envers un autre ciblé sur certains produits de base, qu'ils soient alimentaires ou énergétiques par exemple, peut s'avérer tout aussi efficace pour affaiblir un Etat rival ou un ennemi qu'une intervention militaire directe. Reprenons l'exemple de l'embargo de l'Arabie saoudite vis-à-vis du Qatar.¹¹⁵

La course à la puissance ne se limite pas à un champ de bataille militaire ni à un champ de bataille économique mais se trouve également aujourd'hui, sur le champ de bataille de l'information et du traitement de celle-ci. Or, de plus en plus d'individus ou d'organisations non-étatiques ont accès à l'information et aux nouveaux moyens de communication et de ce fait, celle-ci n'est pas exclusivement réservée aux Etats.¹¹⁶ Nous trouvons ici l'importance accordée à l'individu prôné par le libéralisme. Par conséquent, il y a moyen d'affirmer sa

¹¹¹ NYE, J.S., (Février 2013), *op.cit.*, p.19.

¹¹² LORD, C., « Diplomatie publique et soft power », *Politique américaine*, [en ligne], Mars 2005, n°3, [consulté le 20 Novembre 2021], p.63. Disponible sur : <https://www.caim.info/revue-politique-americaine-2005-3-page-61.htm>

¹¹³ ROUIAI, N., « Soft power (puissance douce) », *Géoconfluences*, [en ligne], Septembre 2018, [consulté le 24 Janvier 2022]. Disponible sur : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/soft-power#:~:text=%C3%80%20l'int%C3%A9rieur%20des%20relations,ou%20%C2%AB%20puissance%20dure%20%C2%BB>.

¹¹⁴ NYE, J.S., (Février 2013), *op.cit.* p. 20.

¹¹⁵ BAUCHARD, D., (2020), *op.cit.*, p. 49.

¹¹⁶ NYE, J.S., (Février 2013), *op.cit.* p. 20.

puissance par la voie du *soft power* plutôt que par celle du *hard power*. Pour illustrer cela, J. Nye écrit :

« *When you can get others to admire your ideals and to want what you want, you do not have to spend as much on sticks and carrots to move them in your direction. Seduction is always more effective than coercion, and many values like democracy, human rights, and individual opportunities are deeply seductive* ». ¹¹⁷

Ceci nous amène donc à considérer dans le point suivant, le concept de *soft power* introduit par cet auteur.

1.2. Concept de *soft power*

Le concept de *soft power* développé en 1990¹¹⁸ peut être défini comme « *the attractiveness of the values or ideas of a country as distinct from its military and economic power or its negotiating behavior* »¹¹⁹ ou pourrait également se traduire par un moyen « *qui s'emploie à convaincre par la séduction et la persuasion* ». ¹²⁰ Mais loin d'être une notion simple et évidente, en plus de la qualifier de « *politique d'influence* »¹²¹, J. Nye va plus loin en la définissant comme une « *attraction* »¹²² reposant sur :

« *trois modes opératoires et différents vecteurs essentiels : des conduites (« attraction », « agenda setting ») – pouvant être élargies aux politiques de santé ou aux politiques sociales – des outils premiers (les valeurs, la culture, et les institutions) – pouvant se concrétiser par les droits de l'homme ou la liberté d'expression – et des politiques publiques et diplomatiques* ». ¹²³

Il insiste également sur les caractéristiques du rapport de force existant entre deux Etats, le premier voulant influencer l'autre :

¹¹⁷ NYE, J.S., « *Soft Power, the Means to Success in World Politics* », New York : *PublicAffairs*, 2014, p. 10. Disponible sur :

https://www.academia.edu/28699788/Soft_Power_the_Means_to_Success_in_World_Politics_Joseph_S_Nye_Jr

¹¹⁸ DELANNOY, S., « Pouvoir, influence et séduction ... l'émergence et le *soft power* », *Géopolitique des pays émergents*, [en ligne], 2012, [consulté le 20 Novembre 2021], p. 117. Disponible sur : <https://www.cairn.info/geopolitique-des-pays-emergents--9782130594253-page-117.htm>

¹¹⁹ NAU, H.R., « *Perspectives on International Relations : Power, Institutions and Ideas* », 6th ed. Los Angeles : CQ Press, SAGE Publications, 2019, p. 143

¹²⁰ NYE, J.S., (Février 2013), *op.cit.* p. 20.

¹²¹ MARTEL, F., « Vers un "Soft Power" à la française », *Revue internationale et stratégique*, [en ligne], Janvier 2013, n°89, [consulté le 20 Novembre 2021], p.68. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2013-1-page-67.htm>

¹²² *Ibid.* p.68

¹²³ *Ibid.* p.68

« Les secondes relations interétatiques reposent sur l'influence (*soft power*). Elles relèvent donc d'une relation asymétrique entre un influencé et un influant, lequel, par son prestige, par les liens qu'il a créés hors de ses frontières avec les élites et les populations étrangères, par l'attraction de son modèle culturel ou politique, par les préjugés favorables dont il jouit, à la capacité d'influencer les autres nations, d'obtenir, par la cooptation, des résultats stratégiques en sa faveur, de définir l'agenda politique à l'international. Au sein des relations internationales, obtenir à un premier niveau la neutralité de gouvernements initialement défavorables à sa cause n'est pas négligeable. Désarmer l'hostilité d'autrui, d'autres nations, revêt une importance stratégique ». ¹²⁴

A cet égard, une première ébauche d'application en liant le concept de *soft power* à notre sujet serait de dire que depuis la fin des années 1990, la Turquie essaye d'établir des relations stables mais également à étendre son influence au Moyen-Orient. De par sa trop grande dépendance vis-à-vis des pays de l'Occident, elle est souvent considérée comme étant « le gendarme des États-Unis au Moyen-Orient ». ¹²⁵ A cette époque, Ismail Cem, ministre des Affaires étrangères de 1997 à 2002, dit vouloir changer les relations avec cette région notamment en proposant des coopérations et semble donc vouloir se tourner vers le développement d'un *soft power* turc. ¹²⁶

Continuant dans cette stratégie, Ahmet Davutoglu, ministre des Affaires étrangères de 2009 à 2014, fut un grand influenceur de la politique étrangère du pays. ¹²⁷ Si nous devons illustrer le concept de *soft power* à la Turquie, il s'appliquerait à l'échelle médiatique au travers de slogans et discours tels que « *zéro problème avec nos voisins* » ¹²⁸ (promesse de renonciation du *hard power*). De plus, au lendemain des élections nationales de 2011, Erdogan alors Premier ministre (2003-2014) a exprimé son ambition dans son discours :

« (...) Croyez-moi, aujourd'hui, Istanbul a remporté une victoire autant que Sarajevo, Izmir autant que Beyrouth, Ankara autant que Damas, Diyarbakır autant que Ramallah, Naplouse, Jénine, la Cisjordanie, Jérusalem, Gaza. Aujourd'hui, la Turquie a remporté une victoire

¹²⁴ ROUIAI, N., (Septembre 2018), *op.cit.*

¹²⁵ ÖZGE, A., « La Turquie : retour au Moyen-Orient », *Hérodote*, [en ligne], Janvier 2013, n°148, [consulté le 18 Novembre 2021], p. 41. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-herodote-2013-1-page-33.htm>

¹²⁶ *Ibid.* p.42

¹²⁷ *Ibid.* p.37

¹²⁸ SCHMID, D., « La Turquie au Moyen-Orient : Le retour d'une puissance régionale ? », Paris : CNRS Éditions, 2011, p.52

autant que le Moyen-Orient, le Caucase et l'Europe. Aujourd'hui, la démocratie l'a emporté autant que la liberté, la paix, la justice et la stabilité ».¹²⁹

Il pourrait également s'appliquer au travers de l'audiovisuel.¹³⁰ En effet, la Turquie a lancé début 2010 sa première chaîne de télévision en langue arabe émise dans tout le Moyen Orient. *TRT ETTÜRKİYE* « se veut généraliste et familiale. »¹³¹

A l'inverse du *hard power*, l'Etat n'est pas le seul acteur à utiliser le *soft power* ; J. Nye définit la société civile comme acteur principal de ce concept ; il insiste également sur le caractère « décentralisé et non dirigé de cette force indirecte, qui ne se contrôle pas ».¹³² Cette caractéristique du *soft power* fait bien entendu l'objet de critiques de la part des adeptes de l'école réaliste et par conséquent du *hard power* qui reprochent à la théorie de J. Nye son manque d'efficacité due au fait que ses effets sont difficilement mesurables et peu concrets.¹³³ Le *soft power* viserait un idéalisme de la vision du monde qui n'existerait que dans le cadre d'une démocratie.¹³⁴ Car il est également important de rappeler que J. Nye a développé cette notion de *soft power* en se concentrant sur la politique étrangère américaine. Mais si la notion de *soft power* est utilisée par des pays qui ne respectent pas les valeurs démocratiques, l'utilisation de la culture, celle des médias, des discours ou du web nous rapprochent dangereusement de la propagande. De plus, dans ces pays, la communication, l'information ou la culture sont très souvent liées à l'Etat voire même cadenassées par celui-ci. Nous sommes donc très loin de la participation de la société civile défendue par Joseph Nye.¹³⁵

1.3. Concept de smart power

Que ce soit pour le concept de *hard power* ou de *soft power*, nous pouvons constater que nous nous heurtons chaque fois à plusieurs limites. Pourtant les deux concepts semblent souvent liés l'un à l'autre. En effet, si nous pouvons aisément concevoir que l'objectif final des relations internationales est de maintenir ou de réinstaurer la paix par la sécurité de tous, le *soft power*

¹²⁹ ÖZGE, A., (Janvier 2013), *op.cit.*, p.40

¹³⁰ JABBOUR, J., « La Turquie : l'intervention d'une diplomatie émergente », Paris : CNRS Éditions, 2017, p.207

¹³¹ DAOUD, M-J., « La Turquie lance une chaîne satellitaire en arabe », *Le Commerce du Levant*, [en ligne], 1 Mai 2010, [consulté le 20 Novembre 2021], Disponible sur :

<https://www.lecommercedulevant.com/article/17096-la-turquie-lance-une-chane-satellitaire-en-arabe?fbclid=IwAR13jzsChcH7HoLBx3ropZS9-TwuM6n9XZNSjdBv5gcD44JdCb2vqCwMn6s>

¹³² MARTEL, F., (Janvier 2013), *op.cit.*, p.69.

¹³³ *Ibid.* p.70

¹³⁴ *Ibid.* p.70

¹³⁵ *Ibid* pp.70-71

paraît être la priorité d'action à cet effet. Si cette solution ne rencontre pas les résultats escomptés, soit le *soft power* est « suspendu » ou « annulé » soit l'option du *hard power* est envisagée.

Dès lors, si les deux concepts peuvent découler l'un de l'autre, pourquoi ne pas les associer dans un nouveau concept, celui du *smart power* qui combine leur utilisation conjointe ou alternative.¹³⁶ J. Nye préconise le *smart power* qu'il définit comme « *une combinaison plus sûre, et peut être même une martingale gagnante, réunissant la force des armes et celle des principes* ». ¹³⁷ Cette nouvelle approche, surnommée « *le pouvoir de l'intelligence allie le savoir, l'expérience et l'habileté et ouvre la porte à une nouvelle stratégie dans les relations internationales* ». ¹³⁸

Le *smart power* est une théorie développée par l'américaine Suzanne Nossel en 2004.¹³⁹ Elle est une ardente défenderesse des Droits de l'Homme dans le monde. Suzanne Nossel propose aux responsables américains un retour à « *l'internationalisme libéral* »¹⁴⁰ en argumentant que « *le point central de cette doctrine est que les régimes démocratiques et les économies de marché ne se font pas la guerre* ». ¹⁴¹ Ce discours et cette théorie du *smart power* ont été la clé de voûte de la nouvelle politique étrangère de la présidence Obama et ont été défendus par Hillary Clinton, Secrétaire d'Etat du président démocrate durant son premier mandat.¹⁴²

Dans le cadre du *smart power*, la coopération internationale peut aller très loin dans son développement quand elle couvre des notions aussi importantes que les Droits de l'Homme, la justice, la liberté d'expression, la diplomatie ou encore la culture, mais également le développement et l'aide économique, la lutte contre les dictatures, la course aux armements... Une condition primordiale à la réussite de cette stratégie est bien entendu l'adhésion et la

¹³⁶ LECA, J., « Soft Power. Sens et Usages d'un concept incertain », *CERISCOPE*, [en ligne], 2013, [consulté le 20 Novembre 2021], Disponible sur : http://ceriscope.sciences-po.fr/puissance/content/part2/soft-power-sens-et-usages-d-un-concept-incertain?page=3&fbclid=IwAR0iuh8465TONrLDyN5f7KkmT44yOB_pEd7pXmW1YIQY2v1Gb2tAKQX52Wo

¹³⁷ CHARMELOT, J., (sous la direction de JOANNIN, P.), « Le "smart power" américain, un défi pour l'Europe », *Fondation Robert Schuman*, 9 Février 2009, [consulté le 18 Novembre 2021], p.3. Disponible sur : <https://www.robert-schuman.eu/fr/questions-d-europe/0127-le-smart-power-americain-un-defi-pour-l-europe>

¹³⁸ *Ibid.* pp.1-3

¹³⁹ *Ibid.* p.3

¹⁴⁰ *Ibid.*

¹⁴¹ *Ibid.*

¹⁴² *Ibid.*

participation de plusieurs Etats à celle-ci dans une relation de confiance réciproque et de respect mutuel. La France et l'Allemagne par l'intermédiaire de Nicolas Sarkozy et d'Angela Merkel ont confirmé cette condition sine qua non en co-signant une lettre parue dans *Le Monde* et la *Süddeutsche Zeitung* : « *Aucun pays n'est aujourd'hui capable de résoudre seul les problèmes du monde* ». ¹⁴³

En poussant plus loin notre réflexion, nous pourrions imaginer que le *smart power* nous apporte la solution idéale, certes optimiste, pour atteindre « *la paix perpétuelle* » prônée par Kant. ¹⁴⁴ En effet, il est difficilement concevable d'imaginer un nouveau conflit armé quand nous sommes en présence de nations qui respectent les mêmes valeurs, qui pratiquent une interdépendance ou un partenariat économique et social efficaces avec comme ciments la confiance et le respect. Cependant, ce paradigme ne peut exister que dans le cadre d'une démocratie.

En nous penchant sur les conséquences de la pratique du *smart power* dans le cadre des relations internationales, nous abordons également d'autres concepts importants que sont ceux de *l'hégémonie* et de *leadership*.

L'hégémonie peut être définie comme étant :

« *le paradigme régulateur et structurant d'un pays, d'une puissance et d'un ensemble de pays et de sociétés. Ce paradigme est étroitement lié à la notion de pouvoir et à celle de système. Une puissance sans contrepoids est historiquement productrice de biens publics et donc de stabilité et de sécurité, si elle est productrice d'intérêts communs et donc de culture et de confiance mutuelles.* » ¹⁴⁵

Nous pouvons également distinguer *l'hégémonie* dans son aspect coercitif de la domination qui se rapproche du *hard power* et que l'on retrouve dans l'approche réaliste, et dans son aspect plus coopératif et participatif renforcé par le consensus ou l'adhésion et prôné par le *soft power*

¹⁴³ CHARMELOT, J., (9 Février 2009), *op.cit.*

¹⁴⁴ LECA, J., (2013), *op.cit.*

¹⁴⁵ SEMINATORE, I., « Hégémonie, leadership et puissance globale », *Institut européen des relations internationales*, [en ligne], 6 Août 2014, [consulté le 20 Novembre 2021], Disponible sur : <http://www.ieri.be/fr/publications/wp/2014/ao-t/h-g-monie-leadership-et-puissance-globale?fbclid=IwAR0jIycv167qA4j3P6V0Mupzx8f-M9cVsD92t6Lq5LHteT75z-GVispVGnI>

qui se retrouve plutôt dans l'approche transnationaliste. Autrement dit, *l'hégémonie* inclut également la notion de *smart power* par la combinaison du *hard power* et du *soft power*.¹⁴⁶

L'hégémonie assure par conséquent tant « l'équilibre, la stabilité, le changement, la défense des intérêts collectifs que la production de valeurs ou de « sens » ». ¹⁴⁷ *L'hégémonie* ne possède donc pas comme objectif ultime une domination directe et totale dans le sens strict du terme mais plutôt un équilibre du pouvoir par une interdépendance positive digne d'un vrai partenariat. Comme exemples pratiques, nous pouvons citer le cas des États-Unis avec l'exportation de l' « *American Way of Life* »¹⁴⁸ ou le cas de la France avec le développement du « *Fabriqué en France* »¹⁴⁹.

Afin d'assurer cette *hégémonie* et de garantir sa pérennité dans le temps, la présence d'un « leader » paraît indispensable. Le *leadership* inclut par définition les notions de mener, de diriger, d'entraîner, de motiver, de « manager »... Si les notions de stratégie, de ligne directrice font également partie du *leadership*, il existe également le risque de la rivalité et de ce fait, du désir de succès au détriment du concurrent.¹⁵⁰

Nous avons donc défini de manière théorique trois concepts clés (*soft power*, *hard power*, *smart power*) qui seront mobilisés dans le développement de nos deux hypothèses. Nous verrons dans quelles mesures ils seront pertinents et applicables à l'évolution de la Turquie dans son approche au Moyen-Orient vis-à-vis de l'Iran et de l'Arabie saoudite.

¹⁴⁶ SEMINATORE, I., (6 Août 2014), *op.cit.*

¹⁴⁷ *Ibid.*

¹⁴⁸ CHARMELOT, J., (9 Février 2009), *op.cit.*

¹⁴⁹ MASLIES-LATAPIE, P., « La mention Fabriqué en France ou "Made in France" », *Ministère de l'économie, des finances et de la souveraineté industrielle et numérique*, [en ligne], 10 Novembre 2017, [consulté le 20 Novembre 2021]. Disponible sur : https://www.economie.gouv.fr/cedef/fabrique-en-france?fbclid=IwAR36Zvy5F58TkxzSSUJxshuaOGJu3EU_TtonAPdwb8ny4p2vwaBiAP_CkK4

¹⁵⁰ « Leadership », *Perspective Monde* [en ligne], s.d., [consulté le 29 Novembre 2021], Disponible sur : <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire=1619>

Partie II : Opérationnalisation des deux hypothèses

Mise en contexte de la 1^{ère} hypothèse : la crise économique turque

*La Turquie se tourne vers le Moyen-Orient
dans le but d'accroître son influence économique dans la région*

Avant d'entrer dans le vif du sujet concernant la première hypothèse, il nous semble opportun de situer brièvement la Turquie par rapport à la crise économique actuelle et plus précisément la crise de la livre turque dans laquelle elle est empêtrée depuis 2018.

La crise de la livre turque de 2018 a causé de nombreux dégâts à l'économie du pays : une diminution du PIB, une inflation des prix, une augmentation des taux d'intérêts, une dépréciation de la monnaie turque, un taux de chômage en forte croissance,... La Turquie d'Erdogan est donc plongée

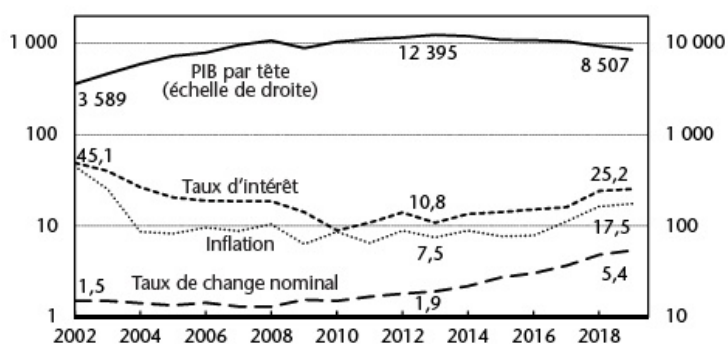


Figure 5 : Revenu/habitant, inflation, taux d'intérêt et de change : évolution de 2002 à 2018
(Banque centrale de la Turquie, TurkStat 2019)

dans une grave crise économique et financière. Cette crise est encore plus grave que celle que la Turquie a connue début des années 1990. Nous parlerons même de « *slumpflation* : la récession dans l'inflation ». ¹⁵¹

Mais comment expliquer ce revirement de situation ? Plusieurs éléments peuvent en partie expliquer la dégradation de la situation économique de la Turquie. Tout d'abord, au vu de son instabilité au niveau politique et régional, la confiance des investisseurs étrangers diminue, ceux-ci préférant ainsi investir dans d'autres pays politiquement plus stables. Par conséquent, les marchés financiers turcs sont en chute libre. ¹⁵² Ensuite, une autre cause de cette crise a été l'accentuation de la concentration des pouvoirs dans les mains du Président turc. En effet, alors

¹⁵¹ ROTIG, P., UNAL, D., « VII. L'économie turque dans la tourmente », *L'économie mondiale* 2020, [en ligne], 2019, [consulté le 23 Mai 2022], pp.108-109. Disponible sur : <https://www.cairn.info/l-economie-mondiale-2020-9782348045707-page-105.htm>

¹⁵² « Crise en Turquie : la tempête n'est peut-être pas terminée », *BSI Economics*, [en ligne], s.d., [consulté le 31 Mai 2022], p.4. Disponible sur <http://www.bsi-economics.org/images/criseturkpasterninfl.pdf>

que pour la crise des années 1990, les aides du *Fonds Monétaire International (FMI)* et de la *Banque Mondiale* ainsi que la création d'une banque centrale indépendante (*BCRT*) ont principalement permis à la Turquie de sortir de sa crise, il n'en est plus de même aujourd'hui. Depuis, la sphère économique s'est enlisée dans la sphère gouvernementale et politique et donc « une présidentialisation du régime a abouti à la concentration de pratiquement tous les pouvoirs entre les mains du seul Recep Tayyip Erdogan ». ¹⁵³ En d'autres termes, nous pouvons affirmer que la Turquie « vit sous le règne du national capitalisme autoritaire ». ¹⁵⁴

De plus, en 2018 le Président américain Donald Trump a augmenté les taxes sur l'importation de l'acier et de l'aluminium en raison de la détention par la Turquie d'un pasteur évangélique américain. ¹⁵⁵ Cela « a entraîné une dépréciation brutale de la livre et révélé l'une des fragilités structurelles de l'économie turque : sa forte dépendance financière ». ¹⁵⁶ La crise de la livre turque entraîne également une diminution et un affaiblissement de la compétitivité et un déséquilibre dans les échanges. ¹⁵⁷ Cela a eu des conséquences néfastes sur les entreprises et sur l'appauvrissement de près de 1.5 millions de Turcs. ¹⁵⁸



Figure 6 : Chute de la livre turque et des réserves de changes
(Unal, D., 5 Juillet 2021)

Un dernier élément qui semble affaiblir l'économie turque concerne en partie ses dépenses publiques au niveau de plusieurs mégaprojets : aéroport, immeubles luxueux, canaux et voies routières surdimensionnés, etc. ¹⁵⁹ Nous reviendrons sur ce point dans le chapitre I.

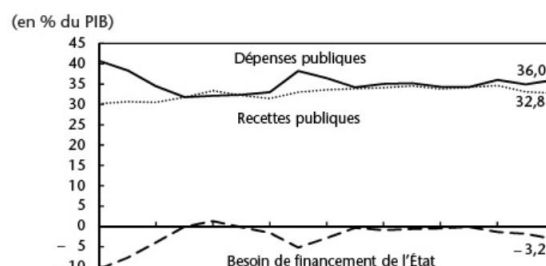


Figure 7 : Finances publiques turques de 2002 à 2018
(Direction de la stratégie et du budget de la Turquie, s.d.)

¹⁵³ ROBERT, L., « Dérégulée et dépendante, l'économie turque s'engluie dans la crise », *Géopolitique de la Turquie : Diplomatie affaires stratégiques et relations internationales*, les grands dossiers n°63, Areion group, 5 Juillet 2021, pp.30-31.

¹⁵⁴ *Ibid.* p.30

¹⁵⁵ ROTIG, P., UNAL, D., (2019), *op.cit.*, p.111

¹⁵⁶ ROBERT, L., (5 Juillet 2021), *op.cit.*, p.31

¹⁵⁷ ROTIG, P., UNAL, D., (2019), *op.cit.*, p.109

¹⁵⁸ ROBERT, L., (5 Juillet 2021), *op.cit.*, pp.30-31

¹⁵⁹ BURDY, J-P., « Des centrales au charbon au « projet fou » de Kanal Istanbul : tensions et mobilisations environnementales en Turquie », *Géopolitique de la Turquie : Diplomatie affaires stratégiques et relations internationales*, les grands dossiers n°63, Areion group, Août-Septembre 2021, p.44.

La Turquie reste néanmoins une puissance économique importante avec une population de près de 84 millions d'habitants dont la moitié a moins de 32 ans mais avec un pouvoir d'achat et un taux d'épargne très faibles. A cette importante dépendance financière de la Turquie, vient se greffer une dépendance énergétique significative que nous développerons ci-dessous.¹⁶⁰

¹⁶⁰ ROBERT, L., (5 Juillet 2021), *op.cit.*, p.33

Chapitre I : Influence de l'économie turque

1. Situation et ambitions énergétiques de la Turquie

1.1. Situation énergétique

L'énergie dans sa globalité est l'un des axes primordiaux de la politique étrangère menée par le gouvernement Erdogan. Notons que ce pays a « *le plus haut taux de croissance de la demande en énergie parmi les pays de l'OCDE sur les 15 dernières années (...) et se situe au second rang, après la Chine, des pays avec la plus forte demande en électricité* ». ¹⁶¹ Alors que la Turquie ne

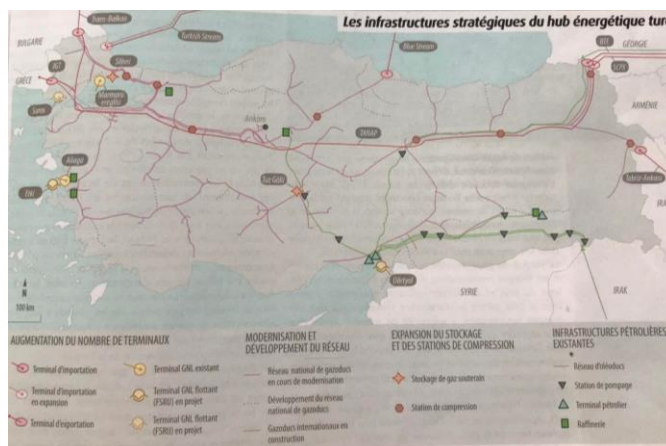


Figure 8 : Hub énergétique turc et ses infrastructures (Rebière, N., 2019)

possède quasiment aucune ressource énergétique propre (couverture de 26% de ses besoins) ¹⁶² et est par conséquent fortement dépendante d'autres pays (la Russie, l'Azerbaïdjan, l'Iran et l'Irak), elle est impliquée dans le processus et le marché énergétique étant donné sa situation géostratégique et géoéconomique. En effet, ce pays se situe au carrefour de l'Europe, du Moyen-Orient et de l'Asie. Ainsi, l'un des objectifs primordiaux qui s'inscrit dans la politique étrangère du pays est de réduire sa dépendance pour ainsi assurer sa propre sécurité énergétique et pallier cette faiblesse. ¹⁶³ Pour y remédier, la Turquie a mis plusieurs moyens en œuvre : « *la diversification des sources d'approvisionnement et des infrastructures associées, l'exploration et la production des ressources internes et la réduction de la consommation d'énergie par le développement de l'efficacité énergétique* ». ¹⁶⁴

¹⁶¹ Forum nucléaire belge, « L'énergie nucléaire en Turquie », *Forum nucléaire*, [en ligne], s.d., [consulté le 30 Juin 2022]. Disponible sur : https://www.forumnucleaire.be/theme/dans-le-monde/turquie?fbclid=IwAR1li1LEeJx9uxl78IYgJP_-QAPySGtO3TaKMdnpPvjfvykNxrku5G2exYg

¹⁶² *Ibid.*

¹⁶³ REBIERE, N., « La Turquie à la recherche de sa sécurité énergétique », *Géopolitique de la Turquie : Diplomatie affaires stratégiques et relations internationales*, les grands dossiers n°63, Areion group, Août-Septembre 2021, pp.34-35

¹⁶⁴ *Ibid.* p.34

1.1.1. Le charbon et le lignite

En se tournant vers le charbon et le lignite, la Turquie entend diminuer sa dépendance au gaz iranien et russe. En l'espace de 2 ans, sa consommation de gaz a diminué, passant de 54 milliards de mètres cubes en 2017 à 45 milliards en 2019. A l'inverse, sa consommation de charbon a augmenté de 39% en l'espace de 10 ans de par sa compétitivité accrue par rapport à celle du gaz.¹⁶⁵ La Turquie a pour ambition de poursuivre la production et le développement du lignite – quoique moins efficace que le charbon – pour ainsi atteindre des résultats significatifs en 2027.¹⁶⁶ Diminuer sa dépendance énergétique est un objectif à atteindre mais il ne faut pas omettre les impacts néfastes que cette consommation de charbon engendre sur l'environnement ; la Turquie n'est actuellement pas dans la lignée des exigences formulées par la COP21.¹⁶⁷

1.1.2. Le nucléaire et les énergies renouvelables

La Turquie accorde également de l'importance à deux autres secteurs, certes opposés, mais primordiaux dans la lignée de la transition énergétique turque : le nucléaire et les énergies renouvelables.¹⁶⁸

Le premier secteur s'est notamment développé grâce au projet de construction de trois centrales nucléaires situées stratégiquement au Sud-Est et près de la Mer Noire. La Russie finance et participe à la construction de la centrale d'Akkuyu qui sera opérationnelle dans le courant de l'année 2023. Cette centrale permettra à la Turquie de produire environ 10% de son électricité. Etant donné que c'est l'entreprise russe *Rosatom* qui est en charge de sa construction, cette centrale se retrouve de facto sous l'autorité russe.¹⁶⁹ Ce projet émane en effet d'un accord de gouvernement turco-russe signé en 2010. De cette façon, la Turquie se voit contrainte d'une part, de payer une somme phénoménale d'environ 30 milliards \$ durant les 15 prochaines années, soit 2 milliards \$ chaque année.¹⁷⁰ D'autre part, cet accord bilatéral a débouché sur une

¹⁶⁵ REBIERE, N., (Août-Septembre 2021), *op.cit.*, p.35.

¹⁶⁶ *Ibid.*

¹⁶⁷ *Ibid.*

¹⁶⁸ TOPÇU, S., YALÇIN-RIOLLET, M., « La transition énergétique turque : analyseur d'un nouveau régime politique ? », *Revue internationale de politique comparée*, [en ligne], 2017, vol.24, [consulté le 25 Mai 2022], p.130. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-internationale-de-politique-comparee-2017-1-page-127.htm>

¹⁶⁹ REBIERE, N., (Août-Septembre 2021), *op.cit.*, p.36

¹⁷⁰ ANDLAUER, A., « En Turquie, interrogations autour de la première centrale nucléaire du pays exploitée par la Russie », *Franceinfo*, [en ligne], 30 Mai 2022, [consulté le 2 Juin 2022]. Disponible sur : https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/en-turquie-interrogations-autour-de-la-premiere-centrale-nucleaire-du-pays-exploitee-par-la-russie_5167639.html

obligation turque « *d'acheter à Moscou au moins 50 % de l'électricité produite par la centrale pendant 15 ans* ». ¹⁷¹ Cela souligne une fois de plus la problématique de la dépendance énergétique turque vis-à-vis de ses fournisseurs étrangers.

Le second secteur en plein essor se développe principalement grâce à la bioénergie. C'est en effet une voie qu'Erdogan appuie favorablement et ce, principalement pour le secteur agricole turc. ¹⁷² Un parc éolien a également vu le jour près de Izmir, dans la péninsule de Karaburun. ¹⁷³ L'hypothèse de futures installations de parcs éoliens près de la Mer Noire n'est certainement pas à négliger mais la question du financement reste en suspens. In fine, la Turquie continuera à développer le secteur solaire et le secteur éolien sur une période de 6 années allant de 2021 à 2027. ¹⁷⁴

1.1.3. *Les gazoducs et oléoducs*

Outre les pipelines *Blue Stream* et *Trans-Balkan*, deux nouveaux gazoducs sont inaugurés en 2020 : le *Trans-Anatolian Pipeline (TANAP)* construit à partir de 2011 ¹⁷⁵ et le *TurkStream* à partir de 2015. ¹⁷⁶ Le premier, partant de l'Azerbaïdjan, traverse la Turquie pour se diriger vers l'Europe ; le second prend sa source en Russie et rejoint la Turquie en traversant la Mer Noire. ¹⁷⁷

La Turquie est fortement dépendante de la Russie et de l'Iran pour son gaz et son pétrole: 16.2% de gaz et 22.4% de pétrole sont achetés à l'Iran, 55% de gaz et 12.4% de pétrole proviennent de Russie. ¹⁷⁸ Au vu de son importante dépendance énergétique envers l'Iran, les sanctions économiques instaurées par la communauté internationale à ce pays met la Turquie dans une position délicate. Il est de ce fait opportun de se poser la question des conséquences des

¹⁷¹ ANDLAUER, A., (30 Mai 2022), *op.cit.*

¹⁷² SCHALCK, C., « Le développement énergétique en Turquie : quels effets en attendre ? », *Management & Avenir*, [en ligne], 2011, n°42, [consulté le 31 Mai 2022], p.336. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2011-2-page-328.htm>

¹⁷³ TOPÇU, S., YALÇIN-RIOLLET, M., (2017), *op.cit.*, pp.132-133

¹⁷⁴ REBIERE, N., (Août-Septembre 2021), *op.cit.*, p.36

¹⁷⁵ LAVERGNE, D., « Nabucco est mort ? Vive le corridor Sud ! », *Revue internationale et stratégique*, [en ligne], 2012, n°86, [consulté le 31 Mai 2022], p.47. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2012-2-page-38.htm>

¹⁷⁶ OIJ, « La construction du gazoduc Turkstream débutera à la fin du mois », *L'Orient-Le Jour*, [en ligne], 4 Juin 2015, [consulté le 31 Mai 2022]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/928079/la-construction-du-gazoduc-turkstream-debutera-a-la-fin-du-mois.html>

¹⁷⁷ REBIERE, N., (Août-Septembre 2021), *op.cit.*, p.36

¹⁷⁸ SENI, N., « Turquie-Iran : une entente cordiale ? », *Hérodote*, [en ligne], 2018, n°169, [consulté le 31 Mai 2022], p.61. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-herodote-2018-2-page-55.htm#:~:text=La%20Turquie%20ach%C3%A8te%20%C3%A0%20l,de%208%20%25%20du%20PIB%20global.>

sanctions économiques européennes envers la Russie dans le cadre de la guerre en Ukraine et de son impact sur la Turquie. A cet égard, la Turquie pourrait être tentée de se tourner vers l'Arabie saoudite pour ses importations de pétrole.¹⁷⁹

La mise en place de ses diverses stratégies a permis d'aboutir à plusieurs résultats significatifs : de 2015 à 2019, une diminution de 21% des importations énergétiques turques venant de Russie a été enregistrée.¹⁸⁰ D'autres résultats se sont révélés identiques en ce qui concerne les importations turques d'Azerbaïdjan et d'Iran. Notons également que la Turquie a réalisé des efforts considérables dans le développement du gaz naturel liquéfié (GNL). Cela a permis d'une part de diminuer sa dépendance face à la Russie et à l'Iran et d'autre part, de construire plusieurs terminaux GNL. Par conséquent, « *le développement du GNL a permis à Ankara de diversifier non seulement ses routes d'approvisionnement mais ses partenaires énergétiques, notamment en se tournant vers les pays producteurs d'Afrique (Algérie, Nigéria), du Moyen-Orient (Qatar)...* ». ¹⁸¹ Cette situation a pour avantage de diversifier ses sources d'approvisionnement énergétique mais a pour inconvénient, de ne pas résoudre la problématique de la dépendance extérieure.

Les relations entre la Turquie et l'Iran ont été fluctuantes malgré leurs intérêts énergétiques communs. Toutefois, la découverte de gaz naturel en 2021 en Mer Noire et en Méditerranée risque de changer l'équilibre énergétique avec l'Iran, considéré comme étant le troisième fournisseur de gaz au monde.¹⁸² Le Président Erdogan a pour ambition de commencer la distribution de ce gaz naturel en 2023, année clé pour la République de Turquie qui fêtera son 100^e anniversaire et organisera des nouvelles élections.¹⁸³

Au vu de ces diverses sources d'énergie et de la volonté turque, d'une part, de diversifier son approvisionnement énergétique et, d'autre part, de développer des sources d'énergie

¹⁷⁹ « Un tournant dans la relation Turquie-Arabie saoudite », *Le nouvel Economiste*, [en ligne], 11 Mai 2022, [consulté le 4 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.lenouveleconomiste.fr/un-tournant-dans-la-relation-turquie-arabie-saoudite-92647/>

¹⁸⁰ REBIERE, N., (Août-Septembre 2021), *op.cit.*, p.36

¹⁸¹ REBIERE, N., (Août-Septembre 2021), *op.cit.*, p.37

¹⁸² La Tribune, « Guerre en Ukraine : l'Iran se positionne en fournisseur de gaz de l'Europe », *La Tribune*, [en ligne], 15 Mai 2022, [consulté le 4 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/energie-environnement/guerre-en-ukraine-l-iran-se-positionne-en-fournisseur-de-gaz-de-l-europe-917904.html#:~:text=Sur%20le%20gaz%2C%20l'Iran,Etats%2DUnis%20et%20la%20Russie.>

¹⁸³ *Ibid.*

domestique, il reste l'épineux problème du financement et celui de la faisabilité de ces projets dans le contexte de la crise financière que connaît actuellement la Turquie.

2. Situation agricole et problématique de l'eau

2.1. Situation agricole

Le climat, l'eau et les 20 millions d'hectares de terrains agricoles que possède la Turquie, lui permettent de développer considérablement et aisément son secteur agricole.¹⁸⁴ Ce pays, spécialisé en production végétale, a atteint le premier rang des producteurs de fruits et de légumes européens. Deux autres points forts de son agriculture sont son autosuffisance en céréales (blé, avoine, ...) et son secteur avicole ce qui lui a valu la 5^e place en tant qu'exportateur de volaille. L'aquaculture est également un secteur qui ne cesse de se développer puisque la Turquie est le 3^e producteur autour de la Méditerranée.¹⁸⁵

Tout comme le secteur énergétique, l'agriculture constitue l'une des priorités de l'Etat turc étant donné qu'elle représente 7% du produit intérieur brut national.¹⁸⁶ Toutefois, le changement climatique n'a pas de frontière et ses conséquences restent un enjeu de taille. C'est pourquoi, l'irrigation semble être la seule solution pour surmonter ces défis et pour ainsi faire perdurer le développement du secteur agricole. Pour tenter de pallier ce problème, la Turquie a planifié dans l'Est de son territoire la construction de « 22 barrages sur les bassins du Tigre et de l'Euphrate, premier réseau hydrographique de Turquie, le projet GAP vise à augmenter les capacités d'irrigation et d'énergie de la région ... ».¹⁸⁷

Ce pays considéré comme étant la première puissance agricole du Moyen-Orient, doit toutefois faire face à plusieurs défis s'il souhaite persévérer dans ce domaine. La modernisation, l'innovation et la recherche sont les trois principaux défis à surmonter puisque la Turquie souhaite se positionner en tant qu'acteur international pour ainsi accroître sa compétitivité.¹⁸⁸

¹⁸⁴ BRUN, M., MARIE, A., « La Turquie, puissance agricole en devenir ? », *Géopolitique de la Turquie : Diplomatie affaires stratégiques et relations internationales*, les grands dossiers n°63, Areion group, Août-Septembre 2021, p.38

¹⁸⁵ BRUN, M., MARIE, A., (Août-Septembre 2021), *op.cit.*, p.38

¹⁸⁶ *Ibid.*

¹⁸⁷ *Ibid.* p.39

¹⁸⁸ *Ibid.*

2.2. Problématique de l'eau

Le changement climatique ne facilite pas la problématique de l'eau au Moyen-Orient puisque cette région connaît des périodes de sécheresse inédites depuis plusieurs années. La Turquie, de son côté, est souvent « *présentée comme le château d'eau du Moyen-Orient* »¹⁸⁹ au vu de ses nombreux fleuves (principalement le Tigre et l'Euphrate) et bassins qui l'entourent. En effet, la chaîne de montagnes du Taurus, située au sud-est du plateau anatolien, offre à la Turquie non seulement un important réservoir d'eau mais également une source d'énergie hydraulique conséquente.¹⁹⁰

Si nous nous intéressons de plus près à cette problématique, nous constatons qu'en ce qui concerne le Tigre et l'Euphrate, 4 pays sont principalement concernés par ce problème : la Turquie, l'Iran, la Syrie et l'Irak. Ce sont en effet ces pays qui se situent dans le bassin de ces deux fleuves d'une importance géostratégique majeure.¹⁹¹ La Turquie, se situant en amont de ces fleuves, est en position de force par rapport aux 3 autres pays. Par l'installation de plusieurs barrages sur son territoire, elle régule de manière importante le débit de ces deux fleuves, ce qui impacte directement la Syrie et l'Irak. Quant à l'Iran, des tensions existent actuellement entre les deux pays suite aux projets de construction de barrages turcs en amont de la rivière Aras impactant directement le débit de cette rivière en Iran.¹⁹²

Ainsi, l'eau constitue un moyen de pression sur lequel la Turquie peut s'appuyer pour faire face aux autres pays du Moyen-Orient et en particulier l'Iran, puisqu'elle parvient, d'une part, à sécuriser ses propres réserves d'eau et, d'autre part, à réguler l'apport en eau pour les pays situés en aval.¹⁹³ De son côté, l'Iran utilise le même moyen de pression par rapport à l'Irak en détournant à son profit le lit de rivières frontalières.¹⁹⁴ Dans ce cas de figure, les stratégies

¹⁸⁹ BILLION, D., « Les atouts de la politique extérieure de la Turquie », *Pouvoirs*, [en ligne], 2005, n°115, [consulté le 31 Mai 2022], p.120. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-pouvoirs-2005-4-page-113.htm>

¹⁹⁰ *Ibid.*

¹⁹¹ AMIOT, H., « L'eau, cause ou prétexte pour les conflits ? L'exemple du Tigre et de l'Euphrate », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 6 Décembre 2013 (modifié le 11 Mai 2020), [consulté le 1 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.lescledumoyenorient.com/L-eau-cause-ou-pretexte-pour-les-conflits-L-exemple-du-Tigre-et-de-l-Euphrate.html>

¹⁹² AFP, « L'Iran dénonce la construction de barrages en amont par la Turquie », *l'Orient-Le Jour*, [en ligne], 10 Mai 2022, [consulté le 4 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1299006/liran-denonce-la-construction-de-barrages-en-amont-par-la-turquie.html?fbclid=IwAR2FeS12Ce6bte7fM7jPfqEdNfWYqV0gDg-exMRsqNrm0syWkPMBq8HuZM>

¹⁹³ CECILLON, J., « L'Irak, nouvel espace de déploiement de la puissance turque », *OpenEdition Books*, [en ligne], 2011, [consulté le 1 Juin 2022]. Disponible sur : <https://books.openedition.org/editions-cnrs/12379?lang=fr>

¹⁹⁴ MARIA MARTIN, J., « La Turquie et l'Iran, acteurs clés de la crise de l'eau en Irak », *Atalayar*, [en ligne], 6 Septembre 2021, [consulté le 1 Juin 2022]. Disponible sur : <https://atalayar.com/fr/content/la-turquie-et-liran-acteurs-cl%C3%A9s-de-la-crise-de-leau-en-irak>

utilisées par les deux pays constituent clairement un élément concret de *hard power*, l'eau pouvant devenir rapidement une arme de guerre.

Alors que la Turquie et l'Iran restent ouverts à une coopération au niveau des eaux transfrontalières, force est de constater qu'aucun accord n'existe actuellement entre les deux pays. Alors que le ministre des Affaires étrangères, Hossein Amir Abdollahian, demande depuis janvier 2022 la création d'un *Comité conjoint de l'eau*¹⁹⁵, Tanju Bilgic, le porte-parole du ministère turc des Affaires étrangères estime « *que les eaux transfrontalières sont un élément de coopération plutôt que de conflits entre les pays riverains* »¹⁹⁶. Il se retranche également derrière la question du changement climatique pour tenter de justifier la construction des barrages. Il est important de noter que ni l'un ni l'autre n'ont signé « *la Convention des Nations Unies sur le droit relatif aux utilisations des cours d'eau* ».¹⁹⁷

Concernant la problématique de l'eau entre la Turquie et l'Arabie saoudite, des projets d'acheminement d'eau via les *pipelines de la paix* vers le Royaume saoudien ont déjà été envisagés sous la présidence de Turgut Özal (1989-1993). Ils sont toutefois restés sans suite en raison de la méfiance des pays arabes.¹⁹⁸ Nous pourrions émettre l'hypothèse que ce projet pourrait revoir le jour car plus que jamais, l'Arabie saoudite est considérée comme « *le pays de l'or noir en quête d'or bleu* ».¹⁹⁹ Ainsi, l'eau pourrait aussi bien constituer une base de coopération (*soft power*) qu'une arme économique (*hard power*). Toutefois, elle reste un atout en faveur du Président Erdogan dans le but d'augmenter son influence au Moyen-Orient.

¹⁹⁵ AFP, (10 Mai 2022), *op.cit.*

¹⁹⁶ AFP, « La Turquie défend ses barrages après des critiques de l'Iran », *L'Orient-Le Jour*, [en ligne], 12 Mai 2022, [consulté le 8 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1299264/la-turquie-defend-ses-barrages-apres-des-critiques-de-liran.html?fbclid=IwAR0R9hfEVhfGDc4xvorXbQ5DAPMdQdq3QEP5fjBwJ9YyspsaX0kA3DftriM>

¹⁹⁷ AFP, (12 Mai 2022), *op.cit.*

¹⁹⁸ « Partage de l'eau dans le monde arabe (suite) », *Égypte/Monde arabe*, [en ligne], 10 | 30 juin 1992 (mis en ligne le 8 Juillet 2008), [consulté le 7 Juillet 2022], p.13. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/ema/1416?lang=en>

¹⁹⁹ MICHAELSON, R., « Environnement. L'eau en Arabie saoudite : le pays de l'or noir en quête d'or bleu », *Courrier international*, [en ligne], 21 Août 2019, [consulté le 7 Juillet 2022]. <https://www.courrierinternational.com/article/environnement-leau-en-arabie-saoudite-le-pays-de-lor-noir-en-quete-dor-bleu>

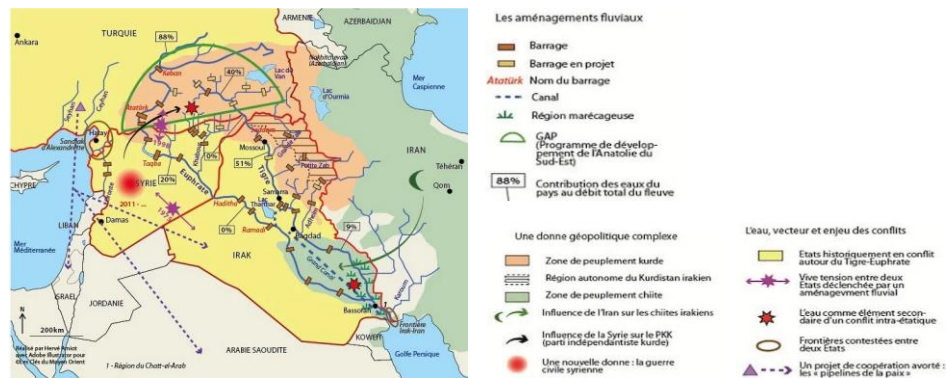


Figure 9 : Position stratégique de la Turquie dans le bassin du Tigre et l'Euphrate (Amiot, 6 décembre 2013)

3. Deux mégaprojets: Turkish Airlines et le Canal Istanbul

3.1. Turkish Airlines

3.1.1. Développement à l'échelle internationale

Cette compagnie aérienne créée en 1933 et se concentrant à l'origine sur les échanges commerciaux internes à la Turquie, connaît un essor considérable lors de l'accession au pouvoir de l'AKP en 2002 où les échanges se font de plus en plus à l'échelle internationale. A cette même période, le secteur touristique croît également.²⁰⁰ Un des objectifs premiers de l'Etat turc est « de redonner à la Turquie une place majeure sur la scène internationale, tout en dotant le pays d'une économie dynamique et attractive pour les investisseurs étrangers ».²⁰¹ Pour ce faire, la Turquie libéralise le secteur aérien afin de faciliter et diversifier les échanges et permettre une plus grande ouverture au monde. Un des premiers résultats de cette libéralisation est l'augmentation de l'attraction du tourisme, puisque *Turkish Airlines* décide de créer en 2008 sa filiale *AnadoluJet*, proposant une série de vols low cost.²⁰² Notons qu'en 2018, environ 75 millions de personnes ont voyagé avec *Turkish Airlines*.²⁰³ Cette tendance semblait se poursuivre puisqu'en 2019, 74 millions de personnes se sont déplacées à bord d'avions de *Turkish Airlines* mais environ 44 millions en 2021, en raison de la pandémie de la Covid-19.²⁰⁴

²⁰⁰ LEBEL, J., « Turkish Airlines: un outil stratégique turc à l'international », *Etudes de l'Ifri : programme Turquie/Moyen-Orient*, [en ligne], Avril 2020, [consulté le 31 Mai 2022], p.13. Disponible sur : https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/lebel_turkish_airlines_2020.pdf

²⁰¹ *Ibid.*

²⁰² *Ibid.* pp.13-14

²⁰³ *Ibid.* pp.14-15

²⁰⁴ AFP, « Turkish Airlines devient Türk Havayollari, annonce Erdogan », *L'Orient-Le jour*, [en ligne], 15 Juin 2022, [consulté le 7 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1302748/turkish-airlines-devient-turk-havayollari-annonce-erdogan.html>

Turkish Airlines dessert plus de 200 destinations dans le monde.²⁰⁵ En effet, cette compagnie est présente sur une grande partie du globe étant donné qu'elle dessert l'Europe dans son entièreté, l'Amérique, une partie de l'Asie (Asie centrale et Moyen-Orient) et de l'Afrique ce que la compagnie n'hésite pas à mettre en avant à plusieurs reprises dans ses communiqués.²⁰⁶



Figure 10 : lignes aériennes internationales opérées par *Turkish Airlines* à partir d'Istanbul
(Lebel, J., Janvier 2020)

Cette compagnie aérienne réalise également un travail significatif dans le domaine du transport de fret. En effet, en 2018, les transports de marchandises ont considérablement augmenté puisque « l'activité cargo représentait plus de 15% de ses revenus, contre seulement 6% dix ans plus tôt ».²⁰⁷ *Turkish Cargo* se situait dans le top 12 des transporteurs au niveau mondial, classement mené par *Federal Express (Fedex)*, *Emirates* et *Qatar Airways*, respectivement numéros un, deux et trois mondiaux.²⁰⁸ Aujourd'hui, *Turkish Cargo* dessert plus de 130 pays dans le monde et est considéré comme étant un des plus importants réseaux de fret aérien avec pour ambition de s'inscrire dans les trois premiers rangs de transporteurs au niveau mondial.²⁰⁹

²⁰⁵ AFP, (15 Juin 2022), *op.cit.*

²⁰⁶ LEBEL, J., (Avril 2020), *op.cit.*, p.17

²⁰⁷ *Ibid.*, p.19

²⁰⁸ « Résultats 2018 des compagnies cargo : FedEx consolide sa première place », *Actu transport logistique*, [en ligne], 6 Septembre 2019, [consulté le 26 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.actu-transport-logistique.fr/aerien/resultats-2018-des-compagnies-cargo-fedex-consolide-sa-premiere-place-521905.php>

²⁰⁹ *Turkish Airlines*, « Turkish Cargo Awarded as The Fastest Growing Air Cargo Brand In 2022 », *Turkish Cargo*, [en ligne], 2 Juin 2022, [consulté le 7 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.turkishcargo.com.tr/en/about-us/corporate/news/turkish-cargo-awarded-as-the-fastest-growing-air-cargo-brand-in-2022>

En 2021, cette compagnie se situait en 8^e position de ce classement.²¹⁰ De plus, la valeur totale des exportations turques a atteint un chiffre d'affaires de plus de 170 milliards \$ en 2018, l'activité de la compagnie aérienne représentant environ 10% de ce chiffre.²¹¹

Au vu de ces différents éléments, nous pouvons évaluer que *Turkish Airlines* constitue l'une des composantes économiques les plus importantes du *soft power* turc puisqu'elle permet à Istanbul de devenir le hub aéroportuaire.²¹² Le développement de cette compagnie aérienne fait partie des mégaprojets de l'Etat turc, ce dernier ayant pour ambition d'atteindre le rang des 10 premières puissances mondiales d'ici 2023.²¹³ C'est dans ce cadre-là que le nouvel *Aéroport d'Istanbul* a été inauguré en 2018, le Président Erdogan voulant faire de celui-ci le premier aéroport mondial pour le transport de passagers.²¹⁴ En 2019, il se situait en 14^e position dans ce classement et atteint aujourd'hui la 2^e position selon le dernier relevé effectué entre les mois d'octobre 2021 et de février 2022.²¹⁵

Parallèlement au secteur énergétique, la Turquie doit assurer ses arrières en diversifiant ses réseaux de routes aériennes étant donné l'instabilité qui règne dans la région du Moyen-Orient. Pour cela, elle choisit d'intensifier ses échanges avec notamment l'Afrique, l'Asie de l'Est et l'Amérique du Sud.²¹⁶

²¹⁰ « WATS+ World Air Transport Statistics 2021 », *International Air Transport Association (IATA)*, [en ligne], 2021, [consulté le 26 Juillet 2022], p.3. Disponible sur : <https://www.iata.org/contentassets/a686ff624550453e8bf0c9b3f7f0ab26/wats-2021-mediakit.pdf>

²¹¹ LEBEL, J., (Avril 2020), *op.cit.*, pp.33-34

²¹² LEBEL, J., (Avril 2020), *op.cit.* pp.14-25

²¹³ *Ibid.* p.51

²¹⁴ BURDY, J-P., (Août-Septembre 2021), *op.cit.*, p.44.

²¹⁵ « L'aéroport d'Istanbul classé "2ème meilleur aéroport du monde" », *TRT Français*, [en ligne], 14 Juillet 2022, [consulté le 25 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.trtfrancais.com/divers/laeroport-distanbul-classe-2eme-meilleur-aeroport-du-monde-9545891>

²¹⁶ LEBEL, J., (Avril 2020), *op.cit.*, p.40.

3.1.2. Vers une guerre des hubs aériens ?

Le nouvel aéroport international d'Istanbul, qui remplace l'aéroport international d'Istanbul Atatürk, est le résultat d'un projet mettant la Turquie en première ligne sur la scène internationale. En effet, le Président Erdogan ambitionne de faire de cet aéroport le « mégaconnecteur de l'Orient »²¹⁷

pour ainsi concurrencer « la principale plateforme aéroportuaire moyen-

orientale »²¹⁸ de Dubaï. L'Aéroport d'Istanbul se trouve juste derrière celui de Dubaï (Emirates Airlines) au niveau des vols internationaux puisqu'il a accueilli en 2021 près de 26 millions de voyageurs contre 29 millions pour Dubaï.²¹⁹ Loin d'être terminé, de nombreux travaux sont actuellement en cours pour élargir et étendre l'aéroport d'Istanbul. Il peut accueillir aujourd'hui 90 millions de voyageurs et a pour ambition d'en accueillir 200 millions d'ici 2028.²²⁰ Jusqu'à présent, un budget de plus de 10 milliards € lui a été consacré.²²¹

De plus, la concurrence s'élargit à la compagnie qatarie, Qatar Airways, qui possède des capacités financières très importantes.²²² En effet, les résultats de celle-ci de 2021 sont impressionnants : « un bénéfice record de 1,54 milliard de dollars (1,47 milliard d'euros) sur l'exercice 2021-2022, soit le plus élevé de son histoire ».²²³

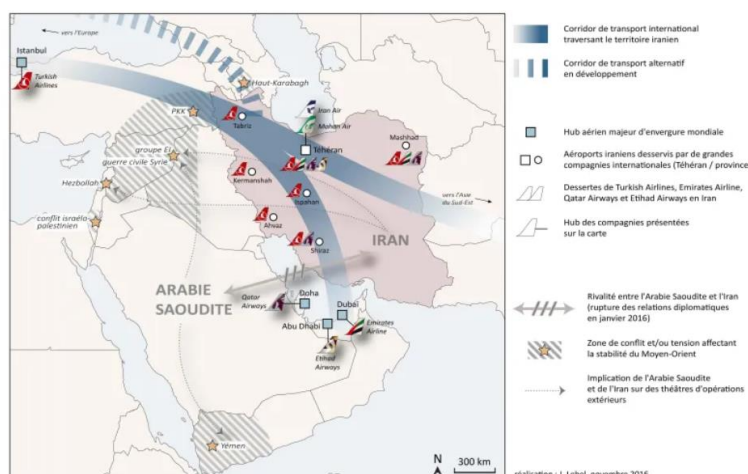


Figure 11 : Essor et Concurrences dans le secteur aérien au Moyen-Orient (Lebel, Novembre 2016)

²¹⁷ « Toujours plus grand : L'aéroport d'Istanbul, futur centre du monde », *Paris Match*, [en ligne], 16 Avril 2019, [consulté le 7 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://parismatch.be/actualites/economie/259856/toujours-plus-grand-l-aeroport-distanbul-futur-centre-du-monde>

²¹⁸ LEBEL, J., (Avril 2020), *op.cit.* p.57

²¹⁹ TREVIDIC, F., « Istanbul deuxième aéroport international au monde derrière Dubaï », *LesEchos*, [en ligne], 11 Avril 2022, [consulté le 7 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.lesechos.fr/industrie-services/tourisme-transport/istanbul-deuxieme-aeroport-international-au-monde-derriere-dubai-1399860>

²²⁰ LEBEL, J., (Avril 2020), *op.cit.*, p.63

²²¹ AFP, « Istanbul inaugure le plus grand aéroport du monde (photos et vidéos) », *Le Soir*, [en ligne], 6 Avril 2019, [consulté le 10 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.lesoir.be/216899/article/2019-04-06/istanbul-inaugure-le-plus-grand-aeroport-du-monde-photos-et-vidéos>

²²² LEBEL, J., (Avril 2020), *op.cit.*, p.63

²²³ AFP, « Qatar Airways enregistre le bénéfice net le plus élevé de son histoire pour l'année 2021-2022 », *La Libre*, [en ligne], 16 Juin 2022, [consulté le 10 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.lalibre.be/economie/entreprises-startup/2022/06/16/qatar-airways-enregistre-le-benefice-net-le-plus-eleve-de-son-histoire-pour-lannee-2021-2022-KNQC2POSAJC3DPU4ZGV753HATU/>

De son côté, l'Arabie saoudite ambitionne de concurrencer les hubs aériens turc et qatari puisque Riyad a annoncé en mai 2022 qu'elle entendait développer son secteur aérien en atteignant près 330 millions de voyageurs d'ici 10 ans. Pour ce faire, ce Royaume prévoit un budget conséquent de près de 100 milliards \$ qui servira également à la construction d'un « méga aéroport » à Riyad, avec pour objectif final de devenir un hub mondial aérien d'ici 2030.²²⁴

En ce qui concerne l'Iran, la situation est différente. Depuis 2012, plusieurs sanctions économiques ont été imposées à ce pays par les Etats-Unis, l'Union européenne et le Conseil de sécurité des Nations unies concernant la problématique nucléaire.²²⁵ La Turquie, considérant cela comme un atout, en a profité pour étendre le réseau de *Turkish Airlines* jusqu'en Iran. Un élément important à relever est que cette compagnie aérienne turque était en 2015 « *la première compagnie internationale en Iran* » : 12% du trafic aérien iranien était desservi par Turkish Airlines.²²⁶ Etant donné que les sanctions internationales ont petit à petit été levées en 2016, l'Iran désire réaffirmer son leadership économique dans la région en se tournant notamment vers le secteur aérien puisque cette République islamique se méfie des ambitions aériennes turques. Les secteurs aériens turc et iranien ne sont ni comparables ni compétitifs puisque les deux principales compagnies iraniennes, *Mahan Air* et *Iran Air*, ont transporté près de 10 fois moins de passagers que la compagnie turque en 2015. Toutefois, l'année 2016 marquée par une instabilité politique faisant suite à une tentative de putsch en Turquie a provoqué une diminution des activités de *Turkish Airlines* au niveau international.²²⁷ Cette diminution fut temporaire puisque ses activités sont reparties à la hausse dès 2018. Durant cette période d'instabilité, l'Iran en a profité pour développer son secteur aérien, quoique très limité en raison, d'une part, du coût des investissements nécessaires pour parvenir à rivaliser avec le secteur aérien turc, et d'autre part, au vu de la méfiance internationale à l'égard du développement de ce secteur

²²⁴ « Arabie saoudite: premier vol avec un équipage entièrement féminin », *Le Soir*, [en ligne], s.d., [consulté le 10 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.lesoir.be/443781/article/2022-05-21/arabie-saoudite-premier-vol-avec-un-equipage-entierement-feminin>

²²⁵ COVILLE, T., « Les sanctions contre l'Iran, le choix d'une punition collective contre la société iranienne ? », *Revue internationale et stratégique*, [en ligne], 2015, n°97, [consulté le 10 Juillet 2022], p.149. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2015-1-page-149.htm#:~:text=En%202012%2C%20le%20pr%C3%A9sident%20am%C3%A9ricain,les%20achats%20de%20p%C3%A9trole%20iranien>

²²⁶ LEBEL, J., « Vers un essor de l'Iran au sein du secteur aérien international », *CQEG, Conseil québécois d'études géopolitiques*, [en ligne], 2016, [consulté le 31 Mai 2022]. Disponible sur : <https://cqegheulaval.com/vers-un-essor-de-liran-au-sein-du-secteur-aerien-international/>

²²⁷ *Ibid.*

puisque les compagnies iraniennes transportent des armes et munitions servant aux combats dans d'autres régions du Moyen-Orient.²²⁸

Au vu de ces éléments, une réelle concurrence est présente entre les compagnies aériennes turque, qatarie et émirienne. L'expansion physique du *nouvel Aéroport d'Istanbul* est un passage indispensable dans la lutte pour devenir le hub aérien leader du Moyen-Orient. A cette concurrence s'ajoute l'ambition saoudienne mais qui ne reste jusqu'à présent qu'à l'état de projet. L'Iran quant à elle, ne semble pas vouloir entrer dans cette compétition. Reste à savoir si la situation interne de la Turquie lui permettra de poursuivre sa stratégie de *soft power*...

3.2. Canal d'Istanbul

Le projet de ce canal est depuis 2011 une ambition pour le Président turc, relatant dans son discours de 2011 « *qu'un rêve va devenir réalité* ». ²²⁹ « *Ce canal – long de 45 kilomètres et large de 150 mètres – relierait la mer Noire à la mer de Marmara, à l'ouest d'Istanbul* ». ²³⁰ Une fois de plus, cette ambition n'est pas anodine puisqu'il permettrait de se positionner comme leader et acteur clé du point de vue des importations et exportations commerciales et d'ainsi être considéré comme le leader économique incontournable du Moyen-Orient. ²³¹

Plusieurs raisons justifieraient la construction du *Canal d'Istanbul* : un accroissement de l'importance d'Istanbul et de la Turquie dans son ensemble, le désengorgement du détroit du Bosphore afin d'accroître le secteur touristique et de faciliter la liaison entre la Mer Noire et la Mer de Marmara, cette dernière se situant à la porte d'entrée de la Mer Méditerranée, et protéger l'environnement dans le détroit du Bosphore. ²³²

De cette manière, si le *Canal d'Istanbul* voit le jour d'ici 2025, il constituerait avec le nouvel *Aéroport d'Istanbul* deux mégaprojets complémentaires de par leur proximité, leur capacité et leurs ambitions respectives.

²²⁸ LEBEL, J., (2016), *op.cit.*,

²²⁹ BOUVIER, E., « Le « Kanal Istanbul » : le « projet fou » de trop pour la présidence turque (1/2) ? Un canal désiré de longue date et aux bénéfices socio-économiques potentiellement majeurs », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 12 Mars 2020, [consulté le 2 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.lescledumoyenorient.com/Le-Kanal-Istanbul-le-projet-fou-de-trop-pour-la-presidence-turque-1-2-Un-canal.html>

²³⁰ BURDY, J-P., (Août-Septembre 2021), *op.cit.*, pp.44-45

²³¹ BOUVIER, E., (12 Mars 2020), *op.cit.*

²³² BOUVIER, E., (12 Mars 2020), *op.cit.*

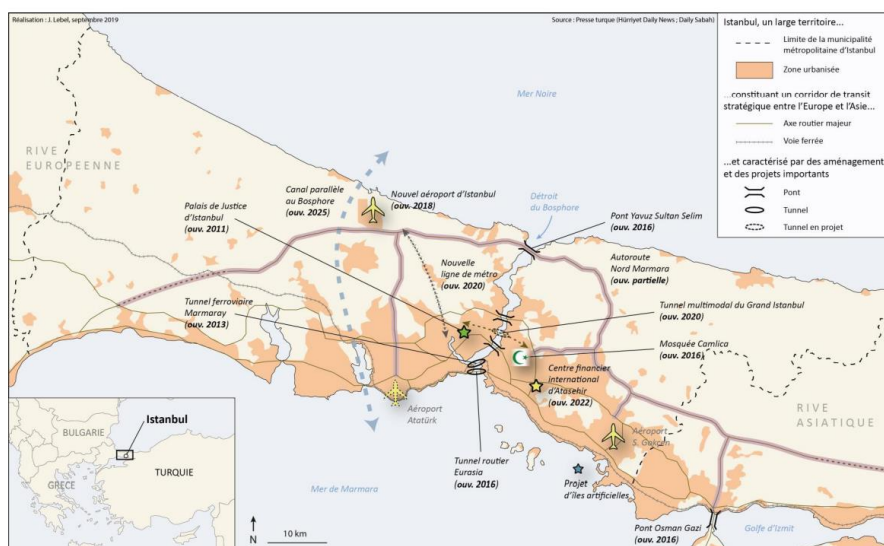


Figure 12: Importance stratégique de deux mégaprojets turcs
(Lebel, Septembre 2019)

4. La politique de Défense turque

Les ambitions de Recep Tayyip Erdogan à la veille du centenaire de la République turque en 2023 se traduisent par plusieurs objectifs : la Turquie veut devenir non seulement « *une grande puissance au plan global et un acteur majeur de la paix et de la stabilité au Moyen-Orient* »²³³ mais également atteindre la place de 10^e économie mondiale.²³⁴ Actuellement, la Turquie occupe la 22^e place de ce classement avec un PIB de 844 milliards \$.²³⁵

Le chemin vers ces objectifs passe notamment par une évolution de la politique de Défense de la Turquie. Les maîtres-mots de cette évolution sont l'autonomie et la technologie. En effet, la Turquie désire se détacher de sa dépendance vis-à-vis des Etats-Unis en matière de fourniture d'armes et s'orienter vers des armes de pointe « made in Turkey ». Ces ambitions sont également synonymes d'augmentation significative des investissements. La *base industrielle et technologique de défense*, la BITD, va faire l'objet d'une augmentation budgétaire importante, passant en 2019 de 18 milliards \$ (1.9% du PIB) à plus de 25 milliards \$ en 2020.²³⁶

²³³ POUVREAU, A., « Vision stratégique et politique d'armement de la Turquie », *Revue défense nationale*, [en ligne], 2018, n°813, [consulté le 10 Juillet 2022], p.52. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-defense-nationale-2018-8-page-52.htm> p.52

²³⁴ *Ibid.*

²³⁵ « 22e : Turquie, 844 milliards de dollars », *JDN*, [en ligne], 25 Février 2022, [consulté le 25 Juillet 2022], Disponible sur : <https://www.journaldunet.com/patrimoine/finances-personnelles/1209241-pays-riche-le-top-20-des-pays-les-plus-riches-du-monde-2021/1209286-turquie#:~:text=La%20Turquie%20enregistre%20un%20produit,glisse%20C3%A0%20la%2022e%20position>

²³⁶ ZUBELDIA, O., « Autonomie et technologie : quelle puissance militaire pour la Turquie de demain ? », *Géopolitique de la Turquie : Diplomatie affaires stratégiques et relations internationales*, les grands dossiers n°63, Areion group, Août-Septembre 2021, pp.88-89

De plus, selon l'agence médiatique proche du gouvernement turc, le chef de l'Etat annonce dans un discours du mois de janvier 2022, que « *le budget des projets de l'industrie de défense est passé de 5,5 à 75 milliards de dollars et le chiffre d'affaires annuel du secteur est passé de 1 à 10 milliards de dollars* ». ²³⁷

Les 3 axes prioritaires de sa politique de Défense concernent à la fois la politique intérieure du pays pour faire face à la lutte contre le séparatisme kurde, la politique régionale en ce qui concerne le Moyen Orient et la concurrence avec l'Iran et l'Arabie saoudite et la politique globale dans le but de se positionner comme un acteur important sur le marché de l'armement. ²³⁸ Pour atteindre cette position, la Turquie exporte du matériel de défense « *made in Turkey* » en Irak, au Qatar, en Arabie saoudite etc. ²³⁹ et a choisi de développer un secteur spécifique, celui des drones, un instrument de *hard power* mais pas seulement...

4.1. La « diplomatie des drones »

Les premières expériences de la Turquie dans l'utilisation de drones ont été effectuées dans le cadre de la lutte contre le *PKK* dès 1996. Ces avions sans pilote fournis par les Etats-Unis servaient alors principalement à traquer les terroristes du *PKK* sur des terrains très difficiles d'accès. Ensuite, ces drones furent équipés de missiles. Mais face aux risques d'utilisation de ces armes par la Turquie dans la région, contre Israël plus particulièrement, les Etats-Unis mettent fin à la fourniture de cet armement. Dès lors, la Turquie va se concentrer sur la production interne de ces drones. ²⁴⁰

Selcuk Bayraktar, ingénieur turc réussit après plusieurs échecs à développer un drone, le *Bayraktar TB2* qui va devenir rapidement l'un des fers de lance de l'armée turque influençant l'issue de nombreux conflits dans la région : en Syrie, en Irak, en Libye, etc. ²⁴¹

²³⁷ TOSUN, M., « Erdogan: Le budget de notre industrie de défense est de 75 milliards de dollars », *Agence Anadolu (AA)*, [en ligne], 6 Janvier 2022, [consulté le 10 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.aa.com.tr/fr/turquie/erdogan-le-budget-de-notre-industrie-de-d%C3%A9fense-est-de-75-milliards-de-dollars/2467460>

²³⁸ POUVREAU, A., (2018), *op.cit.*, p.52

²³⁹ POUVREAU, A., (2018), *op.cit.*, p.57

²⁴⁰ BOUVIER, E., « La « diplomatie du drone » : un instrument de hard-power au service du soft-power turc (1/2). Le développement de drones « *made in Turkey* », entre opportunité industrielle et nécessité opérationnelle », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 6 Septembre 2021 (modifié le 9 Septembre 2021), [consulté le 10 Juillet 2022]. Disponible sur : https://www.lesclesdumoyenorient.com/La-diplomatie-du-drone-un-instrument-de-hard-power-au-service-du-soft-power.html?fbclid=IwAR2Oqjqef_JNndx1XVtnHnBL8u29_ve_Rvis00jOAWxLazddR7qEPkKulfo

²⁴¹ BOUVIER, E., (6 Septembre 2021), *op.cit.*

Continuant sur cette lancée, la Turquie développe également son propre réseau satellitaire pour l'utilisation de ses drones afin de s'affranchir de son allié américain ainsi que des drones dotés d'une intelligence artificielle (IA), ce qui ne manque pas d'inquiéter l'ONU.²⁴² De plus, elle construit actuellement son propre avion de chasse prévu pour 2025, dans le but de ne plus être liée aux *F16* ou *F35 Lightning II* américains.²⁴³

Ces drones relativement peu coûteux par rapport à ses concurrents (5 millions \$ l'unité contre 26 millions \$ pour les drones américains) mais à l'efficacité indéniable vont devenir un réel moyen de *soft power* pour Erdogan.²⁴⁴ En effet, la Turquie fournit des drones au Qatar, son allié dans la région ainsi qu'à de nombreux pays d'Asie centrale, d'Afrique avec lesquels elle tisse des liens commerciaux et culturels.²⁴⁵ Même l'Arabie saoudite se montre favorable à l'achat de drones turcs, signe d'un éventuel rapprochement.²⁴⁶ Erdogan profite de son offre « attractive » de drones pour s'ouvrir à d'autres marchés commerciaux et s'implanter, parallèlement au Moyen Orient, dans les pays d'Asie centrale de même qu'en Afrique. Il confirme par conséquent sa volonté de devenir une nouvelle puissance économique émergente musulmane.

Cette politique de Défense est bien entendu liée au concept de *hard power*, mais comme nous l'avons mentionné dans notre partie théorique, si la frontière entre les notions de *soft power* et celle de *hard power* peut être rapidement franchie, l'inverse est également vrai.

Mais une fois de plus, les ambitions d'Erdogan ont un coût très élevé et la question reste toujours la même : la Turquie a-t-elle vraiment les moyens de ses ambitions ? La crise économique et financière que traverse le pays et l'incertitude d'une année 2023 électorale nous pousse vers un grand scepticisme.

²⁴² ZUBELDIA, O., (Août-Septembre 2021), *op.cit.*, pp.88-89

²⁴³ TOSUN, M., (6 Janvier 2022), *op.cit.*

²⁴⁴ BOUVIER, E., (6 Septembre 2021), *op.cit.*

²⁴⁵ BOUVIER, E., (6 Septembre 2021), *op.cit.*

²⁴⁶ BOUVIER, E., « La « diplomatie du drone » : un instrument de hard-power au service du soft-power turc (2/2). L'usage du drone en politique intérieure et étrangère turque », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 9 Septembre 2021, [consulté le 10 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.lescledumoyenorient.com/La-diplomatie-du-drone-un-instrument-de-hard-power-au-service-du-soft-power-3425.html>

5. Vers un nouveau marché commun au Moyen-Orient

Les différents éléments analysés dans ce chapitre, nous permettent d'arriver à plusieurs constats. La Turquie occupe une position géostratégique importante notamment en termes de puissance économique. En effet, nous avons mis en avant sa position de *hub énergétique*, de *hub aérien* international en devenir et de *puissance agricole* renforcée par ses diverses ressources en eau. Nous avons également traité du développement ambitieux de la *politique de Défense turque*.

Au niveau de l'énergie, la Turquie diversifie ses sources d'approvisionnement et investit dans les énergies domestiques pour se renforcer et diminuer sa dépendance principalement vis-à-vis de l'Iran et de la Russie. En d'autres termes, le Président Erdogan n'a pas toutes les cartes en main pour accroître son influence énergétique au Moyen-Orient malgré sa position géostratégique favorable.

Par contre, au niveau du secteur agricole et de la problématique de l'eau, la Turquie a bel et bien tous les atouts en sa faveur pour être le régulateur essentiel de la distribution de l'eau dans la région. Considérée comme étant « *le château d'eau du Moyen-Orient* », elle est également un acteur primordial au vu du changement climatique.

Nous pouvons également constater la puissance considérable représentée par le secteur aérien turc face à la concurrence acharnée des compagnies arabes du Golfe. De même, le développement des moyens de défense « made in Turkey », avec entre autres le succès des drones, assure à la Turquie une place prépondérante sur la scène moyen-orientale.

Forte de ses atouts, la Turquie d'Erdogan se tourne vers le Moyen-Orient qu'elle considère comme « *le laboratoire d'une nouvelle politique étrangère* ».²⁴⁷ En effet, alors que la région du Moyen-Orient est considérée comme économiquement riche mais fluctuante et peu stable, n'ayant pas encore trouvé son modèle économique adéquat, la Turquie en profite pour asseoir son influence. Ses ambitions sont loin d'être modérées « *puisque'elle veut se mesurer aux grands et défier les puissances classiques, en faisant preuve d'audace et d'une créativité diplomatique*

²⁴⁷ SCHMID, D., « Introduction : La Turquie au Moyen-Orient : un retour programmé ? », *OpenEdition Books*, [en ligne], 2011, [consulté le 2 Juin 2022]. Disponible sur : <https://books.openedition.org/editions-cnrs/12304?lang=fr>

nouvelle ». ²⁴⁸ Ainsi, la Turquie d'Erdogan en profiterait pour tenter « *de planifier un marché commun du Moyen-Orient dont elle serait le pivot* ». ²⁴⁹ De plus, elle s'immisce également dans les nombreux conflits régionaux jouant le rôle de médiateur pour garder un œil attentif et global sur cette région. ²⁵⁰ Mais force est de constater que cette stratégie a un coût considérable et que les ambitions turques au Moyen-Orient ont également des répercussions négatives au niveau de la situation intérieure du pays.

Cette stratégie fait clairement appel au concept de *soft power* en ce qui concerne la problématique de l'eau et le projet de *hub aérien* mais celui-ci, par définition, peut présenter certaines limites. Dans notre cas d'étude, la position de *hub énergétique* de la Turquie pourrait très vite se transformer en véritable arme économique contre elle. Sa dépendance énergétique est une réelle faiblesse, un *hard power* inversé. De même, la mainmise de la Turquie sur les sources du Tigre et de l'Euphrate pourrait mettre à mal l'approvisionnement en eau de l'Iran, de l'Irak, de la Syrie et même à terme de l'Arabie saoudite dans l'hypothèse d'un blocage de la relance du projet des *pipelines de la paix*. Une stratégie de coopération pourrait se transformer en une arme de guerre. Ces deux hypothèses alarmistes font référence au concept de *hard power*.

Par contre, le secteur des drones est sans conteste un instrument de *hard power* quoiqu'il soit présenté par les autorités turques comme une stratégie de *soft power*. L'expression « *la diplomatie du drone* » ²⁵¹ est vraiment révélatrice de cette ambivalence.

Quoi qu'il en soit, la puissance économique de la Turquie peut se révéler être bénéfique pour le Moyen-Orient. Cela impliquerait néanmoins une reconfiguration de l'équilibre régional. Mais encore une fois, la Turquie a-t-elle vraiment les moyens financiers de ses ambitions ?

²⁴⁸ SCHMID, D., (2011), *op.cit.*

²⁴⁹ *Ibid.*

²⁵⁰ *Ibid.*

²⁵¹ BOUVIER, E., (6 Septembre 2021), *op.cit.*

Mise en contexte de la 2^e hypothèse : influence idéologique turque

La Turquie se tourne vers le Moyen-Orient

dans le but d'accroître son influence idéologique et politique dans la région

A présent, nous allons nous concentrer sur l'influence politique et idéologique de la Turquie dans la région du Moyen-Orient, ce qui constituera notre deuxième hypothèse. Pour ce faire, il nous semble tout d'abord pertinent d'expliquer brièvement comment la culture a atteint le premier plan de la politique étrangère de la Turquie. Celle-ci constitue un élément clé du *soft power* turc.

Ahmet Davutoğlu, conseiller turc à partir de 2003, puis ministre des Affaires étrangères de 2009 à 2014 et enfin Premier ministre d'Erdogan de 2014 à 2016, est le principal responsable de l'accession de la culture turque dans la politique extérieure.²⁵² En effet, il entendait apporter une nouvelle image extérieure de la Turquie et ainsi « *sortir la diplomatie turque de "l'alignement" observé au cours de la guerre froide, pour l'adapter, dans un environnement géopolitique renouvelé du pays, à une nouvelle période de "désordre international" »*.²⁵³ Pour cela, il a décidé de mener une politique plus active en s'appuyant sur la culture et la communication, deux outils diplomatiques primordiaux et en adoptant sa stratégie de « *zéro problème avec les voisins* ». ²⁵⁴ Cette stratégie s'inscrit finalement dans la lignée idéologique et doctrinale de l'AKP et cible principalement les pays du Moyen-Orient et le monde musulman de manière plus large.²⁵⁵

Nous verrons dans le chapitre qui suit que cette instrumentalisation culturelle est le principal point de départ de la politique étrangère turque puisqu'elle façonne et renforce la sphère économique et politique en mettant tout en œuvre pour véhiculer une image positive de la Turquie vers l'extérieur.

²⁵² DENIZEAU, A., « La doctrine stratégique et diplomatique de l'islam politique turc (2002-2016) », *Hal open science*, [en ligne], 8 Novembre 2019, [consulté le 10 Juillet 2022], p.44. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02356306/document>

²⁵³ GROU, G., « La doctrine Davutoglu : une projection diplomatique de la Turquie sur son environnement », *Confluences Méditerranée*, [en ligne], 2012, n°83, [consulté le 2 Juin 2022], p.71. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2012-4-page-71.htm>

²⁵⁴ TUTAL-CHEVIRON, N., CAM, A., « Chapitre 7. La vision turque du « soft-power » et l'instrumentalisation de la culture », *OpenEdition Books*, [en ligne], 2017, [consulté le 7 Juin 2022]. Disponible sur : <https://books.openedition.org/cjb/1226?lang=fr>

²⁵⁵ DENIZEAU, A., (8 Novembre 2019), *op.cit.*, p.45.

Chapitre I : Influence et instrumentalisation de l'idéologie turque

1. Stratégies de l'audiovisuel et des médias turcs

1.1. Développement du réseau TRT

La TRT est l'*Etablissement de Radio et de Télévision turc* créé en 1964.²⁵⁶ Ce réseau public de télévision et de radio est le point de départ du développement et de l'accroissement du domaine de l'audiovisuel turc. En effet, ce réseau a permis de créer plusieurs chaînes de radio et de télévision. La TRT possède actuellement 14 chaînes de radio et 14 chaînes télévisées. Parmi ces dernières, mentionnons plus particulièrement *TRT Arabi (TRT Al Arabiya)* et *TRT World*.²⁵⁷

TRT Arabi (TRT Al Arabiya) créée en 2015 et anciennement nommée *TRT ETTÜRKİYE* (2010)²⁵⁸, est la première chaîne de télévision diffusée dans différents dialectes arabes à destination du Moyen-Orient.²⁵⁹ Celle-ci, considérée comme « *le visage de la Turquie s'ouvrant sur le Moyen-Orient* »²⁶⁰, proposait une image familiale avant de devenir une « *chaîne d'information générale et de culture* »²⁶¹ à partir de 2012. *TRT World* créée en 2015 est une chaîne d'informations diffusée en anglais dans le monde entier à l'instar de la *BBC* et de *CNN*.²⁶² *TRT World* a également son équivalent en site web traduit en 30 langues dont l'arabe et le persan.²⁶³

D'une manière générale, le réseau TRT, qui rappelons-le est un réseau public, se positionne comme un outil de *soft power* à destination du Moyen-Orient et du monde entier pour promouvoir la culture, l'éducation et les valeurs turques, n'hésitant pas à exprimer des messages politiques. A titre d'exemple, nous pensons au problème kurde en Turquie ou encore aux différentes questions d'ordre international au niveau du Moyen-Orient.²⁶⁴ Il est également à noter que le Président Erdogan est omniprésent sur ce réseau. Parallèlement à l'information, la promotion des valeurs turques se traduit également au travers des séries, les *dizi*.

²⁵⁶ « A propos de TRT : l'histoire », *TRT*, [en ligne], 2022, [consulté le 26 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.trt.net.tr/Kurumsal/tarihce.aspx>

²⁵⁷ *Ibid.*

²⁵⁸ *Ibid.*

²⁵⁹ TUTAL-CHEVIRON, N., CAM, A., (2017), *op.cit.*

²⁶⁰ *Ibid.*

²⁶¹ *Ibid.*

²⁶² « A propos de TRT : l'histoire », *TRT*, [en ligne], 2022, [consulté le 26 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.trt.net.tr/Kurumsal/tarihce.aspx>

²⁶³ *Ibid.*

²⁶⁴ TUTAL-CHEVIRON, N., CAM, A., (2017), *op.cit.*

1.2. L'essor des séries turques, les dizi

C'est principalement depuis la création de l'AKP suivie de son accession au pouvoir que les médias télévisuels occupent une place prépondérante dans la politique étrangère turque.²⁶⁵ Par le biais de séries produites par la TRT et par l'aide financière accordée à des chaînes privées de télévision et de production de séries, l'Etat turc poursuit sa stratégie de *soft power* via l'audiovisuel.²⁶⁶ A partir de 2004, les *dizi* n'ont cessé de se développer. Une des premières séries à avoir été diffusée au Moyen-Orient est la série *Gümüş (Nour)* produite par İrfan Şahin et relatant une histoire romantique.²⁶⁷ D'autres séries telles que celles produites par Timur Savcı traitent du prestige de l'ancien Empire ottoman et de plusieurs personnages turcs ayant marqué l'histoire. Dans ces diverses séries, d'autres sujets tels que la religion, l'importance de la famille et les valeurs pouvant allier liberté occidentale et conservatisme oriental sont traités.²⁶⁸ Ces différentes séries véhiculent en quelque sorte un idéal turc à suivre ou à atteindre, l'objectif étant que « *les téléspectateurs doivent être touchés par les séries, il s'agit de provoquer empathie et permettre même de se projeter dans l'histoire. C'est pour cela que ces séries marchent si bien, il est permis de s'identifier aux personnages* ». ²⁶⁹ Le succès des séries turques est bien réel puisque sur un échantillon 2323 personnes interrogées en 2011 au Moyen-Orient et dans le monde arabe, 61% percevait la Turquie comme un idéal de par « *sa tendance démocratique* ». ²⁷⁰

C'est ce dernier point qui relève de l'ambivalence de la diffusion de ces diverses séries puisque certaines appuient le caractère ouvert et démocratique de la Turquie alors que d'autres sont destinées aux messages religieux et conservateurs...

Même si nous nous concentrons dans notre travail sur la région du Moyen-Orient où les médias télévisuels turcs occupent une place importante particulièrement en Arabie saoudite, en Syrie ou encore au Qatar, la diffusion télévisuelle de la Turquie n'a pas de frontière puisqu'elle est également présente sur d'autres continents comme en Europe et en Amérique où la diaspora turque est bien présente.²⁷¹ En 2019, la Turquie se situait comme « *2^e pays au monde*

²⁶⁵ TUTAL-CHEVIRON, N., CAM, A., (2017), *op.cit.*

²⁶⁶ *Ibid.*

²⁶⁷ ISREB D., LE NOANE, V., et al., « Les manœuvres géoéconomiques de la Turquie », *EGE, Ecole de Guerre Economique*, [en ligne], Mai 2021, [consulté le 7 Juin 2022], pp.49-50. Disponible sur : <https://www.epge.fr/wp-content/uploads/2021/06/G%C3%A9o%C3%A9conomieTurquie.pdf>

²⁶⁸ *Ibid.* pp.48-50

²⁶⁹ *Ibid.* p.49

²⁷⁰ TUTAL-CHEVIRON, N., CAM, A., (2017), *op.cit.*

²⁷¹ *Ibid.*

distributeur de contenu télévisé »²⁷² après les Etats-Unis. En effet, la Turquie a créé près de 150 séries à partir de 2002 qu'elle a vendues partout dans le monde.²⁷³ Elle a ainsi pu devancer la Syrie qui était le principal producteur de séries au Moyen-Orient avant que la guerre civile n'éclate.²⁷⁴

Le succès des séries turques a d'ailleurs engendré des tensions entre la Turquie et l'Arabie saoudite. La Turquie, ayant apporté son soutien au Qatar suite à l'embargo saoudien en 2017, voit ses séries retirées des chaînes de télévision par le *Middle East Broadcasting Center*, la *MBC* appartenant au prince Mohammed Bin Salman.²⁷⁵ Ceci constitue une réelle perte de chiffre d'affaires pour la Turquie étant donné que 50% du marché des *dizi* est occupé par le Royaume saoudien.²⁷⁶

1.3. Impacts positifs et négatifs des séries turques sur le Moyen-Orient

Le développement et la diffusion des *dizi* à l'étranger ont majoritairement eu des effets considérables sur l'économie turque et ce, à plusieurs niveaux. Tout d'abord, le secteur touristique a connu un essor entre 2003 et 2013, principalement grâce aux personnes venant du monde arabe et du Moyen-Orient. L'une des attractions touristiques de la Turquie sont les lieux de tournages des séries, ces lieux n'étant pas choisis au hasard puisqu'ils représentent des endroits emblématiques de la capitale turque par exemple. Les acteurs sont même parfois considérés comme de réelles stars du cinéma turc au Moyen-Orient comme en Arabie saoudite : l'acteur de la série *Nour* est présenté comme le « Brad Pitt arabe ».²⁷⁷ Ensuite, cette diffusion télévisuelle a également permis à la Turquie de devenir « un pôle d'attraction pour les investisseurs et étudiants étrangers ».²⁷⁸ Enfin, ces séries n'ont cessé de renforcer l'image du Président Erdogan, l'objectif étant de « créer le sentiment partagé d'une légitimité populaire de cet « homme du peuple », soutenu par les populations turques et arabo-musulmanes, que ce soit sur les scènes politiques nationale ou internationale ».²⁷⁹

²⁷² ISREB D., LE NOANE, V., et al., (Mai 2021), *op.cit.*, p.48-49

²⁷³ *Ibid.*

²⁷⁴ *Ibid.* pp.49-50

²⁷⁵ AFP, « Des séries turques déprogrammées, symptôme des tensions entre Ankara et Ryad », *L'Express*, [en ligne], 7 Mars 2018, [consulté le 7 Juin 2022]. Disponible sur : https://lexpansion.lexpress.fr/actualites/1/actualite-economique/des-series-turques-deprogrammees-symptome-des-tensions-entre-ankara-et-ryad_1990560.html

²⁷⁶ ISREB D., LE NOANE, V., et al., (Mai 2021), *op.cit.*, p.50

²⁷⁷ TUTAL-CHEVIRON, N., CAM, A., (2017), *op.cit.*

²⁷⁸ *Ibid.*

²⁷⁹ *Ibid.*

Dès lors, nous pouvons constater la présence d'une « *forte corrélation entre l'image positive de la Turquie et le succès d'audience des feuilletons turcs au Moyen-Orient et dans la péninsule arabique (...)* ». ²⁸⁰ A titre d'exemple, 71% des femmes saoudiennes de plus de 15 ans étaient des amatrices des séries turques, selon une étude réalisée en 2009. ²⁸¹

Certains impacts négatifs peuvent toutefois être constatés notamment en ce qui concerne la culture musulmane. En effet, selon les dirigeants conservateurs comme le régime saoudien, les valeurs musulmanes présentées dans les séries turques ne respectent pas fondamentalement les réelles valeurs prônées par l'Islam. ²⁸² A titre d'exemple, la série *Nour* diffusée en 2005 et regardée par près de 85 millions de téléspectateurs arabes ²⁸³, a suscité de nombreuses réactions car elle présentait entre autres une femme enceinte non-mariée, ce qui est contraire aux us et coutumes musulmans. ²⁸⁴

1.4. Intervention de l'Etat turc

La diffusion des séries turques au Moyen-Orient entre clairement dans la lignée du concept de *soft power* instrumentalisé par le gouvernement Erdogan, la production de ces différentes séries passant soit par le réseau public *TRT* soit par le financement de chaînes de productions privées turques. ²⁸⁵ Des producteurs de séries turques issus de l'opposition de gauche, profitent du succès de celles-ci pour véhiculer des messages de contestation anti-Erdogan. Dès lors, l'*AKP* réagit de manière radicale soit en leur coupant les subsides soit en les remplaçant par des producteurs pro-régimes. ²⁸⁶ De plus, l'Etat turc et ses différentes composantes coopèrent et collaborent étroitement avec la direction de la *TRT*.

Lors des discours prononcés par Erdogan ou par d'autres membres du gouvernement, les séries ou d'autres éléments y faisant allusion sont régulièrement mentionnés, ce qui souligne une fois

²⁸⁰ TITAL-CHEVIRON, N., CAM, A., (2017), *op.cit.*

²⁸¹ *Ibid.*

²⁸² ROBERT, L., « Séries TV turques : définir une identité », *Géopolitique de la Turquie : Diplomatie affaires stratégiques et relations internationales*, les grands dossiers n°63, Areion group, 5 Juillet 2021, p.26.

²⁸³ PARIS, J., « Succès et déboires des séries télévisées turques à l'international. Une influence remise en question », *Hérodote*, [en ligne], 2013, p.156. [consulté le 26 Juillet 2022]. Disponible sur : https://www.cairn.info/revue-herodote-2013-1-page-156.htm?fbclid=IwAR0WcgBLYti8_DZyoPD3hBYHqoFurFM0Qnu6xu0usIl_DFhJrBNhN7E085o

²⁸⁴ TITAL-CHEVIRON, N., CAM, A., (2017), *op.cit.*

²⁸⁵ LAROCHELLE, D.L., « Le soft power à l'épreuve de la réception », *Réseaux*, [en ligne], 2021, n°226-227, [consulté le 15 Juin 2022], p.216. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2021-2-page-209.htm?fbclid=IwAR3qPFSr2DCezG7ajv9tV19fIGovVRA9ne4gFO4QGvhwOiOdilQSYjFvHmA>

²⁸⁶ ROBERT, L., (5 Juillet 2021), *op.cit.*, p.27.

encore l'importance de celles-ci dans le *soft power* turc. De plus, l'audiovisuel turc remplit une double fonction : une première que nous pouvons qualifier de propagande interne à la Turquie et une deuxième qui concerne la propagande culturelle et politique axée vers l'étranger.²⁸⁷

Il est intéressant de noter que la Turquie n'est pas la seule à procéder de cette manière. En effet, en République islamique d'Iran, c'est également au niveau de l'Etat et de ses différents organes que le secteur médiatique est géré : le guide suprême, Ali Khamenei, et la *Radiodiffusion de la République islamique d'Iran (IRIB)* – financée par l'Etat iranien – sont chargés de ce moyen de communication. Les différentes émissions iraniennes sont diffusées dans la région du Moyen-Orient. Des chaînes de télévision sont même axées et réservées explicitement à la diffusion de la propagande idéologique iranienne.²⁸⁸ Cela constitue également une stratégie iranienne de *soft power*.

2. Enseignement et centres culturels turcs

Un autre élément qui vient renforcer le *soft power* turc est la création de plusieurs lieux d'enseignement où la culture, la langue, l'histoire et les valeurs turques sont prônées et transmises. Nous pouvons prendre l'exemple de l'*Institut Yunus Emre* créé en 2009. Ces centres culturels sont au nombre de 58 et sont par exemple présents à Téhéran, Doha, Beyrouth, Amman, Le Caire et Azaz en Syrie.²⁸⁹ En s'associant à différents lieux d'enseignement, ils ont pour objectif premier d'établir des relations amicales avec les pays afin de faciliter les échanges culturels, de participer à de nombreux travaux scientifiques et d'ainsi promouvoir l'art, la culture et la Turquie dans son ensemble.²⁹⁰ Autrement dit, les notions clés qualifiant cette institution sont *vision* et *mission*. Le premier terme vise à « *tisser et renforcer bilatéralement les liens amicaux de la Turquie dans le monde entier* »²⁹¹ et le second souhaite « *assurer la notoriété, la crédibilité et la considération de la Turquie à l'échelle internationale* ».²⁹²

²⁸⁷ ROBERT, L., (5 Juillet 2021), *op.cit.*, p.27.

²⁸⁸ BOUAS, A., « Le Soft Power de la République Islamique d'Iran », *Gemonu*, [en ligne], 7 Décembre 2021, [consulté le 15 Juin 2022]. Disponible sur : https://gemonu.com/2021/12/07/le-soft-power-de-la-republique-islamique-diran/?fbclid=IwAR3CZ0k_YreiBSpGv9ALzKt46uSRaUpRa3XAkP0GKYzfiGakH2W-Xt4GdQE

²⁸⁹ « Carte », *Yunus Emre Enstitüsü*, [en ligne], 2020, [consulté le 15 Juin 2022]. Disponible sur : <https://bruksel.yee.org.tr/fr/map>

²⁹⁰ « Institut Yunus Emre », *Yunus Emre Enstitüsü*, [en ligne], 2020, [consulté le 15 Juin 2022]. Disponible sur : <https://bruksel.yee.org.tr/fr/content/institut-yunus-emre>

²⁹¹ *Ibid.*

²⁹² *Ibid.*

Dans ce cas, il nous a semblé opportun d'établir un parallèle entre la promotion de l'enseignement turc et iranien. Ces deux pays veulent mettre en avant leur différente conception de l'Islam notamment par le biais de l'enseignement. Rappelons que la Turquie est un pays musulman d'obédience sunnite et que l'Iran est considérée comme le leader du chiisme puisque 90% de sa population appartient à cette branche de l'Islam.²⁹³

2.1. *Le soft power iranien, un instrument culturel*

Le *soft power* iranien est tout d'abord présent dans le domaine de l'enseignement et de la recherche. En effet, cette République islamique entend promouvoir sa culture grâce aux différents centres culturels et universités établis dans plusieurs pays du Moyen-Orient comme en Syrie par exemple. Cette stratégie se fait principalement via des conférences et via l'apprentissage de la langue, le farsi et/ou le persan. Elle vise également à développer de nombreuses collaborations avec différents instituts et centres culturels.²⁹⁴

Ensuite, nous pouvons faire référence au *soft power* scientifique au vu de la participation et de la contribution accrues à de nombreuses publications d'ouvrages universitaires réalisés par plusieurs chercheurs iraniens. Nous pouvons d'ailleurs constater une nette évolution dans ce secteur puisque l'Iran se positionne depuis 2021 au 16^e rang au niveau mondial, la Turquie et l'Arabie saoudite se situant derrière.²⁹⁵

Enfin, le *soft power* culturel iranien se traduit principalement au travers de l'enseignement, des sciences et des médias. Plus précisément, c'est *l'Organisation de la culture et de la communication islamiques (ICRO)*, détenant 70 centres culturels au niveau mondial, qui harmonise et met en place les différents moyens de diffuser et de promouvoir la culture iranienne à l'étranger.²⁹⁶ Cette organisation créée en 1995 collabore activement avec le ministère de la Culture et de l'Orient islamique et est principalement sous la direction du Conseil Suprême. Ainsi, le site officiel reflète clairement une propagande culturelle sans faille à bien des égards.²⁹⁷

²⁹³ BOUAS, A., (7 Décembre 2021), *op.cit.*

²⁹⁴ *Ibid.*

²⁹⁵ *Ibid.*

²⁹⁶ CHAUVANCY, R., « Le Political Warfare ou la guerre par le milieu social (GMS) », *Revue défense nationale*, [en ligne], 2022, [consulté le 20 Juin 2022], p.105. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-defense-nationale-2022-3-page-103.htm>

²⁹⁷ « A propos de nous », *Organisation de la culture et des relations islamiques*, [en ligne], s.d., [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://en.icro.ir/About-Us-National>

2.2.Mouvement Gülen

Ce mouvement, créé début des années 1970 par Fethullah Gülen²⁹⁸ et prenant son essor dans les années 1990, constituait l'instrument de *soft power* le plus influent dans la diffusion de l'apprentissage et de l'enseignement turcs.²⁹⁹ Également nommé *Hizmet*, il porte bien son nom puisqu'il signifie en français *Service* et peut donc être interprété comme un service rendu à la population.³⁰⁰ « *Le mouvement Gülen rassemble donc des partisans, des associations, des institutions, des établissements scolaires, construits autour des prêches d'un homme : Fethullah Gülen* ». ³⁰¹ Ce dernier, avide de connaissances, est un intellectuel turc qui a travaillé dès l'âge de 15 ans³⁰² dans les Affaires religieuses sous la fondation *Diyanet* que nous développerons ci-dessous (3.2.).³⁰³ Gülen était un allié hors pair d'Erdogan, ceux-ci s'accordant sur la promotion d'un islamisme politique et se détachant par conséquent d'une politique basée sur des valeurs laïques.³⁰⁴

Toutefois, l'année 2013 marque la fin de l'entente Gülen-Erdogan.³⁰⁵ En effet, Erdogan n'allait pas accepter longtemps qu'une compétition et qu'une concurrence de pouvoir entre eux soient présentes, cet intellectuel ayant une emprise de plus en plus marquée sur le régime turc :

« (...) Fethullah Gülen faisait le lien entre le service public, l'armée et la droite conservatrice et islamiste. (...) Sous un discours scientiste, moderniste, soulignant l'importance de l'éducation des jeunes, de la tolérance interreligieuse (surtout développé dans les pays non musulmans), s'est organisé un mouvement inédit par son ampleur en Turquie, d'entrisme, d'ingérence, de prise de contrôle intellectuelle, morale et pour finir, politique ». ³⁰⁶

²⁹⁸ KAZANCIGIL, A., « Le mouvement Gülen, une énigme turque », *Le Monde diplomatique*, [en ligne], Mars 2014, [consulté le 11 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2014/03/KAZANCIGIL/50236>

²⁹⁹ BALCI, B., « Le réseau transnational de Fethullah Gülen au cœur du soft power turc », *Sciences Po : Centre de recherches internationales*, [en ligne], 14 Janvier 2014, [consulté le 11 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.sciencespo.fr/ceri/fr/content/le-reseau-transnational-de-fethullah-guelen-au-coeur-du-soft-power-turc>

³⁰⁰ ROBERT, L., « Le mouvement Gülen à bout de souffle », *Géopolitique de la Turquie : Diplomatie affaires stratégiques et relations internationales*, les grands dossiers n°63, Areion group, 8 Juillet 2021, p.19.

³⁰¹ *Ibid.*

³⁰² BALCI, B., « Les écoles néo-nurcu de Fethullah Gülen en Asie centrale : implantation, fonctionnement et nature du message véhiculé par le biais de la coopération éducative », *OpenEdition Journals*, [en ligne], 2003 (mis en ligne le 12 Mai 2009), [consulté le 26 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/remmm/54?lang=fr>

³⁰³ ROBERT, L., (8 Juillet 2021), *op.cit.*, p.19

³⁰⁴ *Ibid.*

³⁰⁵ BOITIAUX, C., OBERTI, C., « Turquie : Fethullah Gülen, l'ancien allié d'Erdogan devenu ennemi public numéro un », *France 24*, [en ligne], 20 Juillet 2016, [consulté le 11 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.france24.com/fr/20160720-turquie-gulen-allie-erdogan-ennemi-public-hizmet>

³⁰⁶ ROBERT, L., (8 Juillet 2021), *op.cit.*, p.19

A partir de cette année-là, ce mouvement a été mis en marge de la société turque puisque tous les centres liés au mouvement Gülen ont été fermés dans le pays par l'Etat turc.³⁰⁷ Pour contrer ce mouvement et en réponse à la tentative de coup d'Etat militaire de juillet 2016 perpétré, selon le Président turc, par Fethullah Gülen, la fondation *Maarif* a vu le jour la même année.³⁰⁸ Elle vise principalement à octroyer des bourses, à financer la construction d'établissements scolaires et propose également des formations.³⁰⁹ Cette fondation est présente aujourd'hui dans « 34 pays, 291 écoles et 41 internats »³¹⁰, dont l'Arabie saoudite, l'Irak, la Jordanie, le Koweït, Oman, le Qatar, la Syrie et le Yémen pour ce qui concerne le Moyen-Orient.³¹¹ Elle a pour ambition de parfaire le système d'enseignement et d'apprentissage d'ici 2023: « *la Fondation Maarif de Turquie constitue la nouvelle initiative de la diplomatie culturelle turque dans le domaine de l'éducation* ». ³¹²

Les objectifs de la fondation *Maarif* ont dès lors remplacé ceux du mouvement *Gülen* et constituent depuis un instrument de *soft power* significatif dans le domaine de l'éducation.

3. Compétition pour le leadership sunnite

Comme expliqué dans la première partie de notre travail, c'est principalement dès l'arrivée au pouvoir de l'Ayatollah Khomeini en 1979 que l'Arabie saoudite voit son titre de leadership musulman remis en cause. D'un autre côté, l'arrivée au pouvoir de l'AKP en 2002 et plus précisément l'arrivée du Président Erdogan en 2014 ont entraîné une régression des relations entre la Turquie et l'Arabie saoudite. Alors qu'Erdogan ambitionne d'exporter le modèle turc à l'étranger pour devenir le leader sunnite de la région, l'Arabie saoudite se montre quant à elle méfiante et considère cette volonté turque comme seconde menace. Nous pouvons qualifier

³⁰⁷ ROBERT, L., (8 Juillet 2021), *op.cit.*, p.20

³⁰⁸ ANGEY, G., « Les reconfigurations de la politique turque en Afrique subsaharienne dans le cadre de la lutte du gouvernement AKP contre le mouvement Gülen : le cas sénégalais », *Confluences Méditerranée*, [en ligne], 2018, n°107, [consulté le 11 Juillet 2022], pp.85-86. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2018-4-page-83.htm>

³⁰⁹ *Ibid.*

³¹⁰ « Activités de la fondation Maarif de Turquie et succès des institutions éducatives », *Fondation Maarif de Turquie*, [en ligne], 8 Août 2019, [consulté le 11 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://turkiyemaarif.org/post/7-activites-de-la-fondation-maarif-de-turquie-et-succes-des-institutions-educatives-753?lang=fr>

³¹¹ « FMT dans le Monde », *Fondation Maarif de Turquie*, [en ligne], 2022, [consulté le 11 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://turkiyemaarif.org/page/2018-MAARIF-DANS-LE-MONDE-16>

³¹² « Fondation Maarif de Turquie : valoriser l'éducation », *Fondation Maarif de Turquie*, [en ligne], s.d., [consulté le 26 Juillet 2022], pp.4-5. Disponible sur : <https://turkiyemaarif.org/uploads/TanitumKataloguFR.pdf>

cette dernière décennie de « *guerre froide sunnite* »³¹³ au vu de leurs diverses interventions indirectes dans d'autres pays du Moyen-Orient. Mais par quel moyen l'Arabie saoudite tente-t-elle de contrer ces deux menaces ?

3.1. *Le soft power saoudien, un instrument religieux*

Bien que la Turquie et l'Arabie saoudite soient des fervents défenseurs de l'Islam sunnite, ces deux pays ne se rejoignent pas pour autant puisque le gouvernement Erdogan s'est montré proche des Frères musulmans, ces derniers étant considérés par l'Arabie saoudite comme « *ennemi principal de la doctrine wahhabite (...), pierre angulaire du Royaume* ». ³¹⁴

Le *soft power* saoudien s'exerce principalement au niveau de la religion. Se considérant comme étant le point central de la religion islamique au Moyen-Orient et dans le monde musulman, l'Arabie saoudite détient en effet les deux principaux lieux saints, la Mecque et Médine et se considère ainsi comme étant le protecteur de ceux-ci.³¹⁵ Un autre élément qui démontre le rôle central du sunnisme en Arabie saoudite est le *Hajj*, un évènement annuel majeur où des millions de croyants se réunissent pour un pèlerinage à la Mecque. Cet évènement est l'occasion pour l'Arabie saoudite de réaffirmer, à travers de nombreux discours, sa position de leader religieux de cette région.³¹⁶

Plusieurs moyens sont mis en place par l'Arabie saoudite afin d'appuyer son rôle de protecteur et de leadership. Tout d'abord, la *Ligue islamique mondiale (LIM)* créée en 1962 et située à la Mecque constitue aujourd'hui un instrument de *soft power* saoudien. En effet, cette institution – considérée comme une Organisation Internationale Non-Gouvernementale – finance à hauteur de 6 ou 7 milliards de \$ par an³¹⁷ la construction de mosquées, de centres culturels et

³¹³ HASKI, P., « Au Moyen Orient, la « guerre froide sunnite » est terminée », *France Inter*, [en ligne], 6 Mai 2021, [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/geopolitique/au-moyen-orient-la-guerre-froide-sunnite-est-terminee-8121624>

³¹⁴ CLEMENTZ, G., EL CHAMI, R., « Turquie-Arabie saoudite : de la rivalité au rapprochement ? », *Fondation pour la recherche stratégique*, [en ligne], 9 Mai 2022, [consulté le 20 Juin 2022], p.2. Disponible sur : <https://www.frstrategie.org/publications/notes/turquie-arabie-saoudite-rivalite-rapprochement-2022>

³¹⁵ LACROIX, S., « Entre rayonnement et influence : quelles stratégies de soft power islamique ? », *Areion 24 news*, [en ligne], 8 Février 2022, [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.areion24.news/2022/02/08/entre-rayonnement-et-influence-quelles-strategies-de-soft-power-islamique/>

³¹⁶ LEVERRIER, I., « L'Arabie saoudite, le pèlerinage et l'Iran », *Open Edition Journals*, [en ligne], 1 Juin 1996, [consulté le 20 Juin 2022], pp.1-27. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/cemoti/137>

³¹⁷ KEBBI, J., « La Ligue islamique mondiale au service du « soft power » saoudien », [en ligne], 2 Décembre 2017, [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1087231/la-ligue-islamique-mondiale-au-service-du-soft-power-saoudien.html>

d'écoles coraniques en diffusant le Wahhabisme, doctrine officielle de l'Arabie saoudite.³¹⁸ Ses objectifs sont d'ordre religieux, culturel et humanitaire.³¹⁹ Cette organisation présente au niveau international dans plus de 120 pays, que ce soit en Europe ou au Moyen-Orient (Turquie, Irak,...) est financée grâce aux richesses pétrolières que détient l'Arabie saoudite.³²⁰ En d'autres termes, la *Ligue islamique mondiale* constitue « la vitrine idéologique de l'islam saoudien ».³²¹ Bien que se revendiquant comme totalement indépendante au gouvernement saoudien, son rôle reste néanmoins ambivalent étant donné qu'une séparation entre pouvoir politique et religieux n'existe guère dans ce pays...³²²

3.2. Fondation Diyanet

Cette fondation qualifiée pour les affaires religieuses a été créée en 1924 sous Mustafa Kemal Atatürk et est toujours active sous le régime Erdogan.³²³ *Diyanet* a connu plusieurs changements et évolutions. En 2003, cette fondation sous l'égide d'Ali Bardakoğlu, avait pour objectif de faire assimiler et respecter les principes de l'Islam sunnite turc tant au niveau national qu'international. Cette diffusion s'avère bénéfique au vu de sa modération, de son ouverture et de son acceptation des autres religions.³²⁴ Cependant, cette stratégie était considérée par l'AKP et le Premier ministre Erdogan comme étant trop laxiste.³²⁵

C'est en 2010 sous la présidence de Mehmet Görmez que *Diyanet* connaît des réformes. En effet, le parti d'Erdogan décide de réformer cette fondation en la rapprochant du pouvoir et en renforçant la promotion de l'islam sunnite turc au travers de l'enseignement religieux et de la justice en élaborant des fatwas, des avis juridiques à respecter sous peine de condamnation. A partir de 2010, la fondation *Diyanet* devient réellement un instrument de politique étrangère et renforce ainsi le *soft power* de la Turquie.³²⁶

³¹⁸ LARROQUE, A-C., « Chapitre II. Ancrage géopolitique des islamismes », *Géopolitique des islamismes*, [en ligne], 2021, [consulté le 20 Juin 2022], p.60. Disponible sur : <https://www.cairn.info/geopolitique-des-islamismes--9782715407879-page-34.htm>

³¹⁹ « La Ligue islamique mondiale », *Ligue islamique mondiale*, [en ligne], 30 Septembre 2010, [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.themwl.org/fr/MWL-Profile>

³²⁰ « La Ligue islamique mondiale », *Ligue islamique mondiale*, [en ligne], 30 Septembre 2010, [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.themwl.org/fr/MWL-Profile>

³²¹ LARROQUE, A-C., (2021), *op.cit.*, p.62.

³²² *Ibid.*

³²³ CITAK, Z., « National conceptions, transnational solidarities: Turkey, Islam and Europe », *National conceptions, transnational solidarities*, [en ligne], 2018, [consulté le 20 Juin 2022], p.387. Disponible sur : https://www.academia.edu/43787579/National_conceptions_transnational_solidarities_Turkey_Islam_and_Europe

³²⁴ DENIZEAU, A., (8 Novembre 2019), *op.cit.*, pp.76-77

³²⁵ *Ibid.*

³²⁶ *Ibid.*

Aujourd'hui, elle permet à la Turquie de « *superviser les institutions religieuses sunnites* ». ³²⁷
Cette supervision se fait notamment grâce à l'installation de plusieurs lieux d'enseignement à l'étranger, à l'octroi de bourses et à l'entretien de mosquées. Elle vise également à « *promouvoir une société pieuse et nationaliste, en particulier au sein de la jeunesse* ». ³²⁸

La fondation *Diyanet* est théoriquement une administration strictement indépendante et apolitique mais dans les faits, elle fait partie de l'instrument étatique du Président Erdogan. En effet, elle est citée dans plusieurs de ses discours et est donc utilisée comme instrument de propagande turque. De plus, cette fondation est massivement financée par l'Etat turc, un budget de 1.3 milliard € lui a été consacré en 2021. ³²⁹ Ainsi, elle permet de contrebalancer la mise en place saoudienne de la *LIM* mais également l'organisation iranienne, l'*ICRO*.

³²⁷ HALE, W., (traduction de NADIM, R.), « La Turquie et le monde arabe : de la République kémaliste à la fin de la guerre froide (1923-1990) », *OpenEdition Books*, [en ligne], 2011, [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://books.openedition.org/editions-cnrs/12313?lang=fr>

³²⁸ ANDLAUER, A., « Turquie: l'édifiante montée en puissance de la Diyanet, chargée de gérer le culte musulman », *Radio France internationale*, [en ligne], 5 Septembre 2021, [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/europe/20210905-turquie-l-%C3%A9difiante-mont%C3%A9e-en-puissance-de-la-diyanet-charge%C3%A9e-de-g%C3%A9rer-le-culte-musulman>

³²⁹ *Ibid.*

4. Agence turque de coopération et de développement (TIKA)

Cette agence créée en 1992 a connu un essor considérable lors de l'arrivée au pouvoir de l'AKP suivi d'une redéfinition et d'une réorganisation de la politique étrangère turque sous l'égide de Ahmet Davutoglu. A partir des années 2000, *TIKA* est perçue comme étant une agence de référence qui travaille en étroite collaboration avec des institutions et des agences non-gouvernementales turques. Cette agence devient dès lors une composante essentielle du *soft power* turc.³³⁰

Ses objectifs s'inscrivent dans une lignée économique, humanitaire, culturelle à l'échelle internationale. Cette agence contribue par exemple au financement et à la construction d'écoles et d'hôpitaux.³³¹ A cette fin, plusieurs centres et bureaux ont été installés dans plus de 50 pays et 170 pays sont concernés par des activités élaborées par cette agence.³³² En nous concentrant sur la région du Moyen-Orient, nous pouvons observer la présence de



Figure 13 : Bureaux TIKA au Moyen-Orient (Google, INEGI 2022)

bureaux en Irak, en Israël, en Jordanie, au Liban et au Yémen, pays proches ou frontaliers de l'Iran ou de l'Arabie saoudite. Mais force est de constater qu'aucune agence *TIKA* n'est implantée dans ces deux pays leaders de cette région.³³³ Ainsi, cela nous amène à une piste de réflexion qui semble pertinente. La présence de ces bureaux dans plusieurs pays de la région moyen-orientale constituerait donc un moyen d'influence et de pression indirecte envers l'Iran et l'Arabie saoudite. Le Yémen (Sanaa) et l'Irak (Bagdad) sont les deux exemples les plus visibles : le premier au vu du soutien saoudien envers le gouvernement yéménite et de l'Iran envers les rebelles ainsi que la position ambiguë de la Turquie ; l'agence *TIKA* fournit de l'aide

³³⁰ LACHAMBRE, R., « L'évolution de la diplomatie publique turque sous l'AKP : l'exemple des activités de la TIKA dans les Balkans », *Observatoire de la vie politique turque, Hypothèses*, [en ligne], 6 Mars 2019, [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://ovipot.hypotheses.org/15260>

³³¹ JABBOUR, J., « Que reste-t-il de la puissance régionale turque au Moyen-Orient ? », *Sciences po : Centre de recherches internationales*, [en ligne], Avril 2016, [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.sciencespo.fr/ceri/fr/content/dossiersduceri/que-reste-t-il-de-la-puissance-regionale-turque-au-moyen-orient>

³³² LACHAMBRE, R., (6 Mars 2019), *op.cit.*

³³³ « Republic of Turkey Ministry of Culture and Tourism Turkish Cooperation and Coordination Agency », *TIKA*, [en ligne], 2022, [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.tika.gov.tr/en/overseasoffices>

dans les infrastructures hospitalières.³³⁴ Le second considéré comme étant d'obédience chiite, la Turquie voulant sans doute exercer son influence culturelle au moyen de son *soft power*.

Notons toutefois qu'une modification de l'orientation des activités de *l'Agence de coopération au développement* a été observée entre 2016 et 2017. En effet alors qu'en 2016, 11.4% de son budget était consacré à la région des Balkans, ce budget est passé à 26.95% en 2017.³³⁵ De même, ses dépenses ont diminué de près de 50% pour la zone Afrique – Moyen-Orient.³³⁶ Depuis 2017, *TIKA* continue d'investir massivement dans le secteur de l'agriculture, de l'éducation et de la santé en se concentrant sur l'Afrique (Libye, Soudan, Ethiopie, Somalie etc.) de même que dans les Balkans (Albanie, Kosovo, Macédoine, Croatie etc.) et en Asie centrale (Kazakhstan, Azerbaïdjan, Ouzbékistan etc.).³³⁷ Il est à noter qu'aucune source fiable ne mentionne le budget annuel de cette agence.

5. Un soft power turc puissant

Au cours du développement de notre seconde hypothèse, nous avons pu constater que l'influence idéologique de la Turquie vers le Moyen-Orient se traduit par le biais du secteur de l'audiovisuel et principalement des séries. Cette communication est à double sens : d'un côté, Erdogan fait régulièrement référence aux séries turques dans ses discours et d'un autre côté, les *dizi* véhiculent les bases idéologiques de la société turque. Dans ce domaine, l'Iran et l'Arabie saoudite n'offrent pas de réelle concurrence.

Le secteur de l'enseignement fait également partie de la stratégie d'Erdogan dans le but de mettre en évidence la culture et les valeurs turques via l'implantation d'écoles, d'universités et de centres culturels au Moyen-Orient. Cette stratégie permet de concurrencer celle de l'Iran, au niveau des sciences et de la recherche, et celle de l'Arabie saoudite au niveau des mosquées et de l'enseignement coranique.

³³⁴ « Support from TİKA to the Reinforcement of the Health Infrastructure in Yemen », *OCHA*, [en ligne], 25 Avril 2022, [consulté le 26 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://reliefweb.int/report/yemen/support-t-ka-reinforcement-health-infrastructure-yemen>

³³⁵ LACHAMBRE, R., (6 Mars 2019), *op.cit.*

³³⁶ *Ibid.*

³³⁷ ÇOPUR, E., KARA, S.S., et al., « 2019 Annual Report : Turkish cooperation and coordination agency », *TIKA*, [en ligne], 2019, [consulté le 26 Juillet 2022], p.11. Disponible sur : <https://www.tika.gov.tr/upload/sayfa/publication/2019/TIKAFaaliyet2019ENGWebKapakli.pdf>

Quoi qu'il en soit, au travers de cette « guerre idéologique », l'aspect religieux est primordial. Si pour l'Iran et l'Arabie saoudite, la religion est toujours mise au premier plan dans leurs discours et leurs actions, celle-ci semble être exprimée de manière plus indirecte en Turquie. Les discours du gouvernement turc sont plus axés sur l'économie, la coopération et la grandeur de la Turquie. L'*Agence de coopération au développement, TIKA*, joue un rôle primordial à cet effet.

La République islamique d'Iran défend l'Islam chiite face au Royaume saoudien qui de son côté, fier de la possession sur son territoire des deux lieux Saints islamiques, prône l'Islam sunnite. Par conséquent, la Turquie est confrontée à un double problème : d'une part, combattre le chiisme et d'autre part obtenir la place du leadership sunnite.

Nous pouvons dès lors évaluer que tous ces moyens mis en place par la Turquie sont complémentaires et constituent une stratégie de *soft power* solide et efficace. Cette influence idéologique lui permet de consolider son influence politique sur la région. Toutefois, les résultats de cette ouverture au Moyen-Orient ont des répercussions conséquentes sur la politique intérieure du pays, qui souffre depuis 2018 d'une crise économique et financière importante.

Conclusion générale

Dans le cadre de ce travail, nous avons analysé la manière dont la Turquie de Recep Tayyip Erdogan se tourne vers le Moyen-Orient et tente de s'imposer comme troisième puissance dans cette région à côté de l'Iran et de l'Arabie saoudite. Pour ce faire, nous avons développé deux hypothèses, l'une axée sur l'économie de la Turquie et l'autre axée sur son idéologie culturelle et politique. Ces deux hypothèses découlent de la question de recherche suivante : « *Comment l'évolution de la Turquie de Recep Tayyip Erdogan impacte-t-elle les deux puissances régionales du Moyen-Orient, à savoir l'Iran et l'Arabie saoudite ?* »

Nous les avons analysées autour des concepts clés de *soft power* et de *hard power*. Par contre, celui du *smart power* n'a pas été retenu dans notre analyse pour deux raisons principales. D'une part, nous avons constaté qu'à aucun moment la Turquie n'est entrée en conflit direct avec l'une de ses deux puissances concurrentes. Chaque stratégie mise en place par le Président Erdogan répond au concept du *soft power* ou du moins est présentée par celui-ci comme y faisant référence. Les stratégies économiques turques s'inscrivent selon Erdogan dans la lignée du *soft power* alors que celles-ci font en théorie référence au concept de *hard power* selon Joseph Nye. D'autre part, le concept de *smart power*, développé par Suzanne Nossel, souligne des points essentiels tels que le respect des Droits de l'Homme et de la liberté d'expression, ceux-ci n'étant pas toujours respectés par la Turquie.

Sur le plan économique, la Turquie possède de réels atouts tant au niveau de son agriculture et de sa position stratégique de réservoir d'eau pour le Moyen-Orient, qu'au niveau de son ambition de hub aérien international en devenir mais également au niveau du développement de son armement et des nouvelles technologies militaires. Alors que nous retrouvons clairement la stratégie de *soft power* dans le cadre du hub aérien et bien que les qualifications de « *château d'eau du Moyen-Orient* » et de « *diplomatie du drone* » soient présentées par la Turquie comme étant également liées au *soft power*, nous pouvons considérer qu'elles peuvent très vite se transformer en arme de guerre, faisant alors référence au concept de *hard power*.

Mais parallèlement à ses atouts, la politique énergétique de la Turquie présente de réelles faiblesses. En effet, dépendance et diversification sont deux éléments clés de cette politique : grande consommatrice d'énergie, la Turquie semble vouloir se tourner vers les énergies renouvelables et le nucléaire tout en diversifiant ses routes d'approvisionnement en gaz et en

pétrole. Nous avons mis en évidence la notion de *hard power* inversé étant donné que la Turquie n'a que très peu de mainmise à ce niveau. Forte de ces atouts mais en tenant compte de ces faiblesses, nous pouvons dès lors considérer que le Moyen-Orient est une réelle opportunité économique pour la Turquie.

Sur le plan idéologique et politique, les valeurs culturelles et religieuses sont omniprésentes en Turquie. L'essence même de la politique menée par le Président Erdogan est à la fois basée sur la tradition religieuse sunnite et la modernité. Celles-ci sont véhiculées au travers des médias, des séries (*dizi*), de l'enseignement, de centres culturels et de l'aide au développement (*TIKA*). Ces éléments de propagande constituent de réels instruments du *soft power* turc et se heurtent d'une part, à l'idéologie culturelle et religieuse chiite de la République iranienne et d'autre part, à celle d'obédience sunnite conservatrice du Royaume saoudien. Il y a donc réellement une double compétition au niveau du leadership musulman dans la région du Moyen-Orient.

Le Moyen-Orient étant une région sensible et en perpétuel mouvement, il nous a semblé pertinent de terminer ce travail d'analyse en nous concentrant sur les dernières actualités concernant la Turquie dans ses relations avec l'Arabie saoudite et l'Iran. Le Président Erdogan semble en effet vouloir redessiner sa politique étrangère. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ces intentions.

La crise économique qui touche la Turquie depuis 2018 est loin d'être terminée. En juin 2022, un taux d'inflation annuel de près de 78.6% a été atteint et une nouvelle hausse de 25% du salaire minimum a été décidée.³³⁸ Les conséquences de la pandémie de la Covid-19 et les inquiétudes liées à la guerre en Ukraine continuent à entretenir un climat économique incertain. L'année 2023 sera cruciale pour Erdogan étant donné qu'en juin se tiendront les élections présidentielles pour lesquelles il a confirmé sa candidature.³³⁹

Après l'échec des Printemps arabes et celui de sa politique de « *zéro problème avec les voisins* », nous assistons à un réchauffement des relations entre la Turquie et l'Arabie saoudite.

³³⁸ « L'inflation explose à 78,6% en Turquie pour le mois de juin », *Tendances Trends : Le Vif*, [en ligne], 4 Juillet 2022, [consulté le 28 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://trends.levif.be/economie/politique-economique/l-inflation-explose-a-78-6-en-turquie-pour-le-mois-de-juin/article-news-1572913.html>

³³⁹ ROBERFROID, A., « Turquie : Erdogan confirme sa candidature à la présidentielle de juin 2023 », *RTBF*, [en ligne], 9 Juin 2022, [consulté le 28 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.rtbf.be/article/turquie-erdogan-confirme-sa-candidature-a-la-presidentielle-de-juin-2023-11009460>

Après la levée de l'embargo saoudien à l'égard du Qatar en janvier 2021, celui de l'importation des produits turcs en janvier 2022 mais également après la fin du procès en Turquie de l'affaire Khashoggi le 7 avril 2022, le Président Erdogan a rencontré à Riyad le Prince héritier, Mohammed Ben Salman, fin avril 2022 afin de relancer leurs relations bilatérales.³⁴⁰

La Turquie entend profiter du retrait progressif des Etats-Unis au Moyen-Orient pour proposer à l'Arabie saoudite la fourniture de matériel militaire de premier plan (drones, technologies de radar etc.). Elle proposerait en outre de participer plus activement au conflit yéménite au côté de Riyad, dans le but d'accélérer la fin de la guerre.³⁴¹ Elle entend également profiter des capitaux et du plan socio-économique saoudien *Vision 2030* qui lui permettraient d'aider son pays à sortir de la crise.³⁴²

Ce début de rapprochement entre les deux leaders sunnites se déroule dans un contexte de réouverture des négociations entre les Etats-Unis et l'Iran sur le dossier nucléaire, ce qui constituerait un réel danger d'escalade pour la région.³⁴³

En définitive, la Turquie n'entend pas limiter ses ambitions au Moyen-Orient puisqu'elle se tourne également vers un axe Afrique-Asie centrale. Elle ambitionne d'ailleurs de participer au projet de la *Belt & Road Initiativ* au côté de l'Arabie saoudite, qui se situe sur le tracé de la Route de la Soie maritime.³⁴⁴

Si la nation d'Erdogan et de l'AKP possède un outil de *soft power* efficace, il n'en demeure pas moins que la Turquie est un véritable adepte de la *realpolitik*... Pour le Président Erdogan, l'ennemi d'hier peut devenir l'allié de demain pour autant que celui-ci lui permette d'une part, de consolider l'image internationale de la Turquie en tant que nouvelle puissance mondiale et d'autre part, de l'aider à sortir de la crise financière actuelle en accueillant de nouveaux investisseurs. Quoi qu'il en soit, 2023, année du centenaire de la République turque et année électorale, sera cruciale pour Erdogan et pour la Turquie...

³⁴⁰ CLEMENTZ, G., EL CHAMI, R., (9 Mai 2022), *op.cit.*, pp.2-7.

³⁴¹ *Ibid.* p.7

³⁴² *Ibid.* p.4

³⁴³ CLEMENTZ, G., EL CHAMI, R., (9 Mai 2022), *op.cit.*, p.4

³⁴⁴ *Ibid.* p.6

Bibliographie

Livres et ouvrages

BATTISTELLA, D., CORNUT, J., et BARANETS, E., « Théories des relations internationales », 6^{ème} éd. Paris : *Presses de Sciences Po, Coll. « Références »*, 2019, 798 p.

BRUN, M., MARIE, A., « La Turquie, puissance agricole en devenir ? », *Géopolitique de la Turquie : Diplomatie affaires stratégiques et relations internationales, les grands dossiers n°63*, Areion group, Août-Septembre 2021, pp.38-39

BURDY, J-P., « Des centrales au charbon au « projet fou » de Kanal Istanbul : tensions et mobilisations environnementales en Turquie », *Géopolitique de la Turquie : Diplomatie affaires stratégiques et relations internationales, les grands dossiers n°63*, Areion group, Août-Septembre 2021, pp.44-45

DIEZ, T., BODE I., DA COSTA, A.F., « Key concepts in International Relations », *SAGE Publications*, 2011, 268 p.

INSEL, A., « La nouvelle Turquie d'Erdogan : Du rêve démocratique à la dérive autoritaire », Paris : *La Découverte*, 2015, 205 p.

JABBOUR, J., « La Turquie : l'intervention d'une diplomatie émergente », Paris : *CNRS Éditions*, 2017, 345 p.

MARCOU, J., « Editorial », *Géopolitique de la Turquie : Diplomatie affaires stratégiques et relations internationales, les grands dossiers n°63*, Areion group, Août-Septembre 2021, p.3.

NAU, H.R., « Perspectives on International Relations : Power, Institutions and Ideas », 6th ed. Los Angeles : *CQ Press, SAGE Publications*, 2019, 903 p.

NYE, J.S., « Soft Power, the Means to Success in World Politics », New York : *Public Affairs*, 2014, 192 p. Disponible sur :

[https://www.academia.edu/28699788/Soft Power the Means to Success in World Politics](https://www.academia.edu/28699788/Soft_Power_the_Means_to_Success_in_World_Politics)
[Joseph S Nye Jr](#)

REBIERE, N., « La Turquie à la recherche de sa sécurité énergétique », *Géopolitique de la Turquie : Diplomatie affaires stratégiques et relations internationales*, les grands dossiers n°63, Areion group, Août-Septembre 2021, pp.34-37.

ROBERT, L., « Dérégulée et dépendante, l'économie turque s'englué dans la crise », *Géopolitique de la Turquie : Diplomatie affaires stratégiques et relations internationales*, les grands dossiers n°63, Areion group, 5 Juillet 2021, pp.30-33.

ROBERT, L., « Le mouvement Gülen à bout de souffle », *Géopolitique de la Turquie : Diplomatie affaires stratégiques et relations internationales*, les grands dossiers n°63, Areion group, 8 Juillet 2021, pp.19-20.

ROBERT, L., « Séries TV turques : définir une identité », *Géopolitique de la Turquie : Diplomatie affaires stratégiques et relations internationales*, les grands dossiers n°63, Areion group, 5 Juillet 2021, pp.26-27.

SCHMID, D., « La Turquie au Moyen-Orient : Le retour d'une puissance régionale ? », Paris : CNRS Éditions, 2011, 289 p.

SCHMID, D., « La Turquie en 100 questions », Paris : Tallandier, 2017, 280 p.

ZORGBIBE, C., « Terres trop promises : une histoire du Proche-Orient », *La Manufacture, Coll. « Histoire Partagée »*, Janvier 1991, 480p. Disponible sur : <https://books.google.be/books?id=3opYDwAAQBAJ&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>

ZUBELDIA, O., « Autonomie et technologie : quelle puissance militaire pour la Turquie de demain ? », *Géopolitique de la Turquie : Diplomatie affaires stratégiques et relations internationales*, les grands dossiers n°63, Areion group, Août-Septembre 2021, pp.88-89

Articles scientifiques

ADELKHAH, F., « Introduction », *Les paradoxes de l'Iran*, [en ligne], 2013, [consulté le 24 Janvier 2022], pp.11-23. Disponible sur : <https://www.cairn.info/les-paradoxes-de-l-iran--9782846704991-page-11.htm>

ANGEY, G., « Les reconfigurations de la politique turque en Afrique subsaharienne dans le cadre de la lutte du gouvernement AKP contre le mouvement Gülen : le cas sénégalais », *Confluences Méditerranée*, [en ligne], 2018, n°107, [consulté le 11 Juillet 2022], pp.83-95. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2018-4-page-83.htm>

BALCI, B., « Les écoles néo-nurcu de Fethullah Gülen en Asie centrale : implantation, fonctionnement et nature du message véhiculé par le biais de la coopération éducative », *OpenEdition Journals*, [en ligne], 2003 (mis en ligne le 12 Mai 2009), [consulté le 26 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/remmm/54?lang=fr>

BAUCHARD, D., « Arabie saoudite, Iran, Turquie à la poursuite d'un leadership régional », *Le Moyen-Orient et le Monde*, [en ligne], 2020, [consulté le 18 Novembre 2020], pp.47-54. Disponible sur : <https://www.cairn.info/le-moyen-orient-et-le-monde--9782348064029-page-47.htm>

BAYART, J-F., « 3. Le passage de l'empire à l'État-nation », *L'énergie de l'Etat*, [en ligne], 2022, [consulté le 15 Novembre 2021], pp.267-357. Disponible sur : <https://www.cairn.info/l-energie-de-l-etat--9782348072321-page-267.htm>

BAYRAMZADEH, K., « Crises et conflits au Moyen-Orient, Quels sont les impacts sur les relations entre la Turquie et l'Iran ? », *Etudes internationales*, [en ligne], 2016, [consulté le 18 Novembre 2020], pp.87-106. Disponible sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/ei/2016-v47-n2-3-ei03031/1039538ar/>

BAZIN, M., de Tapia, S., « Chapitre 3. Le gradient de développement Ouest-Est : indicateurs socio-économiques et production industrielle », *La Turquie*, [en ligne], 2012, [consulté le 20 Janvier 2022], pp.99-148. Disponible sur : <https://www.cairn.info/la-turquie--9782200275976-page-99.htm>

BILLION, D., « Les atouts de la politique extérieure de la Turquie », *Pouvoirs*, [en ligne], 2005, n°115, [consulté le 31 Mai 2022], pp.113-128. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-pouvoirs-2005-4-page-113.htm>

BONRAISIN A., NYE, J.S, « Le leadership américain. Quand les règles du jeu changent [compte rendu] », *Politique étrangère*, [en ligne], 1993, n°2, [consulté le 20 Novembre 2020], pp. 477-478. Disponible sur https://www.persee.fr/doc/polit_0032-342x_1993_num_58_2_4210_t1_0477_0000_1

BOZARSLAN, H., « 14. La fin de l'Empire ottoman (1918-1922) », *La fin des Empires*, [en ligne], 2016, [consulté le 13 Novembre 2021], pp.311-326. Disponible sur : <https://www.cairn.info/la-fin-des-empires--9782262051600-page-311.htm>

BOZARSLAN, H., « III. Le multipartisme et les régimes militaires (1950-1983) », *Histoire de la Turquie contemporaine*, [en ligne], 2010, [consulté le 24 Janvier 2022], pp.50-67. Disponible sur : <https://www.cairn.info/histoire-de-la-turquie-contemporaine--9782707151407-page-50.htm>

BOZARSLAN, H., « IV. Les décennies de crise (1983-2002) », *Histoire de la Turquie contemporaine*, [en ligne], 2016, [consulté le 15 Novembre 2021], pp.68-96. Disponible sur : <https://www.cairn.info/histoire-de-la-turquie-contemporaine--9782707188861-page-68.htm>

CECILLON, J., « L'Irak, nouvel espace de déploiement de la puissance turque », *OpenEdition Books*, [en ligne], 2011, [consulté le 1 Juin 2022]. Disponible sur : <https://books.openedition.org/editions-cnrs/12379?lang=fr>

CHARMELOT, J., (sous la direction de JOANNIN, P.), « Le "smart power" américain, un défi pour l'Europe », *Fondation Robert Schuman*, [en ligne], 9 Février 2009, [consulté le 18 novembre 2020], pp. 1-9. Disponible sur : <https://www.robert-schuman.eu/fr/questions-d-europe/0127-le-smart-power-americain-un-defi-pour-l-europe>

CHAUVANCY, R., « Le Political Warfare ou la guerre par le milieu social (GMS) », *Revue défense nationale*, [en ligne], 2022, [consulté le 20 Juin 2022], pp.103-106. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-defense-nationale-2022-3-page-103.htm>

CHENAL, A., « L'AKP et le paysage politique turc », *Pouvoirs*, [en ligne], 2005, n°115, [consulté le 12 Mai 2022], pp. 41-54. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-pouvoirs-2005-4-page-41.htm>

CITAK, Z., « National conceptions, transnational solidarities: Turkey, Islam and Europe », *National conceptions, transnational solidarities*, [en ligne], 2018, [consulté le 20 Juin 2022], pp.377-398. Disponible sur : https://www.academia.edu/43787579/National_conceptions_transnational_solidarities_Turkey_Islam_and_Europe

CLEMENTZ, G., EL CHAMI, R., « Turquie-Arabie saoudite : de la rivalité au rapprochement ? », *Fondation pour la recherche stratégique*, [en ligne], 9 Mai 2022, [consulté le 20 Juin 2022], 8p. Disponible sur : <https://www.frstrategie.org/publications/notes/turquie-arabie-saoudite-rivalite-rapprochement-2022>

COVILLE, T., « Les sanctions contre l'Iran, le choix d'une punition collective contre la société iranienne ? », *Revue internationale et stratégique*, [en ligne], 2015, n°97, [consulté le 10 Juillet 2022], pp.149-158. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2015-1-page-149.htm#:~:text=En%202012%2C%20le%20pr%C3%A9sident%20am%C3%A9ricain,les%20achats%20de%20p%C3%A9trole%20iranien>

DAOUD, Z., « Mustafa Kemal. Père providentiel des Turcs », *La révolution arabe (1798-2014)*, [en ligne], 2015, [consulté le 13 Novembre 2021], pp.116-155. Disponible sur : <https://www.cairn.info/la-revolution-arabe--9782262051129-page-116.htm>

DELANNOY, S., « Pouvoir, influence et séduction ... l'émergence et le soft power », *Géopolitique des pays émergents*, [en ligne], 2012, [consulté le 20 Novembre 2020], pp. 117-134. Disponible sur : <https://www.cairn.info/geopolitique-des-pays-emergents--9782130594253-page-117.htm>

DENIZEAU, A., « La doctrine stratégique et diplomatique de l'islam politique turc (2002-2016) », *Hal open science*, [en ligne], 8 Novembre 2019, [consulté le 10 Juillet 2022], 478p. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02356306/document>

DENIZEAU, A., « La Turquie entre stabilité et fragilité », *Politique Etrangère*, [en ligne], 2016, [consulté le 24 Janvier 2022], pp.165-176. Disponible sur: <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2016-1-page-165.htm>

DORRONSORO, G., « Chronologie », *Que veut la Turquie ?*, [en ligne], 2009, [consulté le 21 Janvier 2022], pp.120-122. Disponible sur : <https://www.cairn.info/que-veut-la-turquie--9782746712300-page-120.htm?contenu=resume>

DORRONSORO, G., MASSICARD, E., et al., « Turquie : changement de gouvernement ou changement de régime ? », *Critique internationale*, [en ligne], 2003, n°18, [consulté le 15 Novembre 2021], pp.8-15. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-critique-internationale-2003-1-page-8.htm>

GEHIN, L., « Putsch manqué en Turquie : entre fragilisation de l'État et renforcement du pouvoir », *GRIP*, [en ligne], 25 Août 2016, [consulté le 26 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://grip.org/putsch-manque-en-turquie-entre-fragilisation-de-letat-et-renforcement-du-pouvoir/>

GEORGEON, F., « L'Empire ottoman: retour sur la gestion politique d'un espace pluriel », *Confluences Méditerranée*, [en ligne], 2018, n°105, [consulté le 13 Novembre 2021], pp.13-22. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2018-2-page-13.htm>

GROC, G., « La doctrine Davutoglu : une projection diplomatique de la Turquie sur son environnement », *Confluences Méditerranée*, [en ligne], 2012, n°83, [consulté le 2 Juin 2022], pp.71-85. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2012-4-page-71.htm>

HALE, W., (traduction de NADIM, R.), « La Turquie et le monde arabe : de la République kémaliste à la fin de la guerre froide (1923-1990) », *OpenEdition Books*, [en ligne], 2011,

[consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://books.openedition.org/editionscnrs/12313?lang=fr>

INSEL, A. « Recep Tayyip Erdogan, le nouveau puissant de la Turquie », *La nouvelle Turquie d'Erdogan*, [en ligne], 2017, [consulté le 15 Novembre 2021], pp.167-185. Disponible sur : <https://www.cairn.info/la-nouvelle-turquie-d-erdogan--9782707194275-page-167.htm>

INSEL, A., « Repères chronologiques », *La nouvelle Turquie d'Erdogan*, [en ligne], 2017, [consulté le 13 Novembre 2021], pp.219-223. Disponible sur : <https://www.cairn.info/la-nouvelle-turquie-d-erdogan--9782707194275-page-219.htm>

ISREB D., LE NOANE, V., et al., « Les manœuvres géoéconomiques de la Turquie », *EGE, Ecole de Guerre Economique*, [en ligne], Mai 2021, [consulté le 7 Juin 2022], 104p. Disponible sur : <https://www.epge.fr/wp-content/uploads/2021/06/G%C3%A9o%C3%A9conomieTurquie.pdf>

KARAKAS, C., « L'impact des partis religieux sur le processus de démocratisation en Turquie », *L'Europe en formation*, [en ligne], 2013, n°367, [consulté le 13 Novembre 2021], pp.51-73. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-l-europe-en-formation-2013-1-page-51.htm>

LAROCHELLE, D.L., « Le soft power à l'épreuve de la réception », *Réseaux*, [en ligne], 2021, n°226-227, [consulté le 15 Juin 2022], pp.209-234. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2021-2-page-209.htm?fbclid=IwAR3qPFSr2DCezG7ajv9tV19fIGovVRA9ne4gFO4QGvhwOiOdilQSYjFvHmA>

LARROQUE, A-C., « Chapitre II. Ancrage géopolitique des islamismes », *Géopolitique des islamismes*, [en ligne], 2021, [consulté le 20 Juin 2022], pp.34-79. Disponible sur : <https://www.cairn.info/geopolitique-des-islamismes--9782715407879-page-34.htm>

LAVERGNE, D., « Nabucco est mort ? Vive le corridor Sud ! », *Revue internationale et stratégique*, [en ligne], 2012, n°86, [consulté le 31 Mai 2022], pp.38-48. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategie-2012-2-page-38.htm>

LEBEL, J., « Turkish Airlines: un outil stratégique turc à l'international », *Etudes de l'Ifri : programme Turquie/Moyen-Orient*, [en ligne], Avril 2020, [consulté le 31 Mai 2022], 68p. Disponible

sur : https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/lebel_turkish_airlines_2020.pdf

LELANDAIS, G.E., « L'énigme de l'AKP : regards sur la crise politique en Turquie », *Politique Etrangère*, [en ligne], 2007, [consulté le 24 Janvier 2022], pp.547-560. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2007-3-page-547.htm>

LEVERRIER, I., « L'Arabie saoudite, le pèlerinage et l'Iran », *Open Edition Journals*, [en ligne], 1 Juin 1996, [consulté le 20 Juin 2022], 27p. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/cemoti/137>

LORD, C., « Diplomatie publique et soft power », *Politique américaine*, [en ligne], Mars 2005, n°3, [consulté le 20 Novembre 2020], pp. 61-72. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-politique-americaine-2005-3-page-61.htm>

MARCOU, J., « Islamisme et “post-islamisme” en Turquie », *Revue internationale de politique comparée*, [en ligne], 2004, vol.11, [consulté le 26 Janvier 2022], pp.587-609. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-internationale-de-politique-comparee-2004-4-page-587.htm>

MARTEL, F., « Vers un ‘Soft Power’ à la française », *Revue internationale et stratégique*, [en ligne], Janvier 2013, n°89, [consulté le 20 Novembre 2020], pp. 67-76. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-internationale-et-strategique-2013-1-page-67.htm>

MASSICARD, E., « Une décennie de pouvoir AKP en Turquie : vers une reconfiguration des modes de gouvernement ? », *Centre d'Etudes et de Recherches Internationales (Ceri)*, [en ligne], Juillet 2014, n°205, [consulté le 24 Janvier 2022], 37p. Disponible sur : https://www.sciencespo.fr/ceri/sites/sciencespo.fr/ceri/files/Etude_205.pdf

NYE, J.S., « L'équilibre des puissances au XXI^{ème} siècle », *Géoéconomie*, [en ligne], Février 2013, n°65, [consulté le 20 novembre 2020], pp.19-29. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-geoéconomie-2013-2-page-19.htm>

ÖZGE, A., « La Turquie : retour au Moyen-Orient », *Hérodote*, [en ligne], Janvier 2013, n°148, [consulté le 18 Novembre 2020], pp. 33-46. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-herodote-2013-1-page-33.htm>

PARIS, J., « Succès et déboires des séries télévisées turques à l'international. Une influence remise en question », *Hérodote*, [en ligne], 2013, pp.156-170. [consulté le 26 Juillet 2022]. Disponible sur : https://www.cairn.info/revue-herodote-2013-1-page-156.htm?fbclid=IwAR0WcgBLYli8_DZyoPD3hBYHqoFurFM0Qnu6xu0usIl_DFhJrBNhN7E085o

« Partage de l'eau dans le monde arabe (suite) », *Égypte/Monde arabe*, [en ligne], 10 | 30 Juin 1992 (mis en ligne le 8 Juillet 2008), [consulté le 7 Juillet 2022], p.13. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/ema/1416?lang=en>

POUVREAU, A., « Vision stratégique et politique d'armement de la Turquie », *Revue défense nationale*, [en ligne], 2018, n°813, [consulté le 10 Juillet 2022], pp.52-58. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-defense-nationale-2018-8-page-52.htm> p.52

POUZOL, V., « Genre et violences de guerre dans les conflits actuels du Moyen-Orient », *Confluences Méditerranée*, [en ligne], 2017, [consulté le 31 Juillet 2022], pp.9-13. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2017-4-page-9.htm>

ROTIG, P., UNAL, D., « VII. L'économie turque dans la tourmente », *L'économie mondiale* 2020, [en ligne], 2019, [consulté le 23 Mai 2022], pp.105-118. Disponible sur : <https://www.cairn.info/l-economie-mondiale-2020--9782348045707-page-105.htm>

SCHALCK, C., « Le développement énergétique en Turquie : quels effets en attendre ? », *Management & Avenir*, [en ligne], 2011, n°42, [consulté le 31 Mai 2022], pp.328-340. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-management-et-avenir-2011-2-page-328.htm>

SCHMID, D., « Introduction : La Turquie au Moyen-Orient : un retour programmé ? », *OpenEdition Books*, [en ligne], 2011, [consulté le 2 Juin 2022]. Disponible sur : <https://books.openedition.org/editionscnrs/12304?lang=fr>

SCHMID, D., « Turquie : le syndrome de Sèvres, ou la guerre qui n'en finit pas », *Politique Etrangère*, [en ligne], 2014, [consulté le 14 Novembre 2021], pp.199-213. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2014-1-page-199.htm>

SENI, N., « Turquie-Iran : une entente cordiale ? », *Hérodote*, [en ligne], 2018, n°169, [consulté le 31 Mai 2022], pp.55-65. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-herodote-2018-2-page-55.htm#:~:text=La%20Turquie%20ach%C3%A8te%20%C3%A0%20l,de%208%20%25%20du%20PIB%20global.>

SOKIANOU, M., CHARITOU, A., « Les événements historiques régionaux du sud-est de l'Europe », *REPERES*, [en ligne], 2011, [consulté le 13 Novembre 2021], 56p. Disponible sur : <http://www.centre-robert-schuman.org/userfiles/files/REPERES%20-%20module%209-0%20-%20notice%20-%20Evenements%20historiques%20regionaux%20du%20Sud-Est%20de%20l'E2%80%99Europe%20-%20FR%20-%20final.pdf>

TAYLA, A., « L'AKP et l'autoritarisme en Turquie : une rupture illusoire », *Confluences méditerranée*, [en ligne], 2012, n°83, [consulté le 13 Novembre 2021], pp.87-97. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2012-4-page-87.htm>

THERME, C., « La nouvelle « guerre froide » entre l'Iran et l'Arabie saoudite au Moyen-Orient », *Confluences Méditerranée*, [en ligne], 2014, [consulté le 31 Juillet 2022], pp.113-125. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-confluences-mediterranee-2014-1-page-113.htm>

TOPÇU, S., YALÇIN-RIOLLET, M., « La transition énergétique turque : analyseur d'un nouveau régime politique ? », *Revue internationale de politique comparée*, [en ligne], 2017, vol.24, [consulté le 25 Mai 2022], pp.127-157. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-internationale-de-politique-comparee-2017-1-page-127.htm>

TUTAL-CHEVIRON, N., CAM, A., « Chapitre 7. La vision turque du « soft-power » et l'instrumentalisation de la culture », *OpenEdition Books*, [en ligne], 2017, [consulté le 7 Juin 2022]. Disponible sur : <https://books.openedition.org/cjb/1226?lang=fr>

VALLEE, P., « L'évolution des relations entre la Turquie et l'Otan : perspectives et réalités », *Stratégique*, [en ligne], 2019, n°124, [consulté le 29 Janvier 2022], pp.87-102. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-strategique-2019-4-page-87.htm>

YILMAZ, Ö., « Syrie : Ankara contre Téhéran ? », *Politique Étrangère*, [en ligne], Mars 2014 (Automne), [consulté le 18 Novembre 2020], pp. 121-131. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-politique-etrangere-2014-3-page-121.htm>

Documents internet

« A propos de nous », *Organisation de la culture et des relations islamiques*, [en ligne], s.d., [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://en.icro.ir/About-Us-National>

« Activités de la fondation Maarif de Turquie et succès des institutions éducatives », *Fondation Maarif de Turquie*, [en ligne], 8 Août 2019, [consulté le 11 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://turkiyemaarif.org/post/7-activites-de-la-fondation-maarif-de-turquie-et-succes-des-institutions-educatives-753?lang=fr>

AMIOT, H., « L'eau, cause ou prétexte pour les conflits ? L'exemple du Tigre et de l'Euphrate », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 6 Décembre 2013 (modifié le 11 Mai 2020), [consulté le 1 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.lescledumoyenorient.com/L-eau-cause-ou-pretexte-pour-les-conflits-L-exemple-du-Tigre-et-de-l-Euphrate.html>

BALCI, B., « Le réseau transnational de Fethullah Gülen au cœur du soft power turc », *Sciences Po : Centre de recherches internationales*, [en ligne], 14 Janvier 2014, [consulté le 11 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.sciencespo.fr/ceri/fr/content/le-reseau-transnational-de-fethullah-guelen-au-coeur-du-soft-power-turc>

BOUAS, A., « Le Soft Power de la République Islamique d'Iran », *Gemonu*, [en ligne], 7 Décembre 2021, [consulté le 15 Juin 2022]. Disponible sur : https://gemonu.com/2021/12/07/le-soft-power-de-la-republique-islamique-diran/?fbclid=IwAR3CZ0k_YreiBSpGv9ALzKt46uSRaUpRa3XAkP0GKYzfiGakH2W-Xt4GdQE

BOUVIER, E., « La « diplomatie du drone » : un instrument de hard-power au service du soft-power turc (1/2). Le développement de drones « made in Turkey », entre opportunité industrielle et nécessité opérationnelle », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 6 Septembre 2021 (modifié le 9 Septembre 2021), [consulté le 10 Juillet 2022]. Disponible sur : https://www.lesclesdumoyenorient.com/La-diplomatie-du-drone-un-instrument-de-hard-power-au-service-du-soft-power.html?fbclid=IwAR2Oqjgef_JNndx1XVtnHnBL8u29_ve_Rvis0OjOAWxLazddR7qEP_hKuIf0

BOUVIER, E., « La « diplomatie du drone » : un instrument de hard-power au service du soft-power turc (2/2). L'usage du drone en politique intérieure et étrangère turque », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 9 Septembre 2021, [consulté le 10 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/La-diplomatie-du-drone-un-instrument-de-hard-power-au-service-du-soft-power-3425.html>

BOUVIER, E., « Le « Kanal Istanbul » : le « projet fou » de trop pour la présidence turque (1/2) ? Un canal désiré de longue date et aux bénéfices socio-économiques potentiellement majeurs », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 12 Mars 2020, [consulté le 2 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Le-Kanal-Istanbul-le-projet-fou-de-trop-pour-la-presidence-turque-1-2-Un-canal.html>

« Carte », *Yunus Emre Enstitüsü*, [en ligne], 2020, [consulté le 15 Juin 2022]. Disponible sur : <https://bruksel.yee.org.tr/fr/map>

CHAIGNE-ODIN, A-L., « Empire ottoman », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 1 Décembre 2010 (modifié le 17 Juin 2020), [consulté le 13 Novembre 2021], Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Empire-ottoman-578.html>

CHAIGNE-ODIN, A-L., MARCOU, J., « Entretien avec Jean Marcou - En lien avec l'affaire Khashoggi, retour sur les relations entre la Turquie et l'Arabie saoudite », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 29 Octobre 2018 (modifié le 19 Avril 2020), [consulté le 30 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Entretien-avec-Jean-Marcou-En-lien-avec-l-affaire-Khashoggi-retour-sur->

[les.html?fbclid=IwAR0rk5FPDmzFleIo3fShEGH7UHR8wX_9uF3If_s6GpLml-lSnNHwedqk6Y](https://www.lesclesdumoyenorient.com/Entretien-avec-Jean-Marcou-Les-relations-Turquie-Qatar-dans-le-contexte-de-la.html?fbclid=IwAR0rk5FPDmzFleIo3fShEGH7UHR8wX_9uF3If_s6GpLml-lSnNHwedqk6Y)

CHAIGNE-LOUDIN, A-L., MARCOU, J. « Entretien avec Jean Marcou – Les relations Turquie / Qatar dans le contexte de la crise Qatar / CCG », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 3 Juillet 2017 (modifié le 19 Avril 2020), [consulté le 30 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Entretien-avec-Jean-Marcou-Les-relations-Turquie-Qatar-dans-le-contexte-de-la.html>

CLEMENT, J., « Les relations entre la Turquie et le Qatar : fondements, réalités et ambitions (2/3) », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 25 Mars 2022), [consulté le 1 Avril 2022]. Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-relations-entre-la-Turquie-et-le-Qatar-fondements-realites-et-ambitions-2-3.html>

ÇOPUR, E., KARA, S.S., et al., « 2019 Annual Report : Turkish cooperation and coordination agency », *TIKA*, [en ligne], 2019, [consulté le 26 Juillet 2022], 55p. Disponible sur : <https://www.tika.gov.tr/upload/sayfa/publication/2019/TIKAFaaliyet2019ENGWebKapakli.pdf>

« Crise en Turquie : la tempête n'est peut-être pas terminée », *BSI Economics*, [en ligne], s.d., [consulté le 31 Mai 2022], 10p. Disponible sur <http://www.bsi-economics.org/images/criseturkpasterminfl.pdf>

DAOUD, M-J., « La Turquie lance une chaîne satellitaire en arabe », *Le Commerce du Levant*, [en ligne], 1 Mai 2010, [consulté le 20 Novembre 2020], Disponible sur : <https://www.lecommercedulevant.com/article/17096-la-turquie-lance-une-chane-satellitaire-en-arabe?fbclid=IwAR13jzsChcH7HoLBx3ropZS9-TwuM6n9XZNSjdBv5gcD44JdCb2vqCwMn6s>

« FMT dans le Monde », *Fondation Maarif de Turquie*, [en ligne], 2022, [consulté le 11 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://turkiyemaarif.org/page/2018-MAARIF-DANS-LE-MONDE-16>

« Fondation Maarif de Turquie : valoriser l'éducation », *Fondation Maarif de Turquie*, [en ligne], s.d., [consulté le 26 Juillet 2022], 28p. Disponible sur : <https://turkiyemaarif.org/uploads/TanitimKataloguFR.pdf>

Forum nucléaire belge, « L'énergie nucléaire en Turquie », *Forum nucléaire*, [en ligne], s.d., [consulté le 30 Juin 2022]. Disponible sur : https://www.forumnucleaire.be/theme/dans-le-monde/turquie?fbclid=IwAR1li1LEeJx9uxl78IYgJP_-QAPySGtO3TaKMdnpPvjfvykNxrku5G2exYg

GERMAIN, V., « Extrême droite et extrême gauche en Turquie (1970-1983) », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 27 Août 2013 (modifié le 22 Avril 2020), [consulté le 28 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Extreme-droite-et-extreme-gauche.html>

Groupe de la Banque Mondiale, « Croissance du PIB (% annuel) – Turkiye », *La Banque Mondiale*, [en ligne], 2022, [consulté le 31 Juillet 2022]. Disponible sur : https://donnees.banquemondiale.org/indicateur/NY.GDP.MKTP.KD.ZG?locations=TR&fbclid=IwAR0drb_12FDOsgmXOdqQOiSfgDxz9RdZUtm6Q4QpjZ6K9arwKX_9Lv5H4xs

GUILLEMOT, C., « Le modèle de l'AKP turc : contexte, genèse et principes politiques », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 9 Mars 2016 (modifié le 15 Mars 2018), [consulté le 15 Novembre 2021], Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Le-modele-de-l-AKP-turc-contexte-genese-et-principes-politiques.html>

« Institut Yunus Emre », *Yunus Emre Enstitüsü*, [en ligne], 2020, [consulté le 15 Juin 2022]. Disponible sur : <https://bruksel.yee.org.tr/fr/content/institut-yunus-emre>

JABBOUR, J., « Que reste-t-il de la puissance régionale turque au Moyen-Orient ? », *Sciences po : Centre de recherches internationales*, [en ligne], Avril 2016, [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.sciencespo.fr/ceri/fr/content/dossiersduceri/que-reste-t-il-de-la-puissance-regionale-turque-au-moyen-orient>

KAVAL, A., « Les relations Turquie – Iran. De l'ère des empires aux « printemps arabes » (2/3) : Des modernisations autoritaires d'Atatürk et de Reza Shah à l'instauration de la

République islamique en Iran : apogée et rupture d'un cycle de convergence idéologique et stratégique », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 12 Novembre 2012 (modifié le 6 Mars 2018), [consulté le 24 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-relations-Turquie-Iran-De-l,1141.html>

KAVVAL, A., « Les relations Turquie – Iran. De l'ère des empires aux « printemps arabes » (3/3) : 2002-2012 : De la politique turque de bon voisinage à la rupture des printemps arabes », *Les clés du Moyen-Orient*, [en ligne], 14 Novembre 2012 (modifié le 22 Avril 2020), [consulté le 24 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Les-relations-Turquie-Iran-De-l-ere-des-empires-aux-printemps-arabes-Partie-3.html>

LACHAMBRE, R., « L'évolution de la diplomatie publique turque sous l'AKP : l'exemple des activités de la TIKA dans les Balkans », *Observatoire de la vie politique turque, Hypothèses*, [en ligne], 6 Mars 2019, [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://ovipot.hypotheses.org/15260>

« La Ligue islamique mondiale », *Ligue islamique mondiale*, [en ligne], 30 Septembre 2010, [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.themwl.org/fr/MWL-Profile>

La Tribune, « Guerre en Ukraine : l'Iran se positionne en fournisseur de gaz de l'Europe », *La Tribune*, [en ligne], 15 Mai 2022, [consulté le 4 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/energie-environnement/guerre-en-ukraine-l-iran-se-positionne-en-fournisseur-de-gaz-de-l-europe-917904.html#:~:text=Sur%20le%20gaz%2C%20l'Iran,Etats%2DUnis%20et%20la%20Russie>

« Leadership », *Perspective Monde* [en ligne], s.d., [consulté le 29 Novembre 2020], Disponible sur : <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMDictionnaire?iddictionnaire=1619>

LEBEL, J., « Vers un essor de l'Iran au sein du secteur aérien international », *CQEG, Conseil québécois d'études géopolitiques*, [en ligne], 2016, [consulté le 31 Mai 2022]. Disponible sur : <https://cqegheuilaval.com/vers-un-essor-de-liran-au-sein-du-secteur-aerien-international/>

LECA, J., « Soft Power. Sens et Usages d'un concept incertain », *CERISCOPE*, [en ligne], 2013, [consulté le 20 Novembre 2020], Disponible sur : http://ceriscope.sciences-po.fr/puissance/content/part2/soft-power-sens-et-usages-d-un-concept-incertain?page=3&fbclid=IwAR0iuh8465TONrLDyN5f7KkmT44yOB_pEd7pXmW1YIQY2v1Gb2tAKQX52Wo

MARIA MARTIN, J., « La Turquie et l'Iran, acteurs clés de la crise de l'eau en Irak », *Atalayar*, [en ligne], 6 Septembre 2021, [consulté le 1 Juin 2022]. Disponible sur : <https://atalayar.com/fr/content/la-turquie-et-liran-acteurs-cl%C3%A9s-de-la-crise-de-leau-en-irak>

MASSICARD, E., « Populisme en Turquie : vers la fin de la démocratie ? », *Sciences Po*, [en ligne], 20 Avril 2021, [consulté le 31 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.sciencespo.fr/research/cogito/home/populisme-en-turquie-vers-la-fin-de-la-democratie/>

MASLIES-LATAPIE, P., « La mention Fabriqué en France ou "Made in France" », *Ministère de l'économie, des finances et de la souveraineté industrielle et numérique*, [en ligne], 10 Novembre 2017, [consulté le 20 Novembre 2021], Disponible sur : https://www.economie.gouv.fr/cedef/fabrique-en-france?fbclid=IwAR36Zvy5F58TkxzSSUJxshuaOGJu3EU_TtonAPdwb8ny4p2vwaBiAP_CkK4

PERRET, A., « Atatürk (Mustafa Kemal), fondateur de la Turquie moderne », *Histoire pour tous*, [en ligne], 25 Octobre 2021, [consulté le 14 Novembre 2021], Disponible sur : <https://www.histoire-pour-tous.fr/biographies/5413-kemal-ataturk-biographie.html>

PERSPECTIVE MONDE, « Election en Turquie d'un gouvernement du Parti républicain du peuple majoritaire », *Perspective Monde*, [en ligne], 21 Juillet 1946, [consulté le 13 Novembre 2021], Disponible sur : <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve/1795>

PERSPECTIVE MONDE, « Turquie, chronologie depuis 1945 », *Perspective Monde*, [en ligne], s.d., [consulté le 24 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMHistoriquePays?codePays=TUR>

« Republic of Turkey Ministry of Culture and Tourism Turkish Cooperation and Coordination Agency », *TIKA*, [en ligne], 2022, [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.tika.gov.tr/en/overseasoffices>

« Résultats 2018 des compagnies cargo : FedEx consolide sa première place », *Actu transport logistique*, [en ligne], 6 Septembre 2019, [consulté le 26 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.actu-transport-logistique.fr/aerien/resultats-2018-des-compagnies-cargo-fedex-consolide-sa-premiere-place-521905.php>

ROUIËI, N., « Sur les routes de l'influence : forces et faiblesses du soft power chinois », *Géococonfluences*, [en ligne], 14 Septembre 2018, [consulté le 29 Novembre 2020], Disponible sur : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/la-chine/articles-scientifiques/forces-et-faiblesses-du-soft-power-chinois?fbclid=IwAR22tJsaayYliADqBXq6TBf9oqsEc693h9Z9ncO0w-HTJT81D51wslVmovk>

SEMINATORE, I., « Hégémonie, leadership et puissance globale », *Institut européen des relations internationales*, [en ligne], 6 Août 2014, [consulté le 20 Novembre 2020], Disponible sur : <http://www.ieri.be/fr/publications/wp/2014/ao-t/h-g-monie-leadership-et-puissance-globale?fbclid=IwAR0jIycv167qA4j3P6V0Mupzx8f-M9cVsD92t6Lq5LHteT75z-GVispVGnI>

« Support from TIKA to the Reinforcement of the Health Infrastructure in Yemen », *OCHA*, [en ligne], 25 Avril 2022, [consulté le 26 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://reliefweb.int/report/yemen/support-t-ka-reinforcement-health-infrastructure-yemen>

TINAS, R., « Etat et religion dans la Turquie post-kémaliste : l'évolution du Parti de la justice et du développement (Adalet ve Kalkınma Partisi , AKP) de 2002 à 2001 », *Open Edition Journals*, [en ligne], 5 Avril 2013, [consulté le 14 Novembre 2021], Disponible sur : <https://journals.openedition.org/eac/268?lang=en>

Turkish Airlines, « Turkish Cargo Awarded as The Fastest Growing Air Cargo Brand In 2022 », *Turkish Cargo*, [en ligne], 2 Juin 2022, [consulté le 7 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.turkishcargo.com.tr/en/about-us/corporate/news/turkish-cargo-awarded-as-the-fastest-growing-air-cargo-brand-in-2022>

« Un tournant dans la relation Turquie-Arabie saoudite », *Le nouvel Economiste*, [en ligne], 11 Mai 2022, [consulté le 4 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.lenouveleconomiste.fr/un-tournant-dans-la-relation-turquie-arabie-saoudite-92647/>

« 22e : Turquie, 844 milliards de dollars », *JDN*, [en ligne], 25 Février 2022, [consulté le 25 Juillet 2022], Disponible sur : <https://www.journaldunet.com/patrimoine/finances-personnelles/1209241-pays-riche-le-top-20-des-pays-les-plus-riches-du-monde-2021/1209286-turquie#:~:text=La%20Turquie%20enregistre%20un%20produit,glisse%20%C3%A0%20la%2022e%20position>

« WATS+ World Air Transport Statistics 2021 », *International Air Transport Association (IATA)*, [en ligne], 2021, [consulté le 26 Juillet 2022], p.3. Disponible sur : <https://www.iata.org/contentassets/a686ff624550453e8bf0c9b3f7f0ab26/wats-2021-mediakit.pdf>

Articles de presse

« A propos de TRT : l'histoire », *TRT*, [en ligne], 2022, [consulté le 26 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.trt.net.tr/Kurumsal/tarihce.aspx>

AFP, « Des séries turques déprogrammées, symptôme des tensions entre Ankara et Ryad », *L'Express*, [en ligne], 7 Mars 2018, [consulté le 7 Juin 2022]. Disponible sur : https://lexpansion.lexpress.fr/actualites/1/actualite-economique/des-series-turques-deprogrammees-symptome-des-tensions-entre-ankara-et-ryad_1990560.html

AFP, « Istanbul inaugure le plus grand aéroport du monde (photos et vidéos) », *Le Soir*, [en ligne], 6 Avril 2019, [consulté le 10 Juillet 2022]. Disponible sur :

<https://www.lesoir.be/216899/article/2019-04-06/istanbul-inaugure-le-plus-grand-aeroport-du-monde-photos-et-videos>

AFP, « La Turquie défend ses barrages après des critiques de l'Iran », *L'Orient-Le Jour*, [en ligne], 12 Mai 2022, [consulté le 8 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1299264/la-turquie-defend-ses-barrages-apres-des-critiques-de-liran.html?fbclid=IwAR0R9hfEVhfGDc4xvorXbQ5DAPMdQdq3QEP5fjBwJ9YyspsaX0kA3DftriM>

AFP, « L'Iran dénonce la construction de barrages en amont par la Turquie », *l'Orient-Le Jour*, [en ligne], 10 Mai 2022, [consulté le 4 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1299006/liran-denonce-la-construction-de-barrages-en-amont-par-la-turquie.html?fbclid=IwAR2FeS12Ce6bte7fM7jPfQEdNfWYqV0gDg-exMRsqsNrm0syWkPMBq8HuZM>

AFP, « Turkish Airlines devient Türk Havayollari, annonce Erdogan », *L'Orient-Le jour*, [en ligne], 15 Juin 2022, [consulté le 7 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1302748/turkish-airlines-devient-turk-havayollari-annonce-erdogan.html>

AFP, « Qatar Airways enregistre le bénéfice net le plus élevé de son histoire pour l'année 2021-2022 », *La Libre*, [en ligne], 16 Juin 2022, [consulté le 10 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.lalibre.be/economie/entreprises-startup/2022/06/16/qatar-airways-enregistre-le-benefice-net-le-plus-eleve-de-son-histoire-pour-lannee-2021-2022-KNQC2POSAJC3DPU4ZGV753HATU/#:~:text=Il%20d%C3%A9pass%C3%A9%20les%201%2C5,toutes%20compagnies%20a%C3%A9riennes%20confondues...&text=La%20compagnie%20a%C3%A9rienne%20Qatar%20Airways,plus%20%C3%A9lev%C3%A9%20de%20son%20histoire>

ANDLAUER, A., « En Turquie, interrogations autour de la première centrale nucléaire du pays exploitée par la Russie », *Franceinfo*, [en ligne], 30 Mai 2022, [consulté le 2 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/en->

[turquie-interrogations-autour-de-la-premiere-centrale-nucleaire-du-pays-exploitee-par-la-russie_5167639.html](https://www.rfi.fr/europe/20210905-turquie-l-%C3%A9difiante-mont%C3%A9e-en-puissance-de-la-diyanet-charg%C3%A9e-de-g%C3%A9rer-le-culte-musulman)

ANDLAUER, A., « Turquie: l'édifiante montée en puissance de la Diyanet, chargée de gérer le culte musulman », *Radio France internationale*, [en ligne], 5 Septembre 2021, [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/europe/20210905-turquie-l-%C3%A9difiante-mont%C3%A9e-en-puissance-de-la-diyanet-charg%C3%A9e-de-g%C3%A9rer-le-culte-musulman>

« Après l'Egypte, le roi Salmane d'Arabie saoudite accueilli en grande pompe à Ankara », *RTBF*, [en ligne], 11 Avril 2016, [consulté le 1 Avril 2022]. Disponible sur : <https://www.rtbf.be/article/apres-l-egypte-le-roi-salmane-d-arabie-saoudite-accueilli-en-grande-pompe-a-ankara-9266512>

« Arabie saoudite: premier vol avec un équipage entièrement féminin », *Le Soir*, [en ligne], s.d., [consulté le 10 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.lesoir.be/443781/article/2022-05-21/arabie-saoudite-premier-vol-avec-un-equipage-entierement-feminin>

« Au Qatar, Erdogan appelle à une résolution rapide de la crise du Golfe », *L'Orient-Le Jour*, [en ligne], 25 Novembre 2019, [consulté le 18 Novembre 2020], Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1196275/au-qatar-erdogan-appelle-a-une-resolution-rapide-de-la-crise-du-golfe.html>

BOITIAUX, C., OBERTI, C., « Turquie : Fethullah Gülen, l'ancien allié d'Erdogan devenu ennemi public numéro un », *France 24*, [en ligne], 20 Juillet 2016, [consulté le 11 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.france24.com/fr/20160720-turquie-gulen-allie-erdogan-ennemi-public-hizmet>

BOUANCHAUD, C., FOLLIO, C., « Entre l'Arabie saoudite et l'Iran, 35 ans de rivalités », *Le Monde*, [en ligne], 6 Janvier 2016 (modifié le 8 Janvier 2016), [consulté le 26 Janvier 2022]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2016/01/06/entre-riyad-et-teheran-trente-cinq-ans-de-rivalites_4842692_3218.html

« Diplomatie. Entre l'Iran et l'Arabie saoudite, l'horizon d'une détente », *Courrier International*, [en ligne], 18 Octobre 2021, [consulté le 26 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.courrierinternational.com/revue-de-presse/diplomatie-entre-iran-et-larabie-saoudite-lhorizon-dune-detente>

« Eau : l'Iran dénonce la construction de barrages en amont par la Turquie », *Le Figaro*, [en ligne], 10 Mai 2022, [consulté le 31 Mai 2022]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/flash-actu/eau-l-iran-denonce-la-construction-de-barrages-en-amont-par-la-turquie-20220510>

FRANCE 24, « Rencontre sous tension entre Erdogan et Rohani à Téhéran », *France24*, [en ligne], 7 Avril 2015, [consulté le 29 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.france24.com/fr/20150407-iran-turquie-president-turc-erdogan-teheran-fond-polemique-yemen-rohani-diplomatie>

GEORIS, V., « Qui est Fethullah Gülen? », *L'Echo*, [en ligne], 19 Juillet 2016, [consulté le 26 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.lecho.be/dossier/turquie/qui-est-fethullah-gulen/9789668.html>

GOUSET, C., « Chronologie de la Turquie (1918-2014) », *L'Express*, [en ligne], 31 Mars 2014, [consulté le 13 Novembre 2021], Disponible sur : https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/chronologie-de-la-turquie-1918-2011_478605.html

HARB, A., « Arabie saoudite-Iran : qu'est-ce qui motive ce rapprochement diplomatique ? », *Middle East Eye*, [en ligne], 7 Juin 2021, [consulté le 24 Janvier 2022]. Disponible sur : https://www.middleeasteye.net/fr/decryptages/arabie-saoudite-iran-rapprochement-diplomatique-mbs-biden-mbz?fbclid=IwAR3yI58A7mC_rSVLMQI3H7lya_Jj5YZ_PdnibysQyo9FIum7TqwnyvsYJQ

HASKI, P., « Au Moyen Orient, la « guerre froide sunnite » est terminée », *France Inter*, [en ligne], 6 Mai 2021, [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/geopolitique/au-moyen-orient-la-guerre-froide-sunnite-est-terminee-8121624>

HERBECQ, J-F., « A l'ONU, la Turquie obtient une nouvelle appellation officielle, "Türkiye" pour ne plus être confondue avec une dinde », *RTBF*, [en ligne], 3 Juin 2022, [consulté le 31 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.rtbf.be/article/a-lonu-la-turquie-obtient-une-nouvelle-appellation-officielle-turkiye-pour-ne-plus-etre-confondue-avec-une-dinde-11005814>

JOURDIER, M., « Erdogan à Téhéran pour confirmer le rapprochement irano-turc », *La Libre*, [en ligne], 4 Octobre 2017, [consulté le 30 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.lalibre.be/dernieres-depeches/afp/2017/10/04/erdogan-a-teheran-pour-confirmer-le-rapprochement-irano-turc-52R5QCJ33VD57GSPYBPIRQYKQI/>

KAZANCIGIL, A., « Le mouvement Gülen, une énigme turque », *Le Monde diplomatique*, [en ligne], Mars 2014, [consulté le 11 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/2014/03/KAZANCIGIL/50236>

KEBBI, J., « La Ligue islamique mondiale au service du « soft power » saoudien », [en ligne], 2 Décembre 2017, [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1087231/la-ligue-islamique-mondiale-au-service-du-soft-power-saoudien.html>

LACROIX, S., « Entre rayonnement et influence : quelles stratégies de soft power islamique ? », *Areion 24 news*, [en ligne], 8 Février 2022, [consulté le 20 Juin 2022]. Disponible sur : <https://www.areion24.news/2022/02/08/entre-rayonnement-et-influence-quelles-strategies-de-soft-power-islamique/>

« L'aéroport d'Istanbul classé "2ème meilleur aéroport du monde" », *TRT Français*, [en ligne], 14 Juillet 2022, [consulté le 25 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.trtfrancais.com/divers/laeroport-distanbul-classe-2eme-meilleur-aeroport-du-monde-9545891>

LE ROUX, G., « AKP : dans les coulisses d'une machine à gagner », *France 24*, [en ligne], 11 Juin 2011 (modifié le 12 Juin 2011), [consulté le 12 Mai 2022], Disponible sur : <https://www.france24.com/fr/20110611-turquie-politique-akp-parti-justice-developpement-recep-tayyip-erdogan-refah-partisi-histoire-legislatives>

« Les dates-clés du pouvoir d'Erdogan », *L'Orient-Le Jour*, [en ligne], 23 Juin 2018, [consulté le 26 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/1121674/les-dates-clés-du-pouvoir-derdogan.html>

« L'inflation explose à 78,6% en Turquie pour le mois de juin », *Tendances Trends : Le Vif*, [en ligne], 4 Juillet 2022, [consulté le 28 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://trends.levif.be/economie/politique-economique/l-inflation-explose-a-78-6-en-turquie-pour-le-mois-de-juin/article-news-1572913.html>

MASSIGLI, R., « La mort d'Ismet Inonu, le dernier grand acteur de l'époque kémaliste », *Le Monde*, [en ligne], 27 Décembre 1973, [consulté le 13 Novembre 2021], Disponible sur : https://www.lemonde.fr/archives/article/1973/12/27/la-mort-d-ismet-inonu-le-dernier-grand-acteur-de-l-epoque-kemaliste_3096966_1819218.html

MAZOUÉ, A., « Turquie : les cinq étapes de la dérive autoritaire d'Erdogan », *France24*, [en ligne], 5 Novembre 2016 (modifié le 8 Novembre 2016), [consulté le 24 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.france24.com/fr/20161105-turquie-cinq-etapes-derive-autoritaire-erdogan-censure-repression-role-majeur-international>

MICHAELSON, R., « Environnement. L'eau en Arabie saoudite : le pays de l'or noir en quête d'or bleu », *Courrier international*, [en ligne], 21 Août 2019, [consulté le 7 Juillet 2022]. <https://www.courrierinternational.com/article/environnement-leau-en-arabie-saoudite-le-pays-de-lor-noir-en-quete-dor-bleu>

OLJ, « La construction du gazoduc Turkstream débutera à la fin du mois », *L'Orient-Le Jour*, [en ligne], 4 Juin 2015, [consulté le 31 Mai 2022]. Disponible sur : <https://www.lorientlejour.com/article/928079/la-construction-du-gazoduc-turkstream-debutera-a-la-fin-du-mois.html>

PIRONET, O., « Chronologie (1299-2013) », *Le Monde diplomatique*, [en ligne], Décembre 2013-Janvier 2014, [consulté le 24 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/132/PIRONET/51443>

POPE, N., « Portrait Necmettin Erbakan : vingt-cinq ans de politique au nom de l'islam », *Le Monde*, [en ligne], 26 Décembre 1995, [consulté le 14 Novembre 2021], Disponible sur : https://www.lemonde.fr/archives/article/1995/12/26/portrait-necmettin-erbakan-vingt-cinq-ans-de-politique-au-nom-de-l-islam_3891847_1819218.html

« Première guerre du Golfe (1990-1991) », *Le Monde diplomatique*, [en ligne], Décembre-Janvier 2011, [consulté le 24 Janvier 2022]. Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/mav/120/A/46973>

ROBERFROID, A., « Turquie : Erdogan confirme sa candidature à la présidentielle de juin 2023 », *RTBF*, [en ligne], 9 Juin 2022, [consulté le 28 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.rtbf.be/article/turquie-erdogan-confirme-sa-candidature-a-la-presidentielle-de-juin-2023-11009460>

SINNES, R., « Entre la Turquie et la Russie, des relations historiquement tumultueuses », *TV5 Monde*, [en ligne], 20 Avril 2021 (mis à jour le 24 Décembre 2021), [consulté le 31 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://information.tv5monde.com/info/entre-la-turquie-et-la-russie-des-relations-historiquement-tumultueuses-405478>

TIMUR, T., « La grande œuvre révolutionnaire du kémalisme », *Le Monde diplomatique*, [en ligne], Octobre 1973, [consulté le 14 Novembre 2021], Disponible sur : <https://www.monde-diplomatique.fr/1973/10/TIMUR/31843>

TOSUN, M., « Erdogan: Le budget de notre industrie de défense est de 75 milliards de dollars », *Agence Anadolu (AA)*, [en ligne], 6 Janvier 2022, [consulté le 10 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.aa.com.tr/fr/turquie/erdogan-le-budget-de-notre-industrie-de-d%C3%A9fense-est-de-75-milliards-de-dollars/2467460>

« Toujours plus grand : L'aéroport d'Istanbul, futur centre du monde », *Paris Match*, [en ligne], 16 Avril 2019, [consulté le 7 Juillet 2022]. Disponible sur : <https://parismatch.be/actualites/economie/259856/toujours-plus-grand-laeroport-distanbul-futur-centre-du-monde>

TREVIDIC, F., « Istanbul deuxième aéroport international au monde derrière Dubaï », *LesEchos*, [en ligne], 11 Avril 2022, [consulté le 7 Juillet 2022]. Disponible sur :<https://www.lesechos.fr/industrie-services/tourisme-transport/istanbul-deuxieme-aeroport-international-au-monde-derriere-dubai-1399860>

Iconographie

Figure 1

Huchon, O., « L'Empire ottoman au XVIIe siècle », Avril 2017. Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Cartographie-de-l-expansion-et-du-demembrement-de-l-Empire-ottoman.html>

Figure 2

Huchon, O., « Démantèlement de l'Empire ottoman en 1840 », Avril 2017. Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Cartographie-de-l-expansion-et-du-demembrement-de-l-Empire-ottoman.html>

Figure 3

Huchon, O., « Démantèlement de l'Empire ottoman en 1914 », Avril 2017. Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/Cartographie-de-l-expansion-et-du-demembrement-de-l-Empire-ottoman.html>

Figure 4

Leclerc, J., « Traité de Lausanne de 1923 », 2015. Disponible sur : <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/asie/turquie-sevres-lausanne.htm>

Figure 5

Banque centrale de la Turquie, TrukStat, « Revenu/habitant, inflation, taux d'intérêt et de change : évolution de 2002 à 2018 », 2019, p.108. Disponible sur : <https://www.cairn.info/l-economie-mondiale-2020--9782348045707-page-105.htm>

Figure 6

Unal, D., « Chute de la livre turque et des réserves de change », 5 Juillet 2021, p.31. Disponible dans : *Géopolitique de la Turquie* : Diplomatie affaires stratégiques et relations internationales

Figure 7

Direction de la stratégie et du budget de la Turquie, « Finances publiques turques de 2002 à 2018 », s.d., p.111. Disponible sur : <https://www.cairn.info/l-economie-mondiale-2020--9782348045707-page-105.htm>

Figure 8

Rebière, N., « Hub énergétique turc et ses infrastructures », 2019, p.35. Disponible dans : *Géopolitique de la Turquie : Diplomatie affaires stratégiques et relations internationales*

Figure 9

Amiot, « Position stratégique de la Turquie dans le bassin du Tigre et de l'Euphrate », 6 Décembre 2013. Disponible sur : <https://www.lesclesdumoyenorient.com/L-eau-cause-ou-pretexte-pour-les-conflits-L-exemple-du-Tigre-et-de-l-Euphrate.html>

Figure 10

Lebel, J., « Lignes aériennes internationales opérées par Turkish Airlines à partir d'Istanbul », Janvier 2020, p.18. Disponible sur : https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/lebel_turkish_airlines_2020.pdf

Figure 11

Lebel, J., « Essor et Concurrences dans le secteur aérien », Novembre 2016. Disponible sur : <https://cqegehiulaval.com/vers-un-essor-de-liran-au-sein-du-secteur-aerien-international/>

Figure 12

Lebel, J., « Importance stratégique de deux mégaprojets turcs », Septembre 2019, p.55. Disponible sur : https://www.ifri.org/sites/default/files/atoms/files/lebel_turkish_airlines_2020.pdf

Figure 13

Google, INEGI, « Bureaux TIKa au Moyen-Orient », 2022. Disponible sur : <https://www.tika.gov.tr/en/overseasoffices>

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN

Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication
École des sciences politiques et sociales (PSAD)

Place Montesquieu, 1 bte L2.08.05, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | www.uclouvain.be/psad